

# PRESTIDIGITATION

**MAGIE ET  
PHILOSOPHIE**

*Le MAGICIEN DANS LA CITÉ*

**NORBERT FERRÉ**

**SECRETS D'EXPERT**

*DONNES EN SECOND D'UNE MAIN*

**JEAN-JACQUES SANVERT**

**À L'ÉTRANGER**

*INTERVIEW*

**IGOR TRIFUNOV**

*LES 30 ANS*

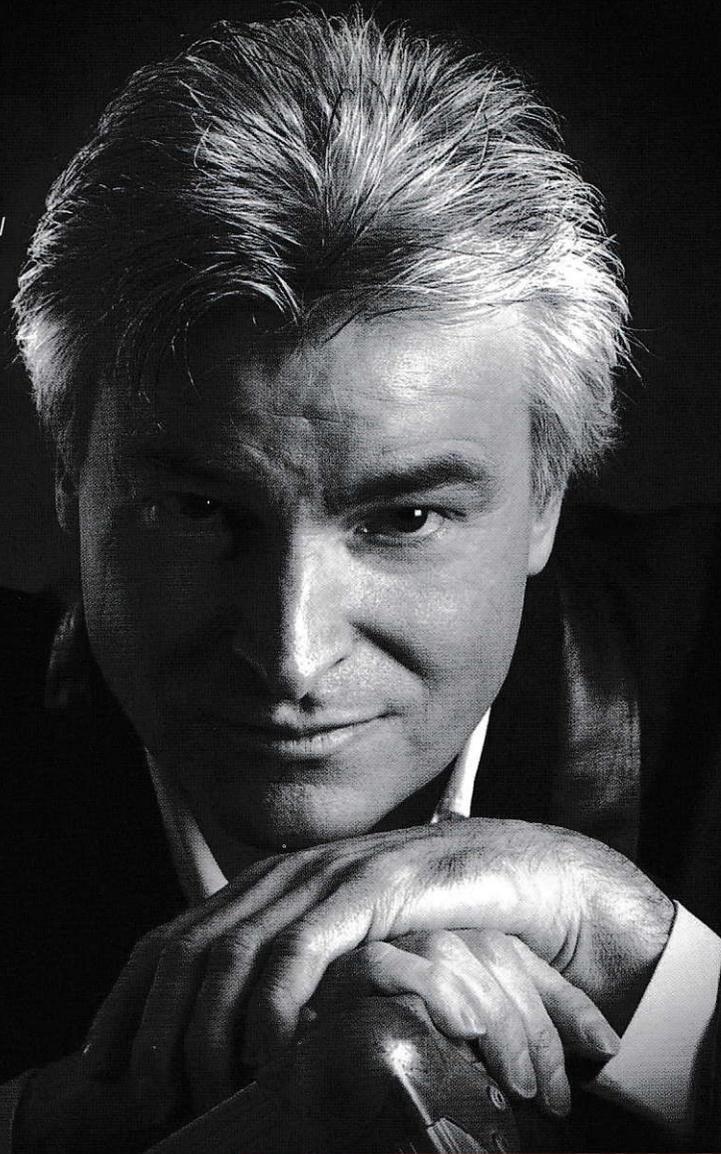
**MAGIALDIA**

**MAGIC WEB 4.0**

*INTERVIEW EXCLUSIVE*



**ÉRIC ANTOINE**



**BERTRAN LOTTH**

à partir de

**1 695 €** /pers.

vol et transfert inclus  
depuis Paris ou Province

# FESTIVAL Mille et une magies

L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE

## CROISIÈRE ÉMIRATS & PORTES DE L'ORIENT

du 23 au 30 novembre 2019 à bord du Costa DIADEMA

## PARTICIPEZ à l'extraordinaire Voyage...

avec exceptionnellement les membres de l'Équipe de France de Magie  
et la Maison de la Magie de Blois



Dubai - Mascate - Doha - Abu Dhabi

à partir de **1 695 €** /pers.

Vol et transferts inclus depuis Paris ou Province

- Des ateliers découvertes avec **Gaëtan BLOOM** et la Maison de la Magie de Blois
- Des contes : « Les mille et une nuits » racontés dans leur pays d'origine ...
- Des conférences : La grande histoire de la Magie et autour du paranormal par **Jean-Philippe LOUPI** et **Herbay MONTANA**
- Des numéros de close up, du mentalisme...
- Une fantastique ambiance magique en permanence
- Le grand show de l'Équipe de France de Magie**

## 2 OFFRES MAGIQUES

réservées exclusivement  
aux participants à notre croisière  
adhérents FFAP

Réservez votre croisière avec **150 €**  
d'acompte par personne seulement  
jusqu'au 16 novembre 2018

Inscrivez-vous au tirage au sort magique  
après avoir effectué votre réservation  
et tentez de remporter l'un des **3 lots**  
de **1 000 €** chacun à déduire de votre  
facture croisière !

Date limite de participation  
au tirage au sort : **15/03/2019**

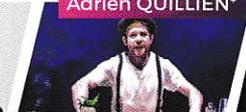
Tirage au sort, lors du congrès 2019 !



Herbay MONTANA



Gaëtan BLOOM\*



Adrien QUILLIEN\*



Béryll

\* Sous réserve de disponibilités

Et d'autres surprises à retrouver sur notre site...

**magie.croisiland.com**

Un événement réalisé avec le concours de



POUR EFFECTUER VOTRE RÉSERVATION, CONTACTEZ EXCLUSIVEMENT



Les spécialistes de la croisière

infos@croisiland.com +33 4 79 26 59 60

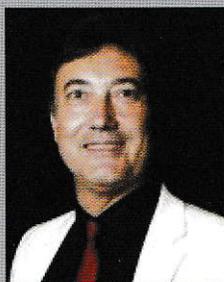
- Places en nombre limité - Réservez avec 150 €/personne seulement, avant le 31/12/2018 -



Cette croisière est commercialisée par CROISILAND - SAS Croisières et Compagnies - RCS CHAMBÉRY 449 380 559 00038 - IM073120013 - RCP Mutuelle du Mans Assurance.  
Garantie financière APST - 15, avenue Carnot - 75017 Paris. Nos conditions générales et particulières de vente sont disponibles sur notre site internet www.croisiland.com ou sur simple demande.

# LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge Odin, Président de la FFAP



Chers amis,

Il y a quelques jours, vos représentants à l'Assemblée fédérale et au Conseil fédéral ont choisi de me renouveler leur confiance, votre confiance, en m'élisant à nouveau à la présidence de notre

Fédération pour les trois ans à venir. Il en fut de même pour l'ensemble des membres de la nouvelle équipe que je proposais à vos suffrages.

Je vous en remercie vivement et c'est une fois de plus conscient de cette responsabilité qui m'incombe que je me prépare à de nouveaux combats pour continuer à consolider les fondements de la FFAP au sein de ses clubs et lui assurer un essor significatif afin de la mener, ainsi que la magie française, vers un respect et une reconnaissance mérités.

Bien sûr, pour en assurer la réussite, la fonction de président implique de s'entourer de personnes complémentaires et compétentes dans différents domaines. C'est pour cela que je suis fier d'avoir pu compter depuis mon accession à la présidence de la FFAP sur l'aide précieuse de mes différents collaborateurs. Je remercie chaleureusement Pathy Bad, Marc Louat et Stéphane Cabannes qui certes n'exerceront plus de fonctions au sein du nouveau bureau, mais qui continueront à apporter leur énergie et leur passion autant au sein de l'équipe de France, que de la structure Congrès et de la communication.

C'est avec la vision permanente de notre idéal et de l'intérêt général que j'ai souhaité faire appel à d'autres membres de notre Fédération. Ainsi en nommant Emmanuel Courvoisier Vice-président chargé de la Communication et Serge Arial Vice-président chargé des relations avec les amicales, j'ai voulu mettre clairement en avant deux des principaux axes de travail de la nouvelle mandature. Lionel Petitalot collaborera en tant que Secrétaire adjoint avec Gérald Rougevin et Martine

Arriailh en tant que trésorière adjointe assurera la gestion des adhésions aux côtés du trésorier général Bernard Ginet. Yves Labedade se voit, quant à lui, confirmé à la direction de la Revue de la Prestidigitation.

Je remercie également toutes celles et tous ceux qui se sont d'ores et déjà inscrits pour travailler au sein des diverses structures et commissions nécessaires au fonctionnement de la FFAP. Je rappelle au passage que chaque membre de l'assemblée et du conseil se doit d'apporter sa contribution en participant aux divers chantiers programmés.

Mais soyons clairs ! Au-delà des tâches administratives et de tout ce qui en découle, il est essentiel de ne surtout pas oublier ni perdre de vue que ce qui nous rassemble c'est l'Art Magique dans tout ce qu'il représente au « niveau artistique » pur et que l'objectif de la FFAP est de se mettre au service de celui-ci et de celles et ceux qui le pratiquent.

Ceci pourrait se résumer en quelques mots : « Vous avez un rêve magique ? La FFAP vous accompagne pour le réaliser ! »

Et comme s'est plu à le rappeler Hugues Protat en faisant référence au regretté Jacques Delord, la FFAP se doit de « cotiser au rêve magique des (jeunes) magiciens ».

Ce doit être et ce sera donc notre fer de lance, notre idéal et notre devise pour l'avenir !

Chers amis, j'insiste une nouvelle fois sur le fait que la FFAP doit être avant tout une Fédération qui privilégie l'artistique et non une « usine à gaz » bardée d'un carcan de règlements rigides et castrateurs qui lui font oublier l'essentiel de sa mission.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir à découvrir ce nouveau numéro de la Revue non sans soumettre auparavant à votre réflexion cette belle citation d'Edgar Morin : « À force de sacrifier l'essentiel pour l'urgence, on finit par oublier l'urgence de l'essentiel. »





# SOMMAIRE

## Revue de la Prestidigitation

### Directeur de la publication

Serge ODIN  
128 rue de la Richelandière  
42100 Saint-Étienne

### Directeur de la Revue

Yves LABEDADE  
6, rue de Belfort  
33000 Bordeaux

### Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE, Jean-Louis DUPUYDAUBY, Jean-Jacques SANVERT, Micheline MEHANNA, Tony FERRI, Yves CARBONNIER, Bernard GIL et Lily MARTEEN, Olivier MARICOUX, Hervé TROCCAZ, Armand PORCELL, Pathy BAD, Georges NAUDET, Didier MORAX

### Relecture, corrections

Gilles MAGEUX  
Micheline MEHANNA  
Georges NAUDET

### Crédit photos

Magic Pics Company, Éric HO-CHARD, Guy ISAAC, MIKELKL, Jean-Jacques SANVERT, Armand PORCELL, Collection Pathy BAD, Collection Didier MORAX

### Dessin

Gilles FRANTZI

### Mise en page

Yves LABEDADE

### Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin  
75003 Paris

### Impression

KORUS  
39, rue de Bréteil - BP 70107  
33326 Eysines Cedex

### Dépôt légal

Mai 2019  
ISSN 0247-9109



8 L'INTERVIEW  
JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY

22 LE QUESTIONNAIRE DE LA REVUE  
ARMAND PORCELL

3 LE MOT DU PRÉSIDENT

6 ÉDITO

62 BUREAU  
FFAP  
COTISATIONS

63 LES AMICALES

### L'INVITÉ DE LA REVUE

# BERTRAN LOTTH

### VIE MAGIQUE

29 LES ATELIER MAGIQUES DE DANI LARY  
BERNARD GILL ET LILY MARTEEN  
31 CAROTTE ET NAVET  
MICHELINE MEHANNA

### COGITUM

51 FRENCH PICTORIA  
ALAIN GESBERT  
51 LETTRE D'UN AMI  
ARMAND PORCELL

24



## MAGIE ET PHILOSOPHIE

MICHELINE MEHANNA  
TONY FERRI

LE MAGICIEN DANS  
LA CITÉ  
Entretien avec  
NORBERT FERRÉ

33



## À L'ÉTRANGER

Igor Trifunov  
MICHELINE MEHANNA

MAGIALDIA  
YVES CARBONNIER  
Grand Gala de L'illusion  
OLIVIER MARICOUX

40



## SECRETS D'EXPERT

JEAN-JACQUES SANVERT

Un des meilleurs experts  
français des cartes dévoile  
quelques-uns de ses meilleurs  
secrets sur les fausses donnes.

DONNES EN SECOND D'UNE MAN

46



ÉRIC ANTOINE

MAGIC WEB 4.0

THE MAGIC  
CAFE



CALISTA SINCLAIR

HERVÉ TROCCAZ

55

## LA RUBRIKAPATHY

ANGE BLEU STORY (SAISON 5)  
PATHY BAD



60

## LES COLLECTIONNEURS

HISTOIRE DU CABINET FANTASTIQUE  
DU MUSÉE GRÉVIN  
DIDIER MORAX

(3<sup>e</sup> partie)



62

LE DESSIN GILL FRANTZI

## LITTÉRATURE ET MAGIE

57

L'EFFET POUSSE-POUSSE  
GAËTAN BLOOM - GÉRARD KUNIAN

58

Autour de ROBERT-HOUDIN  
JEAN-LUC MULLER

# ÉDITO

Yves Labeledade, Directeur de la Revue



Voilà maintenant une année que la direction de la Revue de la Prestidigitation m'a été confiée. Cette responsabilité demande beaucoup d'humilité (et de travail). Cette Revue, c'est la vôtre, celle de la FFAP, des Amicales et de tous les artistes qui font vivre notre passion commune, la Magie. Nous ne sommes pas assez nombreux à y apporter une contribution. Alors, participez par votre talent à sa réalisation, proposez-nous des articles, des nouveaux thèmes éditoriaux, des idées à explorer. Nous devons rester en mouvement, toujours nous remettre en cause, pour qu'elle devienne un magazine moderne, incontournable, qui soit apprécié de tous dans le monde magique. Ce ne peut être qu'une ambition collective. Pour conclure cette introduction, je remercie tous ceux qui œuvrent dans ce sens, anciens et nouveaux collaborateurs : sans eux, rien n'est possible. Je vous remercie aussi pour m'avoir reconduit, lors des dernières élections, pour une période de trois ans dans cette mission passionnante.

« L'invité de la Revue » de ce numéro est Bertran LOTTH. Un artiste exceptionnel qui fait le bonheur du *Futuroscope* depuis de nombreuses années. Mais, pas que... Il a aussi parcouru le monde et travaillé avec les plus grands. C'est Jean-Louis DUPUYDAUBY qui a réalisé son interview.

Micheline MEHANNA et Tony FERRY poursuivent leur étude philosophique par un thème d'actualité : « Le Magicien dans la cité ». C'est Norbert FERRÉ qui est à l'honneur pour illustrer cette réflexion.

La rubrique « Vie Magique » nous présente la dernière création de l'exceptionnel Dani LARY : *Les ateliers magiques* ainsi que deux jeunes artistes, Carotte et Navet.

« À l'étranger » nous fait découvrir Igor Trifunov. Un magicien serbe peu connu de nos concitoyens que vous avez pu découvrir, pour ceux qui y étaient, au Congrès de Besançon. Yves CARBONNIER nous parle de MAGIALDIA, ce festival / congrès de magie qui existe depuis 30 ans sous la direction de José-Angel SUÁREZ. Notre ami belge, Olivier MARCOUX, nous parle du Grand Gala de l'Illusion et du Merveilleux.

Jean-Jacques SANVERT poursuit, avec toujours autant de talent, son exploration des techniques sur les *Faussees donnees*.

L'immense artiste qu'est Éric ANTOINE nous a accordé une interview exclusive. C'est Hervé TROCCAZ qui l'a rencontré. Il a aussi recueilli les propos de son épouse, Calista SINCLAIR, à l'occasion de son nouveau spectacle *Comment devenir magicien en moins de 57 minutes ?*

Alain GESBERT revient avec sa rubrique *COGITUM*. Il nous présente *French Pictoria*,

C'est la dernière saison de la RUBRIKAPATHY sur l'histoire de *L'Ange Bleu*. Ne ratez pas la fin de cette aventure magique !

La rubrique « Littérature et Magie » nous présente deux ouvrages français : *L'EFFET POUSSE-POUSSE* de DURATY et *AUTOUR DE ROBERT-HOUDIN* de Jean-Luc MULLER. On peut aussi ajouter l'ouvrage sur Christian FECHNER, aux éditions FFAP, écrit par Gilles MAGEUX (page 45). La production française se porte bien !

Enfin, Didier MORAX nous livre la dernière partie de l'Histoire du Cabinet fantastique du *Musée Grévin* : une saga unique et exceptionnelle.

Bonne lecture à tous ! ■



## Concours de L'HÉRITIER DE L'ILLUSION

- 1<sup>er</sup> prix : Felix et son monde
- 2<sup>e</sup> prix : Henri Poitier et Fifi
- 3<sup>e</sup> prix : Pierre Spiry
- Prix Équipe de France : Jad (officialisation de son intégration à la sélection EDFs)

「**DOUBLE  
FOND**」  
magie!

**BILLET À  
20 €**

**AU LIEU DE 30€**

SUR PRÉSENTATION DE  
VOTRE CARTE D'ADHÉRENT  
FFAP À JOUR



DEPUIS  
**30**  
ANS

[WWW.DOUBLEFOND.COM](http://WWW.DOUBLEFOND.COM)

1. PLACE DU MARCHÉ STE CATHERINE 75004 PARIS - M° ST PAUL LE MARAIS

RÉSERVATIONS : 01 42 71 40 20 ET POINTS DE VENTE HABITUELS.FNAC, CARREFOUR, GÉANT, MAGASINS U, AUCHAN, VIRGIN, LECLERC, INTERMARCHÉ, CORA, BHV

Télérama



ticketnet.fr

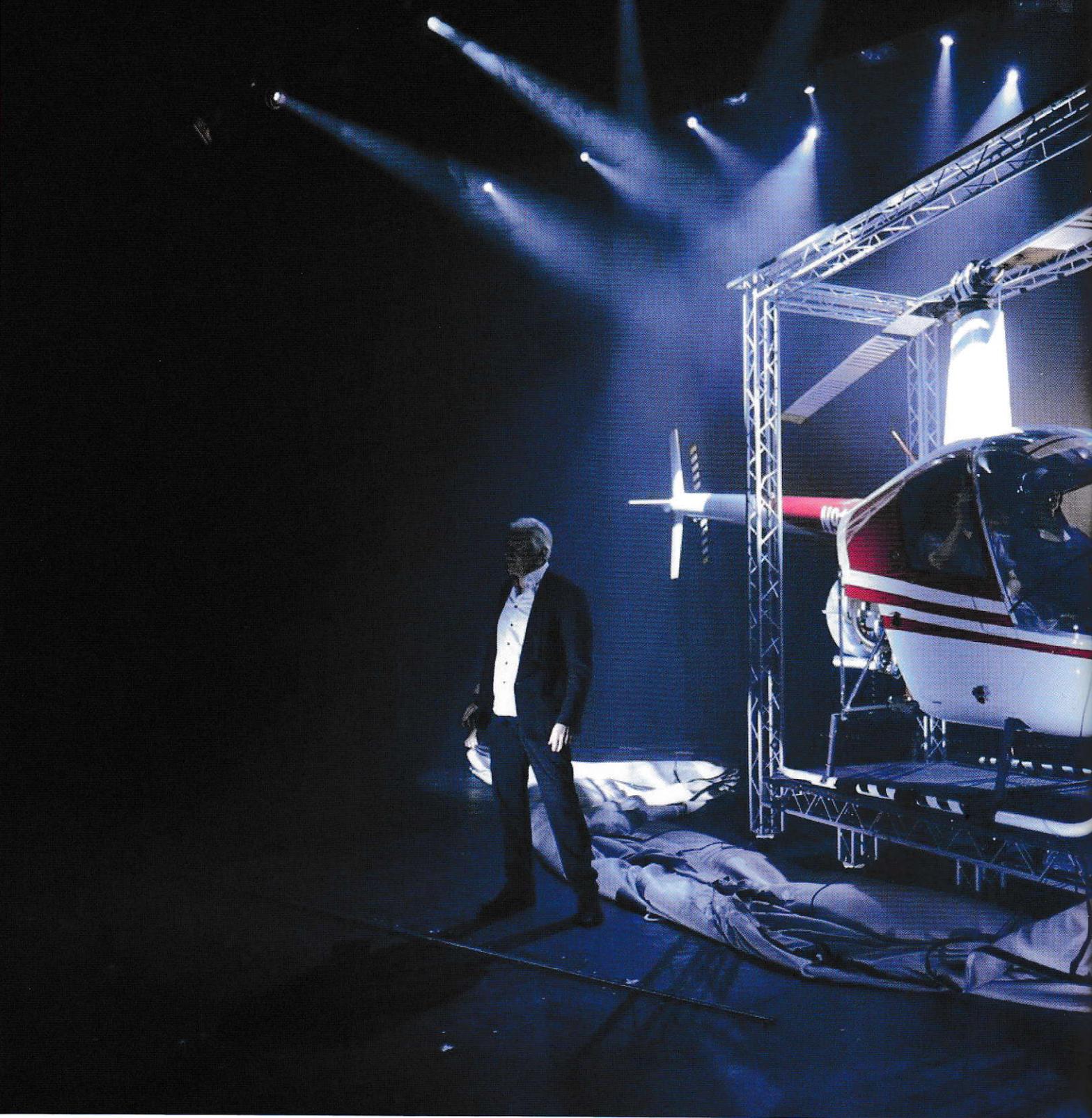


Le Point



sacem

Billet Réduc.com



# **BERTRAN LOTH**

PAR JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY

---

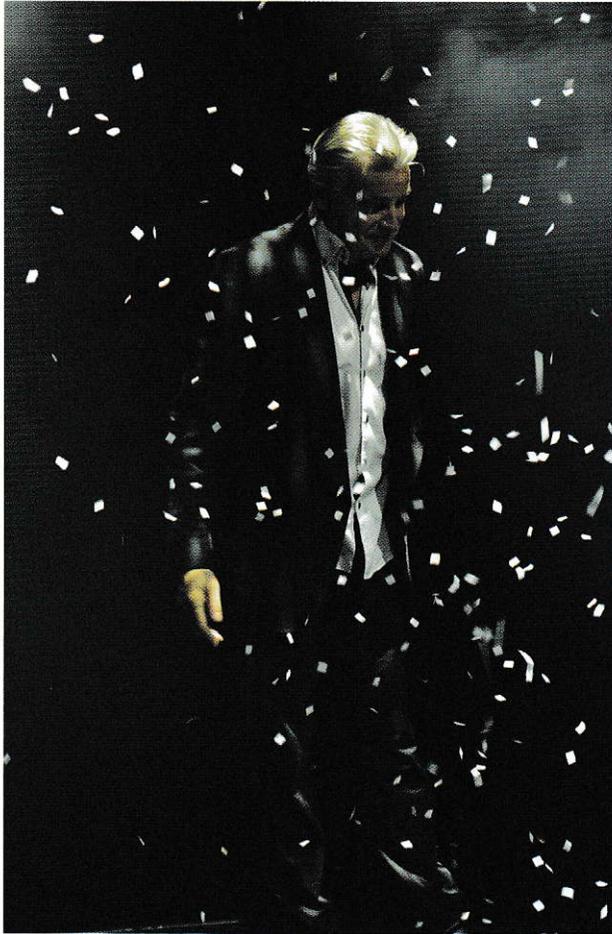
*photos de Guy ISSAC et MIKELKL*

BERTRAN A CONNU  
ET TRAVAILLÉ  
AVEC LES PLUS  
GRANDS, PARCOU-  
RU LA PLANÈTE  
SANS VRAIMENT  
FAIRE PARLER DE  
LUI. COMME LE  
CHANTAIT SERGE  
LAMA, IL EST  
« L'ANTISTAR ».



Jean-Louis DUPUYDAUBY

**À** une époque où beaucoup comptent leurs amis par centaines et leurs «followers» par milliers sur les réseaux dits sociaux, Bertran fait partie de ces rares vrais amis dont on est fier d'avoir dans son cœur depuis plus de 30 ans. Bertran a connu et travaillé avec les plus grands, parcouru la planète sans vraiment faire parler de lui. Comme le chantait Serge Lama (paroles d'Alice Dona), il est « l'antistar ». C'est ainsi, sa vie c'est la magie, parfois la magie et exceptionnellement la magie. C'est un boulimique de travail. Pour le suivre, accrochez-vous, ça décoiffe. Une idée en cache toujours une autre et n'allez surtout pas lui parler de retraite, même pas en rêve... Je vous laisse le découvrir au travers de cette interview qu'il a bien voulu m'accorder.  
Bonne lecture !



### Où et quand es-tu né ?

Beaupréau, le 5 janvier 1959

### Des frères et sœurs ?

Quatre sœurs et un frère

### Tes parents ?

Partis au Ciel !

### Des artistes dans ta famille ?

Pas du tout, mon père était auto-école/ambulancier/taxi ; il était routier avant que je naisse et a commencé sa première leçon le jour de ma naissance.

### Au fait, nous nous sommes connus comment ? J'avoue que je ne sais plus.

C'est par le club d'Angers dont Darrell était le président à l'époque. Ça ne s'est pas bien passé les premières fois avec le président du club. Il m'a pris pour un « rigolo » qui ne venait aux réunions que pour connaître les trucs sans travailler. Ça ne t'a pas plu et pour donner suite à une discussion que tu as eue avec lui, tu m'as dit « Viens donc à la maison... » Et c'est ainsi que nous nous sommes vus pendant un an. J'avais à l'époque 19 ans, j'étais à l'armée à côté de chez toi. Je suis revenu plus tard au Club quand j'en connaissais un peu plus, notamment en close-up.

### Ah oui ! C'est vrai, tu arrivais avec ta baguette chez moi !

Oui ! Il n'y avait jamais de pain chez toi.

**Je me souviens que sur tes**

### feuilles d'orientation scolaire tu répondais systématiquement magicien.

Oui c'est vrai. À l'époque, il fallait faire 3 vœux ou plus exactement choisir trois métiers, et moi j'avais marqué Magicien, Illusionniste et Prestidigitateur. La « bonne sœur » (c'était des sœurs à l'époque) me dit : « Mais c'est le même métier ! J'ai essayé de lui expliquer que c'était complètement différent, mais elle ne comprenait rien à mes propos. Un peu agacée, elle m'a donné une liste pour en choisir au moins un autre. Mon doigt s'est arrêté sur « prothésiste dentaire ». C'est quoi lui demandais-je ? Elle m'expliqua vaguement le métier ; je me suis dit, pas mal ça ! Le nom me plaisait bien ! J'ai fait mes études à Nantes, j'ai eu mon diplôme que je ne suis jamais allé chercher (au grand désespoir de mon professeur), car je savais que je ne ferais jamais ça.

### Tu n'étais pas aussi passionné par la décoration ?

Oui, je pense que si je n'avais pas été magicien, j'aurais été architecte d'intérieur. J'ai toujours aimé la décoration. J'aime aussi beaucoup bricoler. Ça m'a beaucoup servi pour la magie, surtout quand je construis des grandes illusions.

### Le virus de la magie t'est venu quand et comment ?

Lorsque j'étais gamin (6, 7 ans), j'adorais regarder *La Piste aux étoiles*, j'étais fasciné par les trapézistes. J'allais voir tous les cirques qui passaient dans ma région : *Zavatta*, *Pinder*, *Amar...* que des grands cirques à l'époque. C'était magique de voir tous ces grands camions, de voir comment ces hommes montaient le chapiteau. J'ai encore une vision très claire de cette époque.

Puis un jour, j'ai vu à la télé un magicien, Norm Nielsen. Je le revois avec son violon volant, je revois ses pièces, ses cartes sortir du néant puis la disparition du violon... J'ai eu le coup de foudre. Le virus était en moi... Ensuite, j'ai trouvé des petits trucs dans quelques revues comme *Pif Gadget*.

À l'âge de 13 ans, j'ai vu un spectacle de magie, organisé par André Sanlaville, qui passait dans ma ville. Il y avait René Septembre et d'autres magiciens dont j'ai oublié les noms. En deuxième partie, c'était Dominique Webb. Pour l'anecdote, c'était un samedi de mars, toute ma classe et moi en tête étions restés en colle au collège. À l'époque, ça ne rigolait pas beaucoup chez les curés... Une colle durait tout le samedi et les parents étaient avertis ! Impossible pour moi d'imaginer une seconde que je puisse aller au spectacle de magie le soir même de ma colle. Et pourtant... Par le plus



Le château de la Pierre Levée

pur des hasards, j'y suis allé grâce à ma petite maman qui ne voulait pas rater le spectacle, mais qui ne voulait pas y aller seule. Et comme toutes mes sœurs avaient refusé de l'accompagner, c'est moi qui fus choisi !

Je me rappelle très bien cette soirée-là, assis dans les premiers rangs, après m'être faufile du fond de la salle au-devant de la scène pour ne pas perdre une seconde du spectacle.

Ce soir-là, je me suis juré que plus tard, je serai magicien ou rien d'autre.

### Une première rencontre importante ?

Oui, à mes 18 ans par l'intermédiaire de l'AFAP et de Maurice Pierre (Président), qui me dit : « Tu devrais aller voir Pierre Brahma ». J'ai donc contacté Jean-Pierre Zerba.

*Je me rappelle très bien cette soirée-là, assis dans les premiers rangs, après m'être faufile du fond de la salle au-devant de la scène pour ne pas perdre une seconde du spectacle.*

*Ce soir-là, je me suis juré que plus tard, je serai magicien ou rien d'autre.*

Ils m'ont gentiment accueilli à Paris. Je savais déjà faire les jongleries de pièces et lorsque je montre ça à Pierre, il me regarde et me dit : « Mais je ne peux rien t'apprendre... » Nous sommes devenus vite amis. Pierre, au congrès FISM de Bruxelles en 1979, m'a fait rencontrer Jean Ducatillon (qui a construit l'ensemble de son matériel de scène). Nous avons immédiatement sympathisé. Huit jours après le congrès, il m'a appelé pour que j'aille le voir dans le nord. Il m'a reçu comme un « Roi ». Nous avons commencé par aller chez *Hermès* où il m'a demandé conseil sur des écharpes, des foulards de soie... En fait, l'écharpe et le foulard, c'était pour Françoise et moi. Ensuite, il m'a dit : « Viens, on va manger un petit sandwich ». En réalité, c'était un restaurant gastronomique. Lui ne mangeait rien et toi tu mangeais tout ! C'est incroyable quand j'y pense, je ne le connaissais pas, j'ai passé deux jours dans son manoir. Il venait me voir sur les galas et à Deauville. Je venais passer quelques jours chez lui à Willems-les-Peupliers. C'était un sacré Monsieur... Il avait « La classe », la gentillesse et la passion pour notre art. Ceux qui l'ont côtoyé connaissent bien le petit « sandwich » qu'il adorait prendre avec nous lors d'un congrès entre midi et 14 h. Nous sommes toujours restés en relation jusqu'à sa mort.

### Parle-moi de Jean Régil

Jean est un être exceptionnel, un artiste complet, d'une gentillesse à toute épreuve. Je l'ai rencontré, j'avais 20 ans, à Angers lorsque André Sanlaville faisait ses tournées.

Ce Monsieur a été le premier à faire des grandes illusions avec une équipe, un *One Man Show Magic*. Il a fait toutes les salles possibles de toutes les villes de France ; voyagé dans le monde entier pendant de nombreuses années. C'est un monument, un édifice de la magie, une encyclopédie vivante. Il a participé à mes trois derniers spectacles au Futuroscope comme consultant.

J'adore me retrouver avec lui et refaire le monde, avec

notre ami commun : Dani Lary.

### Parle-moi de ta passion pour les châteaux ?

Depuis tout petit, j'ai aimé ces grandes demeures aux murs épais, aux pièces renfermant des secrets qui me racontent la vie d'avant. À ces grandes fenêtres s'ouvrant sur le passé... À ces grandes tours rondes qui ont soif de confidences... Mon imagination vacille entre rêve et réalité. J'aime rêver que tout existe, que tout est possible.

### As-tu fait des cabarets ?

Oui, un seul ! À cette époque, j'ai fait la rencontre d'Alain Guicheteau, propriétaire du Château Colbert, restaurateur dans le Maine-et-Loire, le père de Ben Rose, le magicien qui a fait *incroyable talent*. Celui qui fait pleuvoir des milliers de petites cuillères... Celui qui me remplace parfois au Futuroscope.

Pour l'anecdote, c'est Alain qui a créé « le serveur fou ». En tant que restaurateur, il aimait aller servir en faisant l'andouille.

Alain est un passionné de Brel. Il avait monté un petit cabaret « Au Fou du Roy » dans son château à Maulévrier. Son *playback* était tellement parfait que tout le monde pensait que c'était lui qui chantait. Un soir, un ami m'a emmené voir son spectacle. Nous avons sympathisé immédiatement. Ça s'est terminé à 4 h du matin dans les cuisines de son restaurant à manger huîtres et langoustines ! Notre amitié s'est installée pour toujours ce soir-là.

Nous avons monté ensemble un spectacle de cabaret. Durant cinq ans, nous avons présenté un mélange de lui et de moi. On travaillait avec des autocaristes. Cela représentait une trentaine de spectacles par mois. J'ai particulièrement aimé cette période... C'est sans doute là que Benjamin, son fils, a, sans le savoir, pris goût à la magie. Il avait à l'époque tout juste 4 ans !

Par la suite, j'ai acheté un château en Vendée et l'aventure avec le Puy du Fou a commencé...

Une petite anecdote avec Jean Merlin, au Château Colbert, avec qui nous avons monté un canular. L'Amicale d'Angers avec celle de Nantes avait fait venir Jean en conférence au Château Colbert. Ça représentait une quarantaine de participants. Nous avions fait rentrer tout le monde dans une salle minuscule, il fallait rester debout et Jean avait à peine un m<sup>2</sup> pour faire sa conférence. Dès le début, on commence à entendre grogner les magiciens. On sent bien que cette situation commence à l'agacer. Puis, Jean finit par s'énerver et dit : « Ce n'est pas possible de travailler dans des conditions comme ça... ! ». Il quitte la salle et laisse tout le monde sur le carreau ! En réalité, il regagnait la salle qui était évidemment prévue pour la conférence. Mais il y a eu 10 bonnes minutes de flottement assez lourd et embarrassant avant que le canular soit découvert par les magiciens présents.

### Le Musée Grévin ?

C'est grâce à Jean-Pierre Zerba que j'y suis rentré. C'est lui qui s'occupait de la programmation. J'ai passé une audition et j'ai été embauché pour trois mois (janvier, février, mars). Durant trois ans, je venais les trois premiers mois jouer au Grévin. J'ai fait rentrer Réginald au Grévin pour me remplacer les mercredis après-midi. Nous sommes vite devenus amis.

Je jouais une moyenne de 4 fois (10mn) par jour, mais aux vacances, nous pouvions aller jusqu'à 12 passages. Le record a été de 24 fois m'a-t-on dit. C'était une bonne école, extraordinaire pour s'entraîner. La première année, j'ai fait mon ancien numéro avec jonglerie de boules, pièces et boule volante. Et ensuite, Jean Ducatillon m'a dit : « J'ai un truc sur le thème du corsaire avec des coquillages... »

**BERTRAN  
LOTT AU  
MUSEE GREVIN**



Notre ami **Bertran Lotth** présente actuellement au Musée Grévin un nouveau numéro sur un thème original et dont nous préférons vous laisser la surprise (tous les jours, sauf mercredi de 14 à 18 h jusqu'à fin mars).

J'ai donc pris son scénario que j'ai ensuite adapté à ma façon. C'est ainsi qu'est né le numéro du corsaire mis en scène par James Hodges. J'ai donc joué ce numéro au Musée Grévin les années suivantes.

Un jour, en 1988, j'ai reçu un coup de téléphone de Patrick Hourdequin (sur les conseils de Maurice Pierre), qui organisait les 4<sup>e</sup> Grands Prix Magiques de Monte-Carlo pour le compte de SAS le Prince Rainier. C'est sans aucun doute mon plus beau souvenir de mes tendres années. Il y avait avec moi en concours un jeune hollandais, très beau, qui bougeait super bien sur scène, mais qui n'avait pas forcément les bonnes cartes en main. Je me souviens avoir

dit : « Ce gars-là, si on lui met dans les mains ce qu'il faut, il va faire un tabac ! » C'était Hans Klok. Ça m'a vraiment marqué. J'ai gagné la Baguette d'or. C'était très valorisant et ça m'a beaucoup servi par la suite.

**La construction de ton numéro de Corsaire...**

Au début, je faisais les boules, les pièces façon Brahma que j'avais apprises grâce à son livre. Il m'avait donné l'autorisation de les faire. C'était un sacré boulot. Il m'a fallu environ cinq ans pour y arriver à raison de plusieurs heures par jour.

La première fois que j'ai fait en public les jongleries, c'est lors d'une rencontre entre les clubs de magie d'Angers et Nantes. Darell et toi m'aviez demandé de faire le numéro. Dans la salle, il y avait Maurice Pierre qui ensuite m'a mis en contact avec Pierre Brahma. J'ai aussi, grâce à cette première rencontre avec Maurice Pierre, fait le gala des jeunes espoirs à Paris en compagnie de Dani Lary et de Marc Antoine. Trois concurrents, trois magies différentes et trois chemins différents. Nous sommes toujours restés amis.

**Tu t'es tout de suite intéressé à des shows de magie avec une équipe, pourquoi ce choix ?**



Mon équipe depuis 20 ans

En fait, avoir un numéro de dix minutes ne me passionnait pas plus que ça. Je n'imaginai pas faire ça toute ma vie et je sentais bien que ce n'était pas l'avenir pour moi.

J'avais acheté le livre des *50 grandes illusions d'hier et d'aujourd'hui* de Robert Veno, James Hodges et Michel Hatte. À partir de là, j'ai commencé à construire, à faire des spectacles. Puis j'ai pris quelqu'un pour m'aider, puis une assistante, un technicien, et encore quelqu'un d'autre... Ce qui m'attirait c'était partir en équipe, faire un spectacle et pas un passage de dix minutes. J'ai longtemps réalisé mes spectacles avec dix personnes.

**Ta rencontre avec James...**

Dans les années 80, je faisais le concours dans un congrès à Nancy. Yogano avait eu le Grand Prix pour son tabouret.

À la suite de mon passage sur scène, je rencontre Jean Merlin (un monument de la magie française ; je suis toujours en admiration devant son talent d'orateur et de magicien). Il me casse bien comme il faut, pas méchamment certes, mais sa façon de me parler m'a anéanti sur le coup. Je me fais tout petit avec l'envie de partir du congrès en me disant que je ne suis pas à ma place ici. Il termine en me disant : « Tu verras, il y aura un compte rendu de toi dans le prochain Mad-Magic. » Là, je me dis « ça va être terrible... » En fait, lorsque je reçois le magazine, je vois le compte ren-

*Puis, juste après avoir rencontré Jean, quelques minutes plus tard, je rencontre James (je ne le connaissais pas encore). Il me dit tout le contraire de Jean. Il me félicite, mais me dit quand même : « Maintenant il faut te mettre au travail ».*

du, mais rien sur moi, je trouve ça bizarre. Puis, quelques jours après, je reçois une lettre de Jean, m'expliquant qu'il préférerait me parler personnellement et non par l'intermédiaire du magazine. Il avait sans doute vu que j'avais été touché par ses propos. Il rajoute : « Quand je dis quelque chose à quelqu'un c'est qu'il y a un potentiel derrière, sinon je ferme ma gueule » ! De toute façon, je ne lui en voulais pas et peut-être même que ça m'a donné le coup de pied au cul nécessaire à cette époque pour avancer.

Puis, juste après avoir rencontré Jean, quelques minutes plus tard, je rencontre James (je ne le connaissais pas encore). Il me dit tout le contraire de Jean. Il me félicite, mais me dit quand même : « Maintenant il faut te mettre au travail ». En fait, il me dit la même chose que Jean, mais d'une façon tellement différente que ça me redonne le moral. Il me propose même de m'aider ! Évidemment, j'ai dit oui tout de suite.

Ça a été le début d'une longue et extraordinaire amitié, de travail durant plus de 30 ans. Pas une semaine sans s'appeler. Il a monté tous mes numéros. Il venait plusieurs jours au château, on faisait le numéro, on

choisissait les musiques, il réalisait la mise en scène et je fabriquais en même temps.

Il ne s'exprimait que par dessins, aucun texte. C'est Liliane qui notait. Trois coups de crayon et il y avait le mouvement, les costumes, c'était fabuleux. Parfois, nous n'étions pas d'accord, on s'accrochait, mais jamais on ne se fâchait. Liliane faisait le tampon.

Quand je parle de James, je devrais parler de couple, car James sans Liliane, ça ne pouvait pas fonctionner. Des éternels amoureux, combien de fois je les ai vus se tenir la main et se faire un petit bisou sur un banc comme des gamins de 14, 15 ans ! Si James s'énervait contre elle, c'était : « Là tu vois Liliane, je ne suis pas trop d'accord avec toi », pas un mot de travers ! C'était une complicité à 3000 %. Je n'ai jamais rencontré des gens comme ça. Je viens d'apprendre que James s'en est allé au ciel, le monde magique est en deuil. Et moi, je le pleure déjà !

#### **Tous les 4 ans, tu faisais un spectacle à Beaupréau, pourquoi ?**

En fait, je savais que j'avais mon public et que l'on faisait trois séances à guichet fermé dans une salle de 700 places. C'est ma ville de naissance et tout le monde me connaissait. Il y avait donc ce petit côté sentimental. La première année, pour l'inauguration de cette salle, le Maire m'avait demandé de travailler avec un grand orchestre. J'avais un ami qui était chef d'orchestre et qui dirigeait un Bigband Oreil (11 choristes, 15 musiciens). Je me suis adapté à leur musique et nous avons appelé ce spectacle : « Magie et Jazz ». Le tout évidemment mis en scène par James.

On commençait le show avec juste sur scène un pianiste, les choristes et le chef d'orchestre qui apparaissait sortant d'un gros livre. La musique jouait (*In the Moon*) et les autres musiciens arrivaient du fond de la salle en jouant et en regagnant la scène.

Rien n'était figé, le chef d'orchestre cassait une corde de sa guitare au moment où je faisais les trois cordes. Évidemment, ce n'est pas tout à fait pour le même usage, d'où les quiproquos qui s'ensuivaient. Même jeu avec un musicien qui vient près de moi jouer de la trompette avec sa partition alors que je suis en train de faire un numéro. Pour le faire taire, je lui déchire sa partition et je continue mon numéro. Mais il reconstitue la partition et recommence à jouer... J'avais mis au point une lévitation sur piano pendant que le pianiste jouait...

Le spectacle durait 90 minutes, je pense que ça a été le déclin de mon envie de faire des grands shows.

Une anecdote par rapport à ma maman qui adorait les roses et qui me faisait une réflexion quand j'oubliais de lui en offrir pour sa fête. Je faisais le tour du « Striptease » de Duraty (qu'il a fait au congrès d'Angers de 1987) où le magicien déchire et restaure un papier qui lui est amené dans un coffre par une charmante partenaire. Le magicien fait l'effet plusieurs fois à la demande du public qui fait semblant de ne pas comprendre les explications et, à chaque fois que la partenaire revient, elle est de moins en moins habillée, pour finir nue avec le coffre devant le sexe pour la dernière restauration. Évidemment le public se moque du tour et lorsque le magicien demande s'ils veulent le revoir, tout le monde hurle « ouiiiiiiiiiiiiiiiiiiii ». À la fin, dans le coffre, il y a une rose que je dois donner à ma partenaire, qu'elle ne peut pas prendre, au risque de laisser tomber le coffre. Je ne sais pas pourquoi, au moment où elle se retourne pour regagner les coulisses, je fais le geste de mettre la rose dans la raie des fesses ne sachant pas quoi en faire et là, dans la salle, quelqu'un a dit : « Donne-la à ta mère ». Comme je jouais le spectacle trois fois dans le week-end, la

### **Ma maman a toujours été mon premier public, elle m'a toujours encouragé. C'était une maman formidable. Elle m'a acheté mon premier livre, le Cours Magica de Robert Veno acheté à La Baule sur un marché (j'avais 12 ans)**

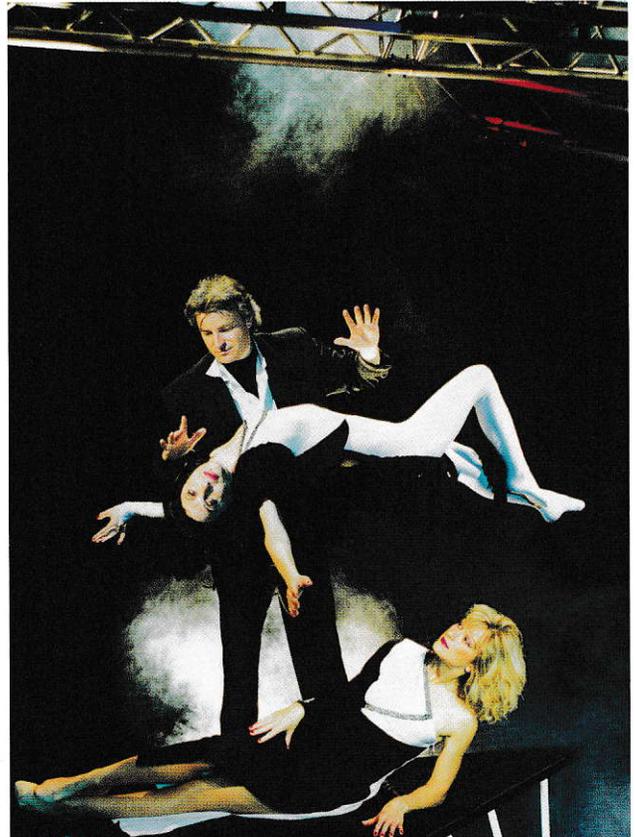
deuxième fois, je suis descendu dans la salle offrir la rose à ma maman en lui disant : « Tu te plains de ne jamais avoir de roses et bien tu en auras une tous les jours pendant un an à commencer par maintenant. » Elle a eu sa rose tous les jours durant un an !

Ma maman a toujours été mon premier public, elle m'a toujours encouragé. C'était une maman formidable. Elle m'a acheté mon premier livre, le *Cours Magica* de Robert Veno acheté à La Baule sur un marché (j'avais 12 ans) à un magicien qui faisait de l'hypnose en même temps qu'il vendait des tours de magie. Il s'appelait Eddy Mars.

À l'enterrement de ma maman, il y a 6 ans, j'ai évoqué à nouveau l'histoire des roses dans mon discours à l'église : « Tu les aimais en chiffres impairs... En voilà des milliers ! » et à ce moment-là du haut de l'église mille roses rouges sont tombées sur son cercueil et au même moment, la voix de Lynda Lemay chantait « une mère ».

#### **Deauville ?**

Ça s'est fait bizarrement ; un jour le directeur artistique du casino Barrière, Roger Taillot, m'appelle, et me dit : « Fin juin, pendant 15 jours, la revue s'arrête, on a besoin d'un spectacle de magie, êtes-vous intéressé ? » Évidem-



**Une femme avec une femme  
Maison de la Magie 1997**

ment oui. Et là, je me rappelle que Jean Régil était resté à l'affiche six mois à une certaine époque. Je me dis qu'il y avait peut-être quelque chose à faire... J'appelle James pour monter un super spectacle pour Deauville. J'y vais, je joue le premier week-end. Le vendredi, à la fin du spectacle, Roger Taillot me présente une multitude de directeurs du groupe Barrière qui s'étaient glissés dans la salle de spectacle. Le lendemain matin, je suis convié à une réunion sans savoir ce qui se préparait... Serais-je déjà viré ? Eh bien non ! On me propose de monter un *show* de magie pour les six mois à venir à compter du 2 janvier 1995.

James me dit : « Ce serait bien d'avoir une deuxième fille,



dans le spectacle, un peu dénudée. Pour un casino, c'est bien, ça plaît au public. » Vous connaissez le goût pour les filles très dénudées de James. J'en parle au directeur du casino qui note... La semaine d'après, le hasard fait qu'une troupe de danseuses vient pour un séminaire au casino. La tradition veut qu'à la fin du spectacle les artistes aillent tous manger ensemble autour d'une grande table. Roger Taillot se retrouve à dîner à côté d'une des danseuses qui lui dit : « Mon rêve serait de faire de la magie ! » À ce moment-là, ça lui fait « tilt » : ça tombe bien, nous montons un spectacle de magie et nous cherchons une danseuse. C'est ainsi que Natacha est arrivée dans le spectacle en complément de Françoise, et n'est jamais repartie. Depuis, elle travaille toujours avec moi.



C'est à Deauville que je fis la connaissance d'un homme admirable, passionné de magie : Christian Meunier. Il était à l'époque directeur général du groupe Barrière sur Deauville. J'ai appris par la suite qu'il était à l'initiative de ma venue au Casino. Parfois, je venais en après-midi le voir dans son bureau, entre deux rendez-vous, pour lui apprendre des petits tours de close-up. L'amitié entre nous dure toujours.

Le spectacle commençait par mon apparition dans l'ascenseur, le même que David Copperfield, construit par John Gaughan pour Johnny Hallyday à la demande de Christian Fechner. C'est Jean Régil qui en avait hérité après avoir fait répéter notre chanteur national pour sa tournée d'été. J'apparaissais donc dans l'ascenseur et un groom m'attendait avec une valise comme si j'arrivais dans un hôtel. À la fin du spectacle, on bouclait avec l'ascenseur que je reprenais pour disparaître. Il y avait toujours la valise qui revenait, mais elle arrivait un peu en avance sur mon dernier numéro. Assis sur la valise, j'expliquais que j'allais leur faire mon plus beau tour de magie pour terminer. Pour le public, cette valise était là depuis le début, alors qu'elle était sortie et revenue, mais personne ne s'en souvenait. Là, j'ouvrais la valise et ma petite fille Charlotte, qui devait avoir 3 ans, en sortait en disant : « Wahhh ! ». C'était drôle et touchant.

Un enfant, c'est vraiment un miracle de la nature, n'est-ce pas ?

Certains doivent s'en souvenir, le Groupe Barrière avait organisé une soirée spéciale où tous les magiciens de la FFAP avaient été conviés pour venir voir le show et assister à un cocktail dinatoire.

Je jouais tous les vendredis et samedis et les jours où il y avait des séminaires. Je faisais à peu près 12 spectacles par mois, j'avais une chambre à l'année au Normandie. C'était la belle vie !

J'ai finalement fait un an dans ce magnifique casino. Merci mon Christian !

#### Comment es-tu venu au close-up ?

Grâce à toi mon cher Jean-Louis et à l'Amicale d'Angers. Souvent, les clubs ne font que du close-up. C'est plus pratique et surtout plus simple à cause du lieu. J'ai aimé apprendre cette autre forme de magie. Tu as été un bon professeur, patient. Mais que je sache, tu as toujours aimé apprendre aux jeunes la magie. Je t'ai toujours vu avec des jeunes, tu as transmis ton savoir à beaucoup, Yann Frisch, Arnaud Dalaine, Pierre André, Matthieu, Alexandre... et bien d'autres. On te doit beaucoup.

Bon ! J'arrête de te passer de la pommade, c'est mon interview, pas la tienne !

J'adore faire du close-up. J'en ai toujours glissé en scène quand la vidéo pouvait venir au secours des grandes salles. Cela a vite été le cas quand j'ai réalisé le film magique avec, tout d'abord, Évelyne Leclercq puis ensuite, Anne Roumanoff.

#### Justement, parle-moi d'elles ?

Évelyne est une amie depuis de nombreuses années. Nous nous sommes connus sur une croisière aux Caraïbes. Nous avons tourné le film à Deauville en plein festival dans le théâtre du casino. J'ai ainsi pu le mettre dans le programme de Deauville en cours d'année. Certains se rappelleront peut-être un certain article dans France Dimanche en première page où j'apparaissais à ses côtés... bras dessus, bras dessous ! L'époque de l'insouciance !

Anne, je l'ai connue par son mari, Philippe Vaillant, qui était aussi son producteur. Nous avons passé une journée complète à réaliser ce film magique dans le théâtre d'En-

ghien-les-Bains. Une « supère pro ». Elle a le sens du détail et la plume facile. Elle a tout écrit en quelques jours en tenant compte de mes impératifs magiques. Je m'en souviens, elle était en tournée au Canada et durant toute une nuit, des fax m'arrivaient par pages entières.

#### Ta rencontre avec Christian Fechner ?

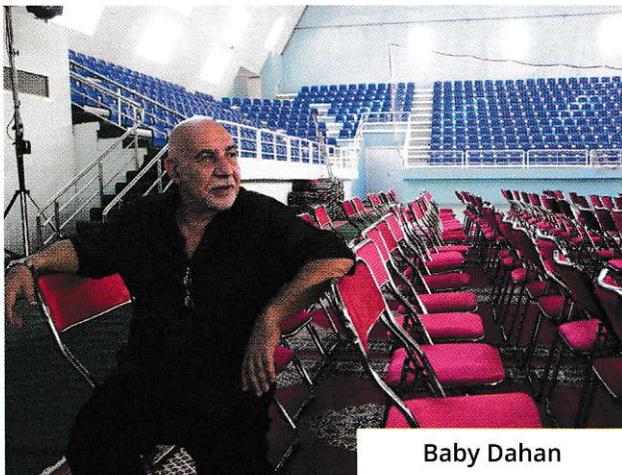
Je l'ai vu jouer pour la première fois à la FISM en 79 à Bruxelles lorsqu'il avait fait son fameux numéro et obtenu le premier Prix en Grandes Illusions. James et Jean Régil le connaissaient très bien. Christian Fechner est venu me voir à Deauville, puis à Enghien-les-Bains. Par la suite, il m'a invité chez lui et nous avons passé une journée ensemble. Il m'a fait rencontrer David Copperfield en Allemagne lors de sa toute première tournée en Europe. Christian a été admirable avec moi. Il m'a proposé de m'aider, mais la maladie l'a arrêté dans son élan.

#### Festival de magie de Marrakech

Festival organisé par Baby Dahan. La première fois, j'y suis allé par l'intermédiaire de Gérard Majax. Il était le Directeur artistique. Le festival avait uniquement lieu sur quatre jours à Marrakech, la ville magique par excellence où les nuits scintillent de milliers d'étoiles.

Ensuite Luc Parson s'est occupé de l'artistique pendant deux ans. Puis, un jour, Baby Dahan m'a appelé pour que je fasse mon show d'une heure trente avec toute mon équipe. Ça fait maintenant onze ans que je m'occupe de son festival qui traverse sept grandes villes du Maroc, à commencer par Laayoune, Safi, Youssoufia, Benguerir, Casablanca, El Jadida, et Khouribga. Nous donnons deux shows dans chacune de ces villes.

C'est une détente paisible et des souvenirs inoubliables.



Baby Dahan

Le Maroc est un pays où il fait bon vivre. Une cuisine exquise, des gens souriants et gentils. Les commerçants sont de vrais commerçants attentifs. Il n'y a pas d'heure, pas de contrainte de temps. Tout est possible et le soleil brille tellement. Marrakech est une ville spéciale, la ville des mille et une nuits. J'y habite depuis 10 ans.

#### Quels sont les Grands artistes qui t'ont marqué ?

Dominique, le pickpocket du Lido avec qui j'entretiens des relations très amicales depuis toujours. Je peux dire que je faisais partie de ses amis qu'il comptait sur le bout des doigts. Je l'appelle encore régulièrement, mais l'homme est affaibli, noyé dans des souvenirs qui lui échappent parfois. Il vit en maison de retraite du côté de la Basse-Normandie tout près de ses hectares de forêts, sa dernière passion après la magie.

David Copperfield est pour moi encore et toujours le *number one* ! L'homme qui fait des miracles. On a beau dire

qu'il vieillit, qu'il traîne la patte, qu'il se teinte les cheveux pour cacher ses cheveux blancs, je suis toujours aussi fasciné par son talent, sa vision de la magie. Chaque chose qu'il touche devient un petit miracle. Il a tout fait, tout tenté, de la grande illusion au close-up, de la transmission de pensée à la téléportation. C'est un artiste complet, sans doute comparable, dans une autre époque, à Robert-Houdin. Ses mises en scène sont sobres et efficaces. Je savoure tous ses shows. J'ai souvent dit de Copperfield à Jean Régil : « Cet homme-là n'est pas humain, tellement il déborde de talent. »

Jean Ducatillon, même si ce n'est pas un artiste au sens propre, restera sans doute ma plus belle rencontre amicale et magique. Je l'ai côtoyé jusqu'à sa mort. Combien de fois ai-je reçu son appel pour venir passer quelques jours dans sa somptueuse demeure ? Sa femme n'aimait pas la magie, mais elle savait recevoir et s'intéresser à ses hôtes. Elle est morte bien avant lui. Se retrouvant seul, il aimait recevoir les amis les uns après les autres pour parler du présent qu'il affectionnait tant. Il aurait aimé vivre encore et encore.

#### La FFAP ?

Je retiendrais Maurice Pierre, pas toujours facile, mais il a toujours été gentil avec moi.

J'aime bien la Revue actuelle. Mais je n'attends pas forcément d'elle des tours de magie, les livres sont là pour ça. J'attends d'elle qu'elle me parle de la magie en général. J'aime savoir qui fait quoi, où, comment, dans quel théâtre, avoir des comptes rendus des spectacles me semble intéressants.

#### L'ARHA ?

Même si j'en faisais partie, je n'y étais pas souvent. L'ambiance était très sympathique. Elle était surtout très utile pour commencer. Au Futuroscope, lorsque l'on vient me dire : « Mon fils est passionné de magie », je dis d'aller sur le site de la FFAP, de regarder quel est le club le plus proche afin d'en contacter son président. Pour moi, cette démarche est incontournable, je regrette de ne pas avoir connu l'ARHA quand j'avais 13 ans, j'aurais gagné du temps.

#### Congrès d'Angers en 1987 et 2007 ?

En 1987, j'avais fait mon numéro du corsaire, mais je ne faisais pas partie de l'organisation.

En 2007, à ta demande, j'avais amené toute mon équipe technique. Elle savait précisément ce qu'il fallait faire pour éclairer et sonoriser tous les intervenants et ainsi nous n'avions pas besoin des techniciens du centre des congrès. C'était plus simple et surtout plus efficace. J'étais content que Dominique soit l'invité d'honneur et que Jean Merlin l'ait mis dans la lumière pendant son *talk-show*... Un grand moment... J'avais aussi présenté mon show que je faisais au Futuroscope en intégralité. À cette époque, je pouvais encore faire le show du Futuroscope ailleurs dans un autre théâtre. Maintenant, ça ne serait plus possible, les derniers shows, *Imagic* et *IllusiO* sont intransportables.

Ces congrès FFAP sont importants pour les rencontres, les concours, la foire au truc, les conférences, mais ce serait bien de faire des prix d'entrées plus abordables pour les jeunes.

#### Les jeunes avec Internet, YouTube...

Je ne suis pas vraiment pour. Il y a du bon, évidemment, mais c'est anti-créatif. C'est la même chose que lire un livre ou regarder un film. Dans un livre, si on te décrit la voiture, les personnages, les lieux, la chambre dans laquelle le héros se trouve, c'est quand même ton imaginaire qui fait le décor, qui donne une couleur, qui imagine la pluie qui tombe sur les pavés. Tu inventes la musique. Tu refais

l'histoire. Dans un film, tu prends ce que l'on te donne, tu ne voyages pas dans ton imaginaire.

Avec la magie, c'est la même chose. Un livre, tu le touches, tu te l'appropries, tu le caresses, tu en imagines ton scénario. Avec YouTube, tu copies bêtement, souvent à la virgule près, tout ce que tu vois, mais ton imaginaire ne fonctionne plus. Apprendre des tours comme ça, c'est du copier/coller, du pur mimétisme. Le livre, c'est plus contraignant. Il est plus difficile à déchiffrer, mais on n'a rien sans rien.

Ce qui est grave sur Internet, et qui m'énerve vraiment, ce sont ces forums, qui sont anonymes et ouvrent la porte à toutes les méchancetés. La moindre des choses serait de dire qui l'on est. C'est tellement facile derrière un clavier de casser un artiste. C'est de la méchanceté gratuite...

Internet est un outil fabuleux, mais tellement dangereux.

#### LE FUTUROSCOPE ? (Jusqu'à 9 spectacles par jour)

Parlons d'abord du Puy du Fou, ma première expérience des parcs d'attractions. J'habite juste à côté. Je connaissais le parc avant même qu'il existe... Puisqu'il découle du grand spectacle nocturne appelé la cinéscène.

Ma rencontre avec Philippe de Villiers et Bruno Retailleau (tous deux hommes politiques, l'un l'était encore il y a quelques années, l'autre est toujours sénateur et président des républicains au sénat) remonte à plus de 30 ans. Bruno était le metteur en scène. Philippe est le créateur. Notre fidélité et notre amitié ne se sont jamais altérées avec le temps ! Nous n'avons jamais parlé politique, jamais une seule fois en trente ans. Nous partageons une passion commune : le spectacle. Et là, je peux vous dire qu'il en connaît un rayon ! Il nous suffit de rêver, d'imaginer l'impossible pour que le Puy du Fou le réalise. Aucune limite, quel bonheur de travailler ainsi !

Je viens en ami pour les aider à chaque fois que je le peux. Les scénarios que Philippe élabore sans cesse sont toujours de plus en plus fous. Philippe de Villiers est un créateur, un passionné et quand la passion est là, les histoires s'écrivent au fil des années. Il aime la magie, toujours à l'écoute d'une idée pour améliorer le spectacle vivant sur son Parc. À l'époque le directeur du Puy était Emmanuel De Villiers, le frère de Philippe, qui est ensuite parti comme directeur au Parc du Futuroscope en 2003. Aussitôt arrivé, il m'appelle et me dit : « Il faut absolument que tu viennes, il y a une salle de libre, il faut que l'on fasse un spectacle vivant, il n'y en a pas sur le Futuroscope ». J'arrive donc en février 2003, il me présente le Directeur général Dominique Hummel. Nous passons la journée ensemble et dès avril j'arrive avec mon spectacle. Ce n'était pas un spectacle à proprement parler, monté pour le Parc. Je présentais mes illusions de galas. Puis on m'a demandé de faire quelque chose de plus adapté au Futuroscope ; James est revenu, on a travaillé et

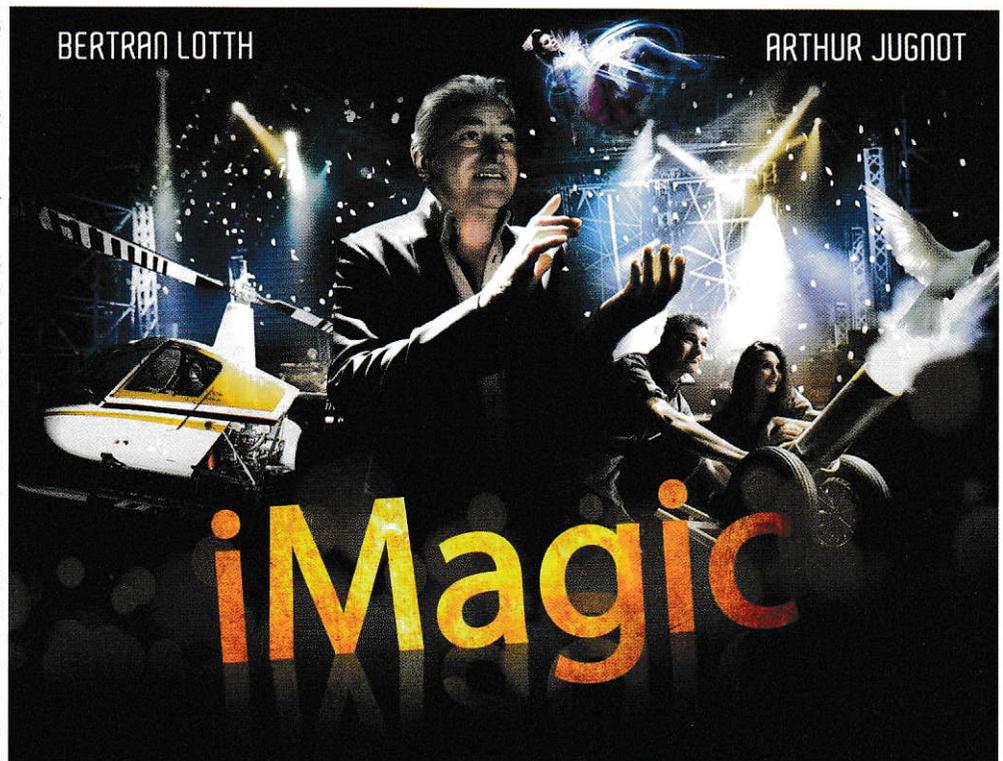


Avec Arthur Jugnot

petit à petit on a adapté le spectacle pour le Futuroscope avec un thème. Fin 2011, un nouveau tournant pour moi, la rencontre avec Arthur Jugnot.

#### Spectacle *Imagic* (tu l'as joué plus de 5000 fois sur 5 ans, je crois)

Pour le nouveau spectacle *Imagic*, le parc souhaitait que je change de metteur en scène afin d'y donner une autre couleur. C'est ainsi qu'Arthur Jugnot est entré dans ma vie magique ! Il a débarqué à ma demande un beau jour d'automne, le 5 septembre 2010. Je m'en souviens bien parce que ce jour-là, naissait à Marrakech, cinq semaines avant l'heure, ma seconde fille, Janna. Nous avons passé la jour-



née ensemble afin de voir si nous pouvions nous entendre. Arthur a travaillé avec d'autres magiciens avant moi. Il a coproduit et interprété *Tout est écrit* avec Jean-Luc Bertrand.

Pour le spectacle *Imagic*, j'avais déjà fait le choix avec Jean Régil de tous mes tours avant l'arrivée d'Arthur. Sans rien écrire, sans histoire, sans même savoir ce que nous allions faire avec tous ces tours, nous nous sommes enfermés trois semaines, son équipe et la mienne, dans le théâtre. Ainsi est né *Imagic*.

Paulo Good compositeur, Xavier Maingon à la création

lumière assisté de Ludovic Benard mon neveu, Arthur à la mise en scène et, mon second neveu, Christophe Minaud, ainsi que Jean Régil comme consultants. Nous avons écrit et réalisé le show le plus incroyable qu'il m'était possible de faire.

Le spectacle a été joué 5021 fois en cinq ans. *Standing ovation* quasiment à chaque show. Il y avait l'apparition de l'hélicoptère, un jeu d'ombres réglé par Réginald (les Black-Fingers) qui est resté longtemps mon fidèle remplaçant, le laminoir de Nathan Burton, la chasse aux pièces. Puis une petite comédie avec la disparition à la chaise de De Kolta, s'en suivait le *Flying* construit par Marc Antoine, la neige, et en final l'apparition d'un avion. Avec comme fil conducteur la mémoire de mon grand-père qui flottait dans le théâtre pour faire revivre des moments magiques qu'il n'a jamais pu vivre.

### Raconte-moi comment s'est monté le show? As-tu des petites anecdotes à raconter?

J'avais commencé par acheter l'avion en Amérique sans savoir ce que j'allais en faire. Pour la petite histoire, le Parc m'a dit : «OK, achète-le, mais comme rien n'est encore figé on t'en paie la moitié et toi l'autre moitié. Si on fait le show, on te rembourse, autrement tu gardes tout et on est quitte! J'aimais bien l'effet du Laminoir que j'avais vu faire par Nathan Burton. Je demande à Jean Régil de lui faire un



Les techniciens d'Imagin en plein travail

courrier pour savoir s'il serait d'accord pour me le vendre. Il répond : «Ha ha ha, pour une fois qu'un Français me demande si je peux lui vendre mes droits, sans me copier directement, et bien c'est... OUI!» Bill Smith l'a construit et Nathan s'est occupé du suivi. Pour l'hélicoptère, nous sommes allés, Jean et moi, voir William Kennedy à Los Angeles pour lui acheter une éclipse... J'en suis revenu avec l'hélicoptère! Au grand étonnement de Jean qui me dit : «Mais Bertran, tu as déjà un avion, tu ne vas pas rajouter un hélicoptère?»

Nous arrivons donc un matin de septembre au Futuroscope pour nous enfermer dans le théâtre avec Arthur afin de monter notre spectacle. J'étais vraiment angoissé, nous n'avions rien préparé. Pas d'histoire, pas de fil conducteur, RIEN! En fait, on a écrit le spectacle en le montant. Nous nous écoutions, l'un et l'autre. Nous devions tout essayer.

JeanLuc Bertrand m'avait donné le conseil suivant : «Écoute-le bien, tu verras, il va t'étonner, essaie tout ce qu'il te propose et surtout ferme-la!»

Vraiment surprenant, Arthur a des idées géniales... Il m'a beaucoup appris dans la mise en scène et la comédie.

Une anecdote terrible pour Le Laminoir. Après des heures de répétitions, rien ne nous plaît, le découragement est total. Paulo, le compositeur d'Arthur, vient nous voir. Il montait les musiques comme on monte un film

au fur et à mesure de l'avancement, isolé dans son petit studio créé pour la circonstance à côté du théâtre. Paulo nous voit découragés et dit : «C'est quoi votre problème?» Je réponds : «On ne sait pas quoi faire avec ce tour, rien ne va!» Après nous avoir écoutés, Paulo prend un rouleau de gaffeur qui se trouvait à côté de lui sur la scène et m'en colle un morceau sur la bouche en me disant : «Parle maintenant Bertran.» Le truc a été trouvé en une minute.

Cette idée géniale nous a permis de donner un sens à ce numéro. Pendant tout Le Laminoir, j'embête les techniciens en les traitant de techniciens de Poitiers! Énervé, un assistant me met dans le Laminoir, m'attache les poignets, une fille prend un scotch et me bâillonne! Et on me lamine! Pendant tout le numéro, je ne peux plus parler, je dis juste : «Hum hum hum», ça justifie ma présence, alors que déjà, je suis parti ailleurs...

### Un regard extérieur, d'un non-magicien qui trouve un truc génial, ça, c'est magique non?

Tout le spectacle s'est monté tranquillement en trois semaines. Pour le *Flying*, Marc Antoine avait pris du retard. On l'a monté en catastrophe en une journée et une nuit. On a fait au plus simple. Finalement, c'est ce que l'on a fait de mieux. Il est fluide, limpide et dure deux minutes et demie. C'était gagné!

### Peux-tu me parler de ta chasse aux pièces?

J'avais appris la chasse aux pièces à l'époque du Musée Grévin en 1982 avec Mimosa et Mickael Vadini. Souvent, nous nous retrouvions tous les trois, le soir, pour parler magie. J'ai dû faire, sans mentir, treize mille fois ce numéro et j'y ai pris toujours le même plaisir. C'est devenu un petit bijou, une fabuleuse respiration dans ce spectacle où les Grandes Illusions s'enchaînaient. Même la direction du Parc me disait toujours à chaque changement de show : «Tu changes tout, mais tu gardes les pièces!»



La chasse aux pièces

**Spectacle IllusiO**

**Depuis qu'on se connaît, c'est la première fois que tu me dis : « Je ne vais pas y arriver ! »**

Lorsque l'on a arrêté *Imagic* le Parc m'a dit : « Il faut que tu fasses un autre spectacle, complètement différent ». Alors, quand tu as fait l'hélicoptère, l'avion, un laminoir, un *flying*, pas facile !

Ça faisait déjà deux ans que j'y réfléchissais. En fait, je revenais du congrès FISM de Rimini. Dans l'avion, je me trouve avec Yann Frisch. Entre nous deux, un mec que je ne connaissais pas : Raphaël Navarro. Yann me présente. On discute, on sympathise. Arrivés à Paris, nous allons dans un bar passer quatre heures à parler. Je décale mon train. J'aime beaucoup sa façon de voir la magie, qu'il appelle : « Magie nouvelle ». C'est en fait une autre démarche très théâtrale, avec l'utilisation de techniques et de vidéos. Il me montre tous ses travaux, toutes ses recherches. Là, j'ai compris qu'il fallait que je me tourne vers cette magie plutôt que faire des tours et encore des tours.

**Avec Raphaël Navarro**



En rentrant, j'ai réfléchi et petit à petit j'ai trouvé mon histoire. C'est-à-dire raconter ma vie, autour d'une phrase de Saint Exupéry : « Fais de ta vie un rêve, d'un rêve une réalité ». Je suis arrivé à un âge où je peux me raconter...

Ça a été compliqué au début, car je ne savais pas que Raphaël faisait de la mise en scène. J'avais pris un metteur en scène sur Poitiers, qui ne connaissait rien à la magie. Un homme de théâtre, pourtant brillant, mais nos divergences, nos cultures artistiques et sa connaissance totalement nulle de la magie a fait que nous n'avons pas pu continuer ensemble. C'est à ce moment-là que Raphaël refit surface dans mon univers magique.

Raphaël a pris les rênes de la mise en scène sur le tard avec comme assistant Nestor Hato et Christophe Minaud. Difficile de tout chambouler au dernier moment. Nous sommes passés par des moments d'incertitudes, d'angoisses, de paniques. Enfermés durant trois mois dans le théâtre du 2 janvier au 31 mars, sans relâche nous avons travaillé. Couché tard, levé tôt... et puis doucement le spectacle a vu le jour. Certes, les premiers spectacles n'étaient pas encore aboutis. Il fallut revoir les choses,

La chambre d'enfant, dans *IllusiO*



changer l'ordre des numéros, corriger la technique... Mais à force de persévérance, nous avons finalement fini par monter un show unique qui colle parfaitement à l'esprit du Futuroscope. *IllusiO* est comme le déroulement d'un film, les tours sont en second plan.

Maintenant le spectacle fonctionne très bien, il est hyper drôle. Nous avons revisité le tour du *backstage* de Dante en supprimant la notion d'expliquer au public ce qui se passe derrière le tour. Nous avons monté une comédie avec deux « idiots » complices qui montent sur scène.

Le public se « pisse dessus » de rire durant presque dix minutes. Vrai !

Ensuite, je voulais que les gens arrêtent de s'enfermer dans cette salle d'attente moche comme tout. C'est là que j'ai eu l'idée de transformer la salle d'attente en « Entrée des Artistes » et de créer la salle d'attente en un immense *Backstage* pour contenir le public.

Qui n'a pas rêvé d'entrer par la porte mystérieuse où seuls les artistes ont le droit de passer ?

Le spectateur passe une audition avant de rentrer dans le théâtre. À partir de notre scénario, Yves Doumergue, nous a monté cette séquence.

**Pour être honnête, c'est la première fois que je te vois si réel dans ton personnage.**

Normal, car je raconte une bonne partie de mon histoire,

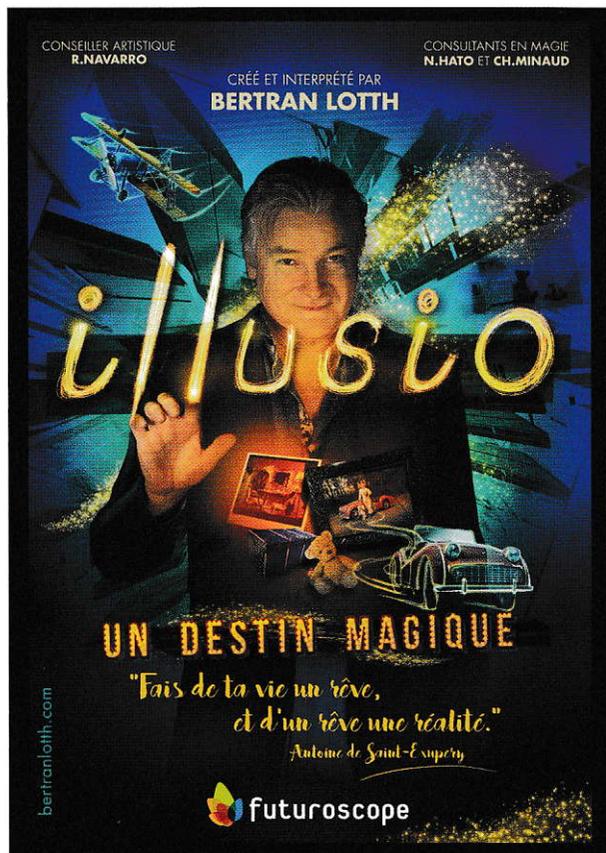
même si c'est romancé, il faut l'histoire pour l'ensemble et la légende pour le détail.

Je me sens bien dans ce spectacle, alors que j'y allais à reculons au début. C'est le Parc qui avait beaucoup insisté pour un changement radical, d'où mon stress. Ce spectacle a de très bonnes critiques.

Dans un Parc, chaque jour les attractions sont notées et si la note devient trop mauvaise, l'attraction est arrêtée très vite. Nous avons toujours été dans le top 5. La magie a encore de beaux jours devant elle.

Éric Antoine est venu avec toute sa petite famille. Ils ont adoré. Normal, c'est un inconditionnel de Raphaël. Éric avait l'impression de voir un film se dérouler sous ses yeux et pas une succession de tours. C'est Éric qui m'a convaincu de prendre Raphaël comme metteur en scène. Merci Éric.

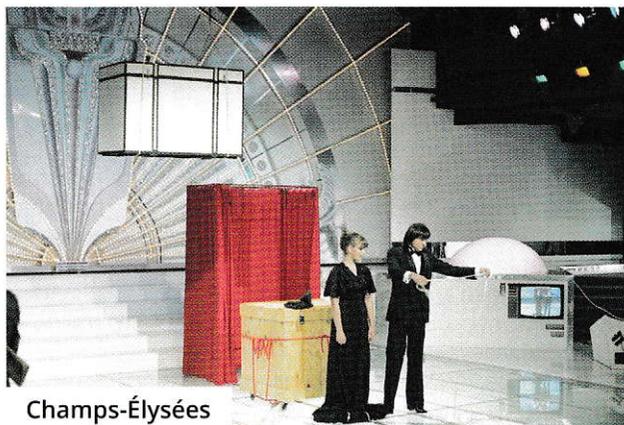
Une très belle aventure, signée pour cinq ans. Cette fois, j'ai enlevé la chasse aux pièces au grand désespoir du Parc, mais j'avais vraiment envie de tout changer.



### La vraie magie pour toi, c'est quoi ? Un vrai magicien, c'est qui ?

C'est celui qui va émerveiller les gens, celui qui est capable de provoquer cette petite étincelle dans les yeux des enfants et des parents. Un vrai magicien, c'est quand le public ne peut pas trouver d'explication. D'ailleurs, j'ai souvent entendu les enfants dire, alors qu'ils n'ont rien compris : « Ça, c'est de la vraie magie ! » La personnalité du magicien est très importante. Le meilleur exemple, c'est Garcimore. Il ne faisait presque pas de magie, mais quel talent de comédien. La vraie magie c'est aussi quand le spectateur se laisse emmener sans même essayer de chercher à comprendre.

**Pourquoi es-tu resté si discret dans notre monde magique, pas vraiment de télé, absent sur le net, tu as joué dans beaucoup d'endroits, mais on n'entend pas vraiment parler de toi.**



Champs-Élysées

Je ne sais pas, c'est le hasard... sans doute ! La télé est un monde à part. Elle ne reflète pas ce que j'aime faire en magie. Alors, on doit faire des concessions et moi j'en ai très peu fait. Je ne suis pas à l'aise pour jouer seulement un numéro de 3 à 4 minutes en télé. C'est trop souvent le présentateur, l'artiste et non le magicien. J'en profite pour saluer Dani Lary qui fait cela avec brio depuis plus de vingt ans.

Ça fait dix sept ans que je suis au Futuroscope. Je joue mon spectacle de trente minutes entre deux et neuf fois par jour, ce qui représente mille spectacles par an. Alors, j'ai ce qu'il faut. Par ailleurs, je faisais jusqu'à encore quelques mois des galas et la tournée d'hiver. Je n'ai pas eu beaucoup de temps à moi.

### La télé te permet d'être connu et reconnu ?

Oui, mais en fait je ne me suis jamais posé la question, j'ai réussi à faire ma vie sans ça et voilà !

### Même dans notre microcosme magique on n'a pas vraiment entendu parler de toi.

Mon spectacle en gala dure environ 1 h 30. Je suis rarement avec d'autres d'artistes, ce qui explique que j'ai moins souvent l'occasion de fréquenter le milieu. De plus, travaillant plus de 220 jours par ans, il m'est assez difficile d'aller aux congrès ou dans les conférences. Je ne fuis pas le milieu magique, mais je n'ai guère le temps de faire autre chose.

### Tu viens de décider d'arrêter les galas, tu peux nous en dire plus ?

Faire les galas, c'est très dur. C'est de la route. Nous sommes dix, un camion où tout est plié. 5 h de montage, 1 h 30 de spectacle, 3 h de démontage, hôtel, dodo, encore la route... c'est très lourd à gérer. Et puis il y a un temps pour tout !

Le temps que je passe au Futuroscope fait que pour



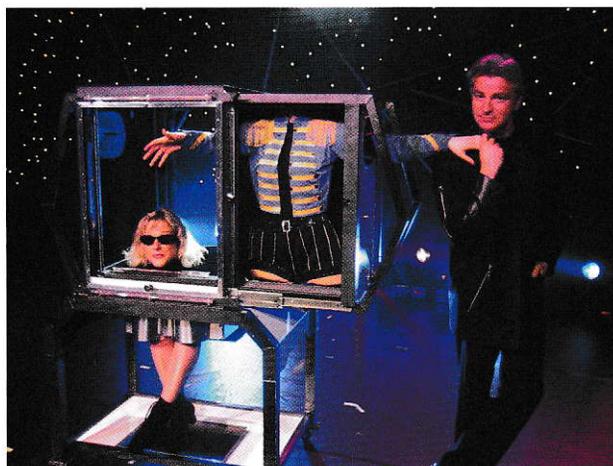
Un camion de 50 m<sup>3</sup>

mes galas je vis sur mes acquis et je ne voudrais pas qu'un jour quelqu'un me dise : « Tu es *has been* ». Mon équipe a commencé à me dire que ce serait bien de mettre des musiques plus modernes (ils sont plus jeunes que moi), changer les costumes et puis la mise en scène. Donc, deux solutions : on refait tout ou j'arrête. D'un commun accord nous avons décidé d'arrêter. En conséquence, j'ai décidé de stopper les tournées (uniquement). Je vends tout mon matériel, ceux qui seraient intéressés, n'hésitez pas à me contacter. Je garde le close-up et les festivals, mais 15/20 min pas plus.

Je n'ai pas pris ma retraite, non, non ! (Sourire).

### Comment construit-on une grande illusion ?

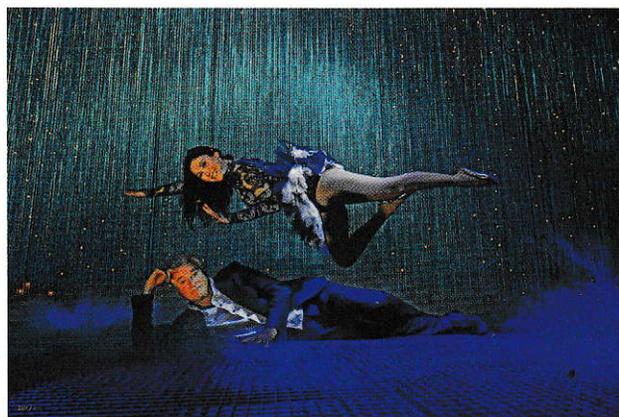
Je travaillais avec James, c'était l'époque où l'on enchaînait les illusions sans qu'il y ait une histoire. On se mettait



autour de la table et je me posais la question de savoir ce que j'aimerais voir si j'étais dans la salle.

Prenons l'exemple de la double lévitation avec les filles sur la chanson de Mecano, Une femme avec une femme. Je voulais faire une lévitation au départ assez basique, qui puisse se faire dans n'importe quelle salle. James a commencé à faire ses dessins et nous sommes partis du principe que pour qu'elle soit bien vue il fallait qu'elle soit, dès le départ, surélevée. Ça donnait une autre dimension et l'on gagnait déjà un mètre de hauteur pour le public inconsciemment. James me construisait une petite maquette, puis je réalisais la maquette en grandeur nature, échelle 1 en agglo, pour enfin pouvoir rectifier et la finaliser en alu et en contreplaqué.

Il a fallu ensuite adapter le mécanisme, mais nous ne savions absolument pas comment la présenter. Puis on a rajouté une table pour cacher une partie du mécanisme. Natacha étant présente avec Françoise pour assister aux répétitions, James à un moment donné nous dit : « Mais pourquoi ne mettrions-nous pas les 2 filles en ôtant la petite table ? ». On enlève la petite table, une se met en

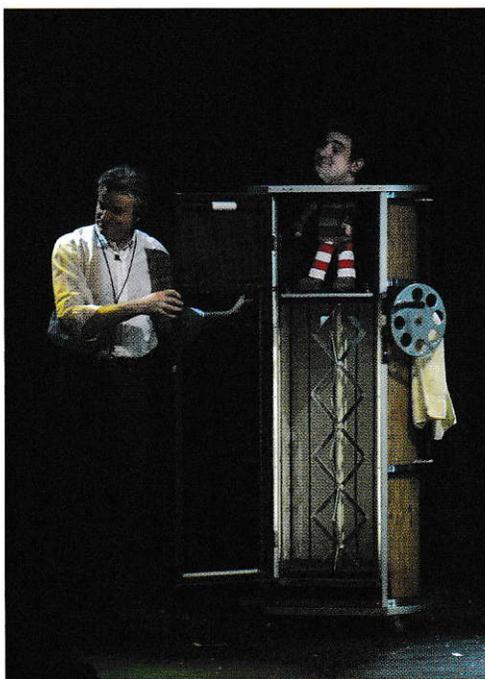


dessous et l'autre va s'allonger comme si elle était sur la première. En fait, cette idée est venue parce qu'on l'a visualisée. Puis on a réfléchi à savoir comment allait bouger celle qui était en dessous et non en lévitation. Elle me permettait en plus de cacher la tige. Par moment, je pouvais ainsi m'éloigner. Pour la musique, c'est Natacha qui l'a trouvée. Elle collait exactement avec la lévitation. Ce numéro s'est donc construit à quatre. Je ne pense pas que seul j'aurais été dans cette direction. J'avais une suite à ce numéro, mais je ne l'ai jamais faite.

Cette lévitation m'a créé pas mal de déboires, car la chanson traite de l'homosexualité. Même raconté d'une manière très soft, c'est tout de même le tour qui a été à la fois le plus applaudi dans mes spectacles et le plus critiqué (bizarrement, par les homosexuels aussi alors que je pensais défendre leur cause).

Dans un arbre de Noël, je me souviens d'une maman venue me voir en fin de spectacle avec sa petite fille. Elle voulait me féliciter, mais surtout me dire de ne pas faire cette lévitation avec cette chanson-là à cause des enfants... « Vous vous rendez contre, dit-elle, les enfants qu'est-ce qu'ils vont penser ? » Et là, je regarde la petite fille qui interrompt sa mère : « Mais maman, moi j'ai beaucoup aimé ». En fait, l'enfant n'avait fait aucune relation entre le texte et les images. Je m'aperçois que les adultes parlent à la place des enfants et qu'ils sont complètement à côté. Je n'ai donc jamais ôté la lévitation. On me l'a censuré seulement deux fois. J'ai mis la version en espagnol et le tour était joué !

Maintenant, je travaille avec plus de monde. Pour *IllusiO*,





J'ai fait le scénario tout seul et ensuite j'ai réuni les gens que j'aime bien : Jean Régil, JeanLuc Bertrand, Raphaël Navarro, Nestor Hato, Kamyléon, Réginald, Christophe Minaud. On s'enferme deux jours en immersion totale. On ne sort que pour manger ou dormir. Ça a été une sacrée expérience. Je leur ai raconté mon histoire et chacun a donné son avis durant deux jours. Ce fut ainsi. D'une réflexion en est partie une autre et ainsi de suite. On a laissé reposer le tout et j'ai recommencé une autre réunion plus tard en continuant à se poser encore d'autres questions.

Dans un Parc, le format est de trente minutes et c'est plus difficile, car il faut intéresser tout de suite. Les longueurs ne sont pas possibles. Pour les gens, il faut que ce soit rapide, efficace tout de suite. J'ai déjà des pistes pour le futur show de 2022 !

#### **Tu n'as jamais voulu faire de conférences ou transmettre tes connaissances du métier, pourquoi ?**

Je suis d'abord un mauvais prof pour donner des cours. De plus, je ne suis pas sûr que mes connaissances puissent intéresser suffisamment de magiciens. Je n'ai pas de tours à leur apprendre, juste, peut-être, parler de mon expérience. Possible un jour dans un congrès, si quelqu'un veut se risquer avec moi... pourquoi pas ! Il faudrait que ce soit sous la forme de questions-réponses. Jean Régil le fait très bien.

#### **Waouh je ne le crois pas ! Sourire... Une dernière chose à nous dire ?**

J'ai toujours eu une frustration dans ma vie d'artiste, celle de ne pas pouvoir, comme avec une chanson, faire passer d'autres choses que des émotions basiques (la peur, le rire, la tristesse).

La chanson a ce pouvoir d'exprimer en trois minutes une idée, une tendance, une position sur un évènement. J'aurais presque aimé être chanteur pour dire ce que je ressens par le biais d'un texte. Hélas je n'ai pas ce talent.

Je me suis souvent senti dans les chansons et principalement dans celles de Serge Lama.

Avec James, il y a plus de vingt ans, nous avons monté un scénario dans ce sens. À l'écoute de la chanson de Patricia KAAS *Je voudrais la connaître*, l'idée m'est venue de faire autour de cette chanson un scénario. C'était comme une évidence.

Le thème choisi : « La femme trompée », les paroles commençaient ainsi : « Je voudrais la connaître/Savoir comment elle est/Est-elle ou non bien faite/Est-elle jolie/Je voudrais/Oh, je voudrais la voir/Longtemps, la regarder/Connaître son histoire/Et son décor et son passé... C'est étrange, peut-être/Cette curiosité/Voir enfin pour admettre/Et pour ne plus imaginer/Oh je voudrais comprendre/Même si ça

me casse/Puisqu'elle a su te prendre/Puisqu'elle a pris ma place... »

Si vous écoutez cette chanson, vous imaginez instantanément un scénario. Il y a tout dedans, vous n'avez plus qu'à y coller, sur le texte, les tours de magie.

James m'avait fait de nombreux dessins restés depuis dans un tiroir en attendant que je me décide. La scène se passait dans un couloir et un salon. Nous avons listé et dessiné tous les tours possibles à faire entre une femme meurtrière et une femme innocente qui ne sait rien du mal qu'elle peut faire. C'est un peu comme lorsqu'on écrit un spectacle. L'histoire sert de support et c'est plus facile après pour le choix des tours.

Tu vois Jeannot, en te racontant cette anecdote, j'ai envie de ressortir ce scénario ! Hélas au Futuroscope ce tableau n'est pas possible. Je me souviens avoir vu sur une chanson de Dalida, Dani Lary faire la même chose, c'était très beau. David Copperfield réussit assez bien à faire ça. Dans un sketch, il fait apparaître la voiture que son Grand-Père avait toujours rêvé, mais n'avait jamais pu se payer.

Le sketch où il aime se retrouver seul le soir dans son théâtre à rêver avec, soudain, ses rêves qui prennent vie et une femme qui apparaît... Toutes ses émissions de télé à ses débuts regorgent de sketches intéressants.

Sur un autre thème, j'avais aussi commencé un début de sketch avec *Une Femme avec une Femme* pour monter un départ de scénario. Hélas, c'est juste resté au stade d'un tour de magie. Trop compliqué à emporter en tournée. Car c'est bien là le problème, la tournée !

Il faut vite installer, jouer et démonter, le tout en une seule journée. Je ne vous parle même pas des kilomètres qu'il faut avaler pour se dépasser ! Alors que dans un théâtre fixe comme au Futuroscope, je peux, à loisir, faire une installation soignée, faire des trappes, ouvrir un mur, changer les rideaux... que du bonheur.

#### **Des artistes que tu aimes particulièrement ?**

Je n'ai pas trop d'ennemis ! Mais peut-être que certains, de mes soi-disant amis, sont mes ennemis ? Alors que d'autres, qui je ne connais pas, seraient de véritables amis ! Il y a ceux aussi que je ne connaîtrai jamais, mais que j'aurais certainement aimé rencontrer !

#### **Un conseil ?**

Notre vie a été celle que nous avons choisie de vivre. Nous en sommes tous les décideurs.

On ne mérite que ce que l'on a ! Il faut suivre son cœur et faire les choses avec passion.

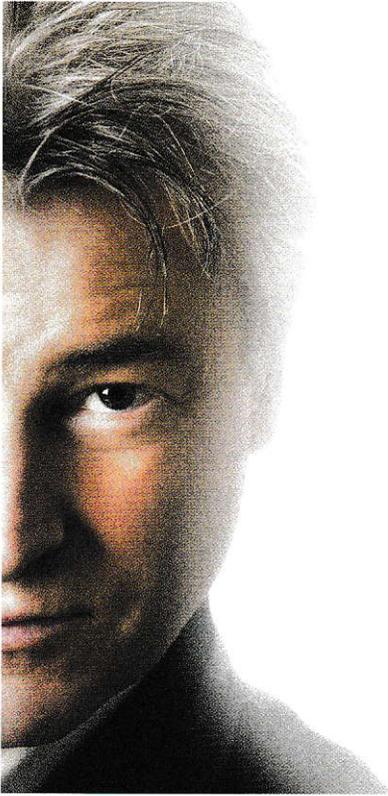
#### **Pour conclure, une chanson...**

J'arrive à l'âge d'horizons... ! « ... Tant de mains, cœurs debout, qui nous ont applaudis, et pourtant nous voici chassés du paradis. D'où qu'on parte, un jour sonnera la fin des clameurs, d'où qu'on parte, la gloire ne sera plus qu'une rumeur... » (Serge Lama)

Je n'ai pas vu grandir ma fille Charlotte, qu'elle était déjà adulte. Trop pris à courir après la vie. La passion est suicidaire. Alors maintenant, je vais relativiser, profiter de ma famille, ma seconde fille Janna n'a que 8 ans. Je termine ce que j'ai à faire et je quitterai cette vie-là. On revient toujours d'où on était parti !

**Merci, Bertran d'avoir trouvé du temps pour cette interview et d'avoir accepté de jouer le jeu...**

**À bientôt et n'oublie pas la baguette. ■**



*Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la Prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Bertran Lotth.*

ARMAND PORCELL

## LE QUESTIONNAIRE DE LA REVUE

### **Votre dernier fou rire ?**

En me rappelant des souvenirs d'il y a 30 ans.

### **Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?**

NON.

### **Une matière que vous aimez toucher ?**

Les poils de mon chat angora.

### **Le défaut que vous revendiquez ?**

Avoir toujours raison !

### **Votre qualité première ?**

Pas rancunier.

### **Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?**

Une Rolls des années 50.

### **Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...**

Il n'y a plus d'amour au sens physique ou figuré...

### **Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?**

Oui, mais je ne suis pas un bon professeur !

### **Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?**

Pouvez-vous faire disparaître ma femme ?

### **Finissez cette phrase : « il n'y a plus d'après... »**

À Saint-Germain-des-Prés...

### **Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?**

Oui.

### **Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?**

Ne pas gaspiller.

### **Avez-vous le blues le dimanche soir ?**

Non.

### **Quel record souhaiteriez-vous battre ?**

Celui du nombre de shows réalisés par an. *Imagic* au Futuroscope : 5021 shows en 5 ans !

### **Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?**

Garçons et filles, pas de souci.

### **Ce que vous appréciez chez vos amis ?**

La fidélité.

### **Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?**

Un livre de magie. (*50 Grandes illusions d'hier et d'aujourd'hui* - Robert Veno, Michel Hatte et James Hodges)

### **Comment vous protégez-vous des contrariétés ?**

En n'y pensant pas !

### **Que voyez-vous de votre fenêtre ?**

Les toits de la ville.

### **Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?**

NON.

### **Un strip-tease, c'est terriblement... ?**

Beau ou moche. C'est selon qui le fait et comment il est fait.

### **Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?**

La rencontre avec Jean Ducatillon organisée par Pierre Brahma.

### **En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?**

Architecte d'intérieur.

### **Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?**

Croque-mort : les pompes funèbres.

### **Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?**

Non.

**Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?**

Oui.

**Comment devient-on artiste ?**

En travaillant et en aimant ce que l'on fait.

**Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?**

Quand il y a dans les yeux des spectateurs... des scintillements !

**N'êtes-vous jamais fatigué ?**

Non.

**Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?**

Avoir du bonheur sur une grande partie de sa vie.

**Et Dieu, vous y croyez ?**

Joker.

**Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »**

Belle image pour exprimer ce qu'est la musique.

**Avez-vous peur de la mort ?**

Oui, pour ma famille, mais pas pour moi.

**Avez-vous peur du temps qui passe ?**

Non.

**Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ?**

Complètement d'accord avec lui.

**Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?**

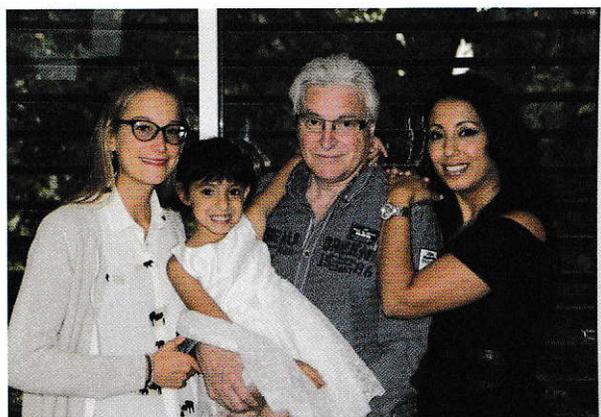
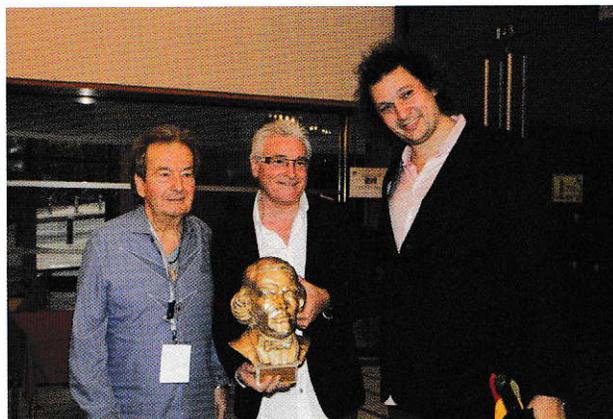
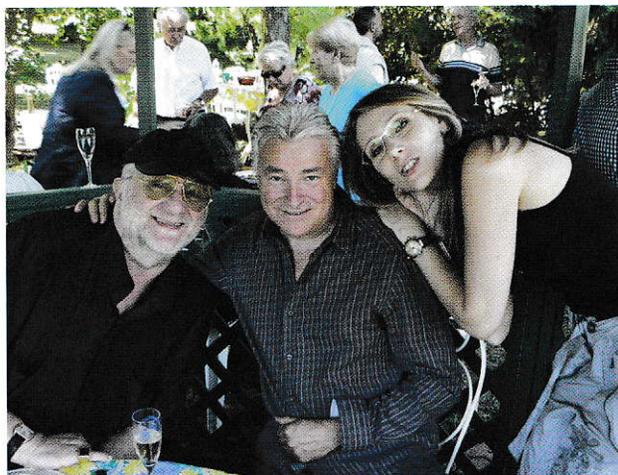
Les pieds dans le plat !

**Votre truc contre le trac ?**

Je n'ai pas franchement eu le trac.

**Votre devise ?**

Croire en soi.





## LE MAGICIEN DANS LA CITÉ



MICHELINE MEHANNA

TONY FERRI

[magie.philosophie@gmail.com](mailto:magie.philosophie@gmail.com)



## LA PARADOXALE NOTION DE « MAGIE ENGAGÉE »

TONY FERRY

### LA POSITION DU PARADOXE

Nous voudrions ici interroger un paradoxe, et esquisser dans quelle mesure et en quel sens la magie peut se réclamer d'autres enjeux ou poursuivre d'autres buts que celui de la magie elle-même. La question est d'autant plus utile que, étant donné que la magie se donne habituellement comme illusionnisme ou art de la prestidigitation, et qu'elle se met ordinairement en scène dans des spectacles, des cabarets ou des salons, il peut apparaître incohérent ou excessif de vouloir la considérer sous le rapport de quelque engagement que ce soit. Autrement dit, le paradoxe, au moins apparent, de la notion de « magie engagée » vient de ce que,

comme l'art magique cherche à se montrer substantiellement dans des représentations, à jouer de ses artifices sur scène, à se théâtraliser d'une manière ou d'une autre, nous ne percevons pas toujours le lien qui pourrait l'associer à une perspective d'engagement au sens de la défense d'une cause, que celle-ci soit de l'ordre de la justice, de la morale ou de la politique. C'est qu'en effet la magie se vit bien souvent sur le mode du divertissement, s'éprouve sur le ton de la légèreté, se communique sous l'expression de la drôlerie, là où l'engagement entraîne une attitude plus sérieuse, l'exigence d'un combat, un investissement personnel qui peut aller jusqu'à se retourner contre soi ou compromettre son auteur. Nul ne va *a priori* assister à un spectacle de magie comme il va participer à un meeting en vue d'une élection ou à

un mouvement de contestation dans la rue. Dès lors, comment la magie pourrait-elle servir une cause, faire œuvre d'engagement ? Sous quelles conditions est-elle alors susceptible de comporter quelque dimension politique, entendue comme action collective ? Telle est la signification du paradoxe que nous soulevons ici et que nous subsumons sous la formule de « magie engagée ».

### L'ENRACINEMENT DANS L'ÉPOQUE

Nous pouvons sans doute d'abord tomber d'accord sur le fait que la première condition pour que la magie puisse se présenter sous les traits de l'engagement, c'est que le magicien lui-même n'ignore pas les drames de l'existence quotidienne,

## LE MAGICIEN DANS LA CITÉ — MICHELINE MEHANNA

Pour Arthur Schopenhauer (1788-1860), l'enfer du monde dépasse l'enfer de Dante. Je suis, écrit-il, dans un fragment autobiographique, « celui qui a écrit le *Monde comme volonté et comme représentation*, et qui a donné du grand problème de l'existence, une solution qui remplacera peut-être les solutions antérieures et, en tout cas, occupera les penseurs des siècles à venir ». Si l'on mettait devant les yeux de chacun, écrit-il, « les douleurs et les tourments épouvantables auxquels sa vie est continuellement exposée à cet aspect, il serait saisi d'effroi : et si l'on voulait conduire l'optimiste le plus endurci à travers les hôpitaux, les lazarets et les chambres de torture chirurgicales, à travers les prisons, les lieux de supplices, les écuries d'esclaves, sur les champs de bataille et dans les cours d'assises, si on lui ouvrait tous les sombres repaires où la misère se glisse pour fuir les regards d'une curiosité froide, et si on le laissait regarder dans la tour affamée d'Ugolin, alors, assurément, lui aussi finirait par reconnaître de quelle sorte est ce meilleur des mondes possibles ».

Pour s'affranchir de ce « vouloir-vivre » aveugle dont nous sommes tous les esclaves, et abolir cette volonté qui nous enferme dans la souffrance et l'ennui, la figure de l'artiste et de son regard sur le monde est pour Schopenhauer une voie possible. L'artiste doit-il pour autant s'engager dans la société ? L'enfer du monde doit-il l'interpeller et l'obliger à agir ?

À cette question, la philosophie de Schopenhauer est étrangère à l'histoire et au progrès. Le philosophe n'attend rien de la Cité et il se tient à l'écart du politique. On rapporte souvent, pour illustrer son apolitisme, cette « anecdote » de Schopenhauer prêtant sa lorgnette de théâtre à un officier tirant sur le peuple. Schopenhauer

apparaît comme le tenant de l'irresponsabilité politique et le théoricien de l'apolitisme. Pourtant, des auteurs comme Thomas Mann (1875-1955), auteur de *Mort à Venise*, et Max Horkheimer (1895-1973), lecteurs de Schopenhauer, ont illustré par leur positionnement politique, la plasticité de cette œuvre et les attitudes politiques antagonistes qui pouvaient en découler. Les fascismes dans notre histoire contemporaine interrogent en effet notre rapport à la Cité. L'article de Tony Ferri explore cette question de la magie et de l'engagement et illustre les différents chemins qu'un magicien peut parcourir pour s'engager dans son temps.

La magie caritative est devenue rapidement une évidence avec parfois l'écueil, à l'ère des réseaux sociaux, que la cause serve davantage le magicien, que la cause qu'il défend. Les magiciens interviennent dans les prisons, les hôpitaux et les maisons de retraite. David Copperfield a ouvert la voie, avec son projet « Project Magic » destiné aux personnes en situation de handicap. On peut également citer, en France, *Magik'Hôpital*, créé en 2014 à Bordeaux, ou l'association *Magissoin* créée par Christophe Bellamy et une neuropsychologue, Miléna Riva. Christophe Bellamy définit dans un entretien la magicothérapie comme l'utilisation de la prestidigitation comme média de rééducation auprès de personnes qui souffrent de handicap, que ce soit sur le plan moteur, cognitif ou psychosocial.

MAGEV est à l'honneur dans ce dossier grâce à son président Norbert Ferré. Il nous a accordé un entretien pour parler de son engagement dans cette Association et surtout pour mettre en avant le travail de tous les bénévoles qui s'activent dans l'ombre et consacrent beaucoup de temps aux enfants « éprouvés par la vie ». ■

qu'il soit sensible aux problèmes de son temps, ouvert aux aléas de la vie, solidaire des luttes d'émancipation. La possibilité d'un engagement du magicien suppose donc, de sa part, une absence d'indifférence à l'égard des autres, la volonté de s'impliquer lui-même dans des fins qu'il juge bonnes ou justes, supérieures ou inaliénables, le désir d'élever son combat à un degré suffisant d'universalisme. Cela signifie que l'engagement du magicien, en tant qu'artiste, n'est possible qu'à la condition que cet engagement décrive un acte à la fois authentiquement personnel, compte tenu du fait que le magicien doive s'impliquer, c'est-à-dire se reconnaître comme l'auteur de ce qu'il dit ou fait, et libre, puisque la liberté se réalise précisément par des actes. Et comme l'implication personnelle et libre va de pair avec le sens des responsabilités, il en résulte que le magicien-artiste doit se sentir, dans le même temps, entièrement responsable, c'est-à-dire qu'il lui faut aussi revendiquer le fait d'être en état de répondre de ses actes, décisions ou positions, devant autrui, les institutions, la collectivité. Voilà ce qu'avait déjà bien perçu Albert Camus il y a plus de soixante ans, à l'occasion de la tenue de son « Discours

de Suède », à la suite de l'obtention du prix Nobel de littérature, en 1957 : « Le but de l'art, le but d'une vie, indique-t-il, ne peut être que d'accroître la somme de liberté et de responsabilité qui est dans chaque homme et dans le monde. Ce ne peut être, en aucune circonstance, de diminuer ou de supprimer, même provisoirement, cette liberté. [...] Au contraire, il n'est pas une seule œuvre d'art véritable qui n'ait finalement augmenté la liberté intérieure de chacun de ceux qui l'ont connue et aimée »<sup>1</sup>.

## L'EXPRESSION DE LA LIBERTÉ

De ce point de vue, le magicien « s'engage » et engage avec lui son art, à proportion de son désir de se mêler de politique et de tenter de libérer les hommes des chaînes de la servitude. Ce faisant, il peut vouloir prendre officiellement parti, soutenir publiquement un mouvement, assurer une tournée de spectacles pour recueillir des fonds en faveur de tel organisme ou telle association humanitaire, ou encore rendre visite et apporter son art magique à des enfants malades dans des hôpitaux. Quelle que soit la forme de son action,

<sup>1</sup> Albert Camus, « Le pari de notre génération », interview donnée à *Demain* en octobre 1957, reproduite dans *Essais*, Paris, Gallimard, coll. « La Pléiade », 2000, p. 1900.

le sens de son engagement consistera à sortir de la confortable pudeur pour se montrer en tant que citoyen, se risquer à s'indigner en tant qu'humain, aider tout simplement les autres, afin d'éveiller les consciences, de susciter la réflexion et de permettre que le fait injuste ou ignominieux soit porté à la connaissance de tous, à celle de « l'esprit objectif »<sup>2</sup>, selon le vocabulaire utilisé par Jean-Paul Sartre dans son texte sur la responsabilité de l'écrivain : « Opprimer les Nègres, souligne le penseur de l'existentialisme, ça n'est rien tant que quelqu'un n'a pas dit : les Nègres sont opprimés. Jusque-là, personne ne s'en aperçoit, peut-être même pas les Nègres eux-mêmes : mais il ne faut qu'un mot pour que cela prenne un sens. À partir du moment où je nomme la conduite de mon voisin, il sait ce qu'il fait. En outre, il sait que je le sais. Et, par conséquent, son attitude vis-à-vis de moi est changée. Il sait que d'autres le savent ou peuvent le savoir, et son action sort de la subjectivité pour s'intégrer dans l'esprit objectif. La littérature consiste, précisément parce qu'elle est de la prose et qu'elle nomme, à mettre un fait immédiat, irréfléchi, ignoré peut-être, sur le plan de la réflexion et de l'esprit objectif ». Autrement dit, comme la parole ou l'action ont pour propriété de mettre dans la lumière collective un événement isolé, tu ou ignoré, de faire en sorte que cet événement devienne objectivement connu, et donc commun et partagé, de telle manière que nul ne puisse dire qu'il ne savait pas, il s'ensuit que, dès lors que l'événement est passé à l'esprit objectif, elle engage et concerne la pluralité des hommes, qu'elle les invite à en prendre conscience et à se positionner à leur tour à son égard, au point même que la posture d'indifférence demeure encore une manière de choisir. Car la possibilité d'objectivation d'une situation donnée tient à l'activité de dévoilement du langage humain, dont nul n'est dépourvu, pas même les artistes-magiciens qui, si d'aventure ils gardaient le silence ou adoptaient l'attitude de l'immobilisme devant l'horreur d'un fait, apparaîtraient, par exemple, tantôt comme complices, tantôt comme craintifs ou lâches (au sens où Sartre déclare que la lâcheté reflète la volonté de ne pas assumer sa liberté), tantôt encore comme avantagés par rapport au maintien

de la situation, fût-elle scandaleuse, dans sa structure initiale. De sorte que, pour l'auteur des *Mots*, il y a lieu d'en conclure que « nommer une chose, c'est la transformer »<sup>3</sup>, c'est-à-dire que l'activité de dévoilement est de nature à d'emblée attirer les regards, susciter la prise de conscience, donner une nouvelle dimension à la chose dénoncée, provoquer déjà un début de changement.

## UN RENDEZ-VOUS AVEC L'AVENIR

Naturellement, un magicien n'est pas dénué de cette capacité de revendication en faveur du changement ou de l'amélioration d'une situation, dès l'instant où celle-ci est susceptible de peser sur lui, autant que sur un autre, comme une contrainte ou un désespoir qui appelle réaction, pari ou engagement pour l'avenir. Il en est d'autant moins exempt que, dans l'exercice de son art, il lui est généralement plus aisé d'accéder à des chemins publics, aux planches, à des tribunes et aux projecteurs collectifs, pour faire entendre et retentir son engagement. Et qu'est-ce que l'engagement, sinon, dans le fond, l'aveu de voir dans l'histoire qui se fait quelque chose qui se rapporte à soi, sinon la reconnaissance de faire correspondre la dimension historique relative à un fait singulier qui se déroule sous les yeux, ou à la condition particulière de groupes ou d'êtres, à ses affaires personnelles ? C'est ainsi qu'un magicien peut, par exemple, faire publiquement savoir qu'il décide de ne plus utiliser d'accessoires ou d'objets en plastique, au nom de la cause environnementale. Il peut encore s'engager à ne plus faire monter un seul animal « sauvage » sur scène, en vertu du principe de la sauvegarde de nos « frères inférieurs », selon la formule célèbre de Jules Michelet, qui pourraient souffrir du *stress* de l'encagement ou de l'agressivité lumineuse et sonore d'un show. L'an passé, le très médiatique Éric Antoine s'y était d'ailleurs lui-même engagé. ■

<sup>2</sup> Jean-Paul Sartre, *La Responsabilité de l'écrivain*, Paris, Verdier, 1998, p. 18-19.

<sup>3</sup> Ibid., p. 17





## ENTRETIEN AVEC NORBERT FERRÉ

MICHELINE MEHANNA



### **Pouvez-vous décrire MAGEV (Magiciens pour enfants éprouvés par la vie) en quelques mots ?**

Magev, Magie Caritative, est une association qui existe depuis 18 ans. Elle a pour vocation de proposer des spectacles de magie ou des ateliers de sculptures sur ballons dans toute la France. Nous offrons des spectacles aux enfants hospitalisés, handicapés ou rencontrant des difficultés sociales ainsi qu'aux adultes atteints de déficience intellectuelle. Magev, c'est une équipe de 20 personnes qui gère 18 magiciens ainsi que quelques 80 bénévoles qui accompagnent tout au long de l'année nos diverses opérations. Nous avons l'honneur et le plaisir d'avoir Isabelle Mergault comme marraine et Bernard Bilis comme parrain magique.

### **Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager ?**

En 2006, je suis devenu parrain de cette belle association à la suite d'une rencontre avec le fondateur et président Pierre Mougel au Congrès de la FFAP de Strasbourg. C'est en 2012, que Pierre Mougel m'a demandé de le remplacer au poste de président.

Je m'en souviens très bien. Pierre était spécialement venu de Paris à Marseille pour m'en parler. À la suite de sa proposition, je lui ai demandé une semaine de réflexion. Il m'a confié plus tard que cela avait été une longue semaine pour lui... et pour moi aussi d'ailleurs. S'investir dans une association caritative en tant que président est une décision qui ne peut pas être prise à la légère. Mais comment être indifférent à la souffrance d'enfants éprouvés par la vie et à celle d'adultes souffrant de déficience intellectuelle quand on est tellement privilégié dans un monde rempli d'injustices ? D'autre part, comment pouvais-je refuser la proposition d'un homme aussi brillant que généreux ?

### **Comment les spectacles que vous proposez aux enfants sont-ils construits ?**

Nous voulons absolument proposer des spectacles de qualité avec décor, son et lumière. En quelques heures, nos formidables magiciens sont capables de transformer n'importe quel espace en un « lieu magique » pour le plus grand bonheur des spectateurs que nous mettons le plus possible au cœur de tours spécifiquement adaptés. Les artistes de Magev leur proposent en effet, et dans la mesure du possible, de monter sur scène. Chaque artiste à son propre style à partir du moment où notre charte est respectée.

### **Combien de spectacles avez-vous offerts en 18 ans et dans quels établissements intervenez-vous ?**

Tout est soigneusement comptabilisé par Corinne Magaud, notre formidable permanente. Depuis sa création, en avril 2001, Magev a offert plus de 770 spectacles, ce qui représente

un public d'environ 40 000 enfants. Notre grande fierté est d'avoir réussi à proposer plus de 50 spectacles par an depuis 2016. Les demandes augmentent de façon exponentielle dans les établissements spécialisés. Malheureusement, nous manquons de moyens financiers et n'arrivons pas à toutes les satisfaire.

À ce jour, nous avons parcouru 210 villes en France et dans les DOM et avons visité plus de 260 établissements. Nous avons offert des spectacles dans des services de pédiatrie, des villages d'enfants, des instituts médico-éducatifs, des foyers, des centres d'accueil et tous les autres lieux où vivent des enfants et des adultes dans l'épreuve.

### **Comment fonctionne l'association et qui sont les magiciens et les bénévoles ?**

Le fonctionnement de Magev est simple :

- L'association offre gracieusement des spectacles ou des ateliers de sculptures sur ballons aux établissements qui le demandent afin d'apporter un moment privilégié de bonheur. Nous ne pouvons mener nos actions qu'à la générosité des donateurs, des mécènes et des partenaires avec les entreprises.

- Pour réaliser ses spectacles, Magev fait appel à 18 artistes : Alexandre Laigneau, Alexis Gora, Antonin Dupel, Benoît Rosemont, David Orta, Erik Parker, Florent Daron, François Hébert, Frédéric Denis, Jacques Poustis, Jean-Luc Mégret, Julien Moreau, Marjolaine Tourtet, Maryline Fox, Paul Maz, Sébastien Drecq, Thibaut Martinet et Thomas Gerwig.

- Lors de sa création, Magev a fait le choix de dédommager les artistes



pour chaque prestation. Nous avons recours à des prestataires externes pour la comptabilité et le droit afin d'assurer le respect de la réglementation et de favoriser des pratiques de bonne gouvernance. L'éthique et le rayonnement de cette association caritative d'intérêt général, loi 1901, en dépendent.

• Nos bénévoles sont extraordinaires ; malheureusement, nous n'en avons pas suffisamment. Nous avons, par exemple, besoin en fin d'année d'une centaine de bénévoles pour nos diverses opérations. Je souhaiterais d'ailleurs remercier Marie-Claude qui donne son temps sans compter, Claude pour la recherche de fonds auprès des entreprises, Séverine pour son travail en communication, Thérèse pour le recueil de témoignages, Quentin notre consultant magique ainsi que tous les autres bénévoles, les membres du Bureau

de Magev et les bénévoles de l'association étudiante ADA (Aider-Donner-Agir) sans qui, notre association ne serait pas la même.

Un merci particulier à Antoine qui s'est donné le défi incroyable de parcourir 9420 km à pied et à vélo dans le but de collecter des fonds pour notre association.

**Que pourriez-vous dire pour encourager d'autres magiciens à vous rejoindre ?**

Nous aimerions avoir au moins un magicien dans chaque région. Actuellement, nous en cherchons dans les régions Bretagne et Occitanie.

Si tu es magicien professionnel, spécialisé dans l'enfance et/ou les troubles mentaux et si notre cause te touche, n'hésite pas à envoyer une vidéo à Corinne : [c.magaud@magev.fr](mailto:c.magaud@magev.fr)

**Comment les membres de la Fédération peuvent-ils vous aider ?**

Ils peuvent nous aider à faire avancer notre cause de plusieurs manières, par exemple :

– en devenant bénévoles de l'association :

- toutes compétences à nous proposer peuvent nous être utiles (communication écrite, graphisme, photographie, etc.) ;
- nous recherchons aussi des personnes capables de traduire notre site Internet en anglais, espagnol et italien ;
- en participant de façon ponctuelle de mi-novembre à fin décembre pour notre opération « Paquets Cadeaux » à Paris La Défense ;
- les 14 et 15 décembre 2019 pour notre marché de Noël de Saint-Maur-des-Fossés (94), nous avons besoin

Isabelle Mergault  
Marraine de Magev - Magie caritative

Plus de 760 spectacles offerts

Plus de 200 villes parcourues en France et dans les Dom

Plus de 260 établissements visités

Fondée en avril 2001 par Pierre MOUGEL, Magev est soutenue par la Fondation de France.

Comment être indifférent à la souffrance d'enfants éprouvés par la vie et à celle des adultes souffrant de déficience intellectuelle ?

C'est pourquoi Magev s'investit en offrant des spectacles de magie et des ateliers de sculptures sur ballons à ceux dont le quotidien nous émeut.

Pour continuer, nous avons besoin de vos dons !

Don en ligne sécurisé : [www.magev.fr](http://www.magev.fr)



pour animer notre stand de sculpteurs sur ballons et de magiciens.

– en participant à la Course des Héros que ce soit en tant que coureurs ou marcheurs. Cette année, les courses ont lieu dans trois villes : Paris le 23 juin 2019, Lyon et Bordeaux le 16 juin 2019.

– en relayant nos activités auprès de leurs proches ou auprès de mécènes potentiels (entreprises, fondations, comités caritatifs...).

Vous organisez un évènement, devenez partenaire de Magev. N'hésitez pas à nous contacter et à visiter notre site Internet pour plus d'informations : [www.magev.fr](http://www.magev.fr)

Merci à la Revue de la Prestidigitation pour son précieux soutien. ■



*En cet après-midi de février, il fait un soleil resplendissant sur la campagne éblouissante au pied du massif du Vercors, surplombant les vallées du Rhône et de l'Isère. Nous sommes en route pour Barbières, à 12 km de Romans, 18 de Valence. Dans le village, les anciennes filatures, 6 000 mètres carrés de bâtiments industriels, constituent aujourd'hui les nouveaux «Ateliers Magiques» de Dani Lary. PAR BERNARD GIL ET LILY*

À peine le temps de se garer, la porte s'ouvre déjà sur un large sourire, Dani nous accueille très chaleureusement dans son antre magique. Petit détour par la salle de réunion où Andéa Sammouth, sa compagne, travaille avec la comptable. Mais Dani piaffe d'impatience, il veut tout nous montrer, tout nous raconter...

Direction la salle de spectacles... Le choc!... Nous entrons dans un énorme chantier!

Il y a un travail de Titan à accomplir d'ici l'ouverture, début mai. Mais cela ne fait pas peur à Dani, toujours en-

thousiaste et d'un optimisme forcené.

Cette salle, Dani l'a déjà exploitée depuis deux ans. Il y a déjà donné des spectacles dans de beaux fauteuils en velours rouge, de temps en temps, puis de plus en plus souvent. Il y a même tourné un épisode de Chérif pour *Antenne 2*, mais il a été rattrapé par les obligations administratives, obligations de se mettre aux normes (normes qui changent souvent et qui entraînent des coûts colossaux).

Alors tant qu'à faire, autant TOUT refaire. Quand on s'appelle Dani Lary, on

ne fait pas dans la demi-mesure.

Salle entièrement vidée, décortiquée, plafonds trop bas démontés pour retrouver des volumes et remettre les charpentes en bois d'origine à l'honneur. Sur les côtés de la salle s'alignent en rangée de belles colonnes dont il a lui-même fabriqué le moulage. Elles délimiteront les allées où seront exposées ses grandes illusions. Et pour les habiller, il travaille avec son métallier à tordre, souder les volutes métalliques qui constitueront les belles arches qu'il a dessinées et qui rappellent l'architecture de la Tour



Eiffel qu'affectionne particulièrement Dani.

Au fond la scène avec le rideau du nouveau spectacle « TIC TAC », un spectacle où Dani accélère et ralentit le temps, une scène aux dimensions des scènes de Zénith, de 22 mètres par 14 et une trappe, mais chut !!!!

Albert, son fils, est haut perché dans une nacelle en train de peindre en noir les arceaux métalliques. On travaille en famille.

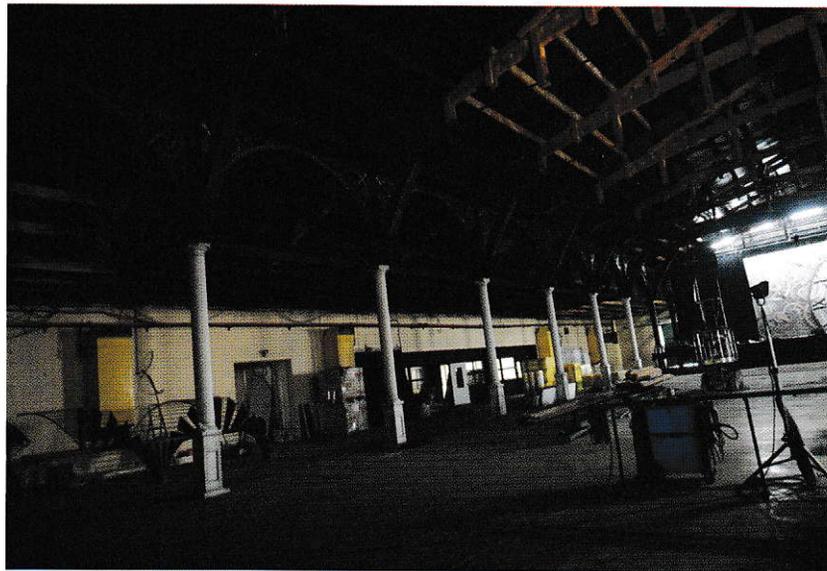
Dani imagine... Ici, une entrée toute en miroir où le visiteur perdra tout sens de l'orientation, en haut une mezzanine pour la régie, mais aussi, un bar-bibliothèque, fauteuils cosy, une sorte de loge d'où l'on pourra voir le spectacle également, exposition d'entre-sorts... Rien n'est laissé au hasard, pas même les cartes métalliques découpées qui ornent les rampes d'issues de secours. La salle pourra accueillir 2 500 personnes debout et 1 000 places assises en tribune télescopique.

En prévision, l'installation de coulisses dans ses semi-remorques, le terrassement d'un parking de 400 places, la création de toilettes originales.

Dans les salles avoisinantes, un dédale de grandes illusions sont en attente d'être exposées. On ne sait plus où donner de la tête, et encore « il en a vendu la moitié » ! On reconnaît au passage des illusions que l'on a vues au « Plus Grand Cabaret du Monde » ou dans ses propres spectacles. Des années de travail !

On comprend qu'avec cet incroyable

projet, Barbières ce n'est pas une traite pour celui qui a fait plusieurs fois le tour du monde, des tournées de Zénith à ne plus savoir qu'en faire, 300 enregistrements du « Plus Grand Cabaret du Monde », 400 illusions à



son actif. Mais alors pourquoi ?

Parce que depuis une quinzaine d'années, les producteurs prennent leurs distances avec les grosses productions. Il est bien plus simple et surtout beaucoup plus rentable de produire des humoristes, des mentalistes, un ventriloque et sa marionnette.

Les spectacles de Dani eux, voyagent avec deux semi-remorques au moins. Il faut s'occuper du Tour-bus, faire voyager les gens, les loger, le *catering*, payer le carburant, un poste aujourd'hui très important et qui n'a cessé d'augmenter, le prix exorbitant des salles, un zénith c'est 25 000 euros de location, la promotion, les ca-

chets des artistes (Dani, 4 assistants, 2 partenaires) et pour parachever le tout, depuis les actions terroristes, une personne de sécurité obligatoire pour 100 spectateurs. Avec tout cela, le point d'équilibre d'une représentation a tourné autour de 2 500 spectateurs. Dani est le dernier « dinosaure » de ce genre de magie en tournée.

Alors Barbières et ses Ateliers Magiques, avec un TGV à moins de 20 km de Valence, c'est pour lui le moyen de continuer de présenter cette magie à domicile qui lui est propre, de pouvoir encore l'enrichir, sans toutes ces contraintes. À l'heure où la magie s'oriente vers le mentalisme et le close-up, faire venir le public à Barbières, dans la plus grande salle magique d'Europe, c'est son *challenge*.

Il aurait pu s'expatrier ? « Vegas... Oui, il y serait certainement devenu plus riche avec une belle notoriété, mais il y aurait perdu son âme », celle d'un

maître d'œuvre de la magie, d'un inventeur de génie avec un cathéter de folie douce glucosée planté dans ses artères. Il aurait quitté sa famille, quitté cette Drôme qui lui est si chère. Il y avait d'ailleurs déjà installé une salle de répétitions et de spectacles ainsi que des ateliers à Bourg-de-Péage en 2002.

Il compte bien être l'âme de ses « Ateliers Magiques ». Il sera là, en personne, le créateur, l'artiste, l'organisateur, là pour recevoir, rencontrer, échanger. Il imagine les services annexes : soirées d'entreprise, séminaires, évènements privés, salons professionnels, défilés de mode, tournages, *shooting-photos*, *showroom*, lancements de produits,



mise à disposition de traiteurs...

À la question « Dans un monde où le mot magicien se trouve galvaudé aujourd'hui, quelque peu voire beaucoup désenchanté par Internet, le débinage, le virtuel, y a-t-il encore de la place pour la grande illusion ? » Dani rétorque sans sourciller, « Oui, les hommes ont besoin de miracle ».

Pour l'heure, le téléphone sonne, un spectacle confirmé pour Amsterdam s'ajoute aux nombreux autres pour les Ateliers Magiques à compter de mai.

Andéa joue du *marker* sur les deux grands tableaux d'engagements. Plus que deux mois... avant l'ouverture ! Albert s'en va, grosse journée de travail. À demain.

Dani a tant de choses encore à nous raconter, on ne partirait plus, mais il est tard. « Tic-Tac,... ». L'heure tourne, l'heure de se donner rendez-vous pour le prochain spectacle inaugural.

Non, Barbières, ce n'est définitivement pas une retraite, mais bien un nouveau départ pour cet artiste hors-norme. Il nous le dit : « Il continuera comme il l'a toujours fait, à nous offrir le meilleur, l'excellence ». Alors laissons s'accomplir ce nouveau miracle, celui de la construction de la dernière Grande Illusion de Dani Lary (the last but not the least)... les « Ateliers Magiques » de Dani Lary et l'on a envie de dire... « Ateliers... Ouvre-toi ! ». ■



## CAROTTE ET NAVET

LES ANDOUILLES MAGIQUES

MICHELINE MEHANNA

### Quelles sont, selon vous, les qualités requises pour être un magicien pour enfants ?

Pour être un magicien pour enfant, il faut être vrai, car le public enfants est le plus difficile. Si vous ne lui plaisez pas, il saura vous le dire. Vous ne pouvez pas leur jouer la comédie indéfiniment. Cependant, si vous le respectez et donnez de votre cœur, ce sera gagné ! Les enfants voient tout, essayent de tout comprendre. Il faut donc savoir leur parler, être pédagogue et les aimer. Vous aurez leur

respect, car, pour eux, vous êtes un « vrai magicien » contrairement aux autres. En retour, ils vous donneront des sourires, des fous rires, des dessins et auront des étoiles pleins les yeux, que du bonheur !

### Comment êtes-vous arrivée dans la magie pour enfants ?

Cela date de 2005, dans le sud de la France où je résidais à la suite de spectacles en tant que partenaire de Grandes Illusions. J'ai créé le personnage de « Carotte Magic », une

poupée aux joues roses, moitié magicienne, moitié clown, faisant des spectacles interactifs avec la participation des enfants, de colombes, etc. Cela a tout de suite fonctionné. Les enfants adorent « Carotte Magic », surtout les petites filles. Et ça dure toujours à l'heure actuelle, 14 ans plus tard !

### Quelles sont vos influences artistiques ?

Mes influences artistiques... Le théâtre bien sûr, le cirque, la peinture, l'Afrique où j'ai vécu, la vie qui m'en-



ture, pas mal de domaines.

### Comment est né votre spectacle? Comment l'avez-vous construit?

*Carotte et Navet « les Andouilles Magiques »* est né en 2012. Je cherchais un partenaire et Tristan, mon mari, s'est proposé. Il avait déjà travaillé avec des enfants. J'ai dit « oui on essaye. » Il a trouvé son nom, « M. Navet », et les enfants l'ont adoré ; « Mlle Carotte » était déjà une poupée magicienne clownesque et « M. Navet » est devenu celui qui fait des bêtises, embêtant Mlle Carotte et faisant des tours volontairement ratés pour l'énerver !

Mes spectacles ont une particularité, c'est d'être interactifs. Nous faisons monter des enfants sur scène, parfois les parents. Le jeu des deux comédiens doit être parfait et les tours de magie et gags clownesques efficaces, visuels et très bien exécutés.

On improvise un peu suivant le public, mais ce que le public croit être de l'improvisation est totalement calculé et écrit, autant dans la gestuelle que dans les paroles. C'est tout un travail de mise en scène. Étant comédienne et professeur de théâtre, c'est ma partie !

Par ailleurs, nous sommes complètement autonomes pour la sono et les lumières. Nous fabriquons nos décors, costumes, créons nos musiques. Un gros travail de tous les jours.

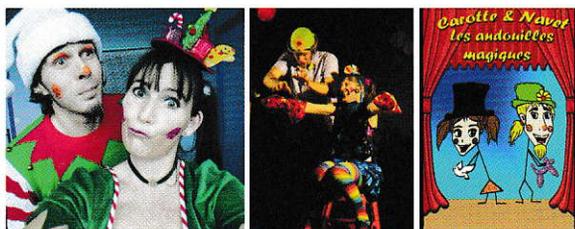
### Quels sont les magiciens qui vous ont inspirés ?

Personnellement, j'ai été inspiré par Lance Burton, Rick Thomas, les Kirsten's à qui j'ai acheté mes premiers tours à Sète, Alban William, Majax. Mais pour les enfants, pas d'inspiration réelle, c'est venu naturellement.

### Quels sont vos projets ?

Pour les projets enfants, de continuer à créer de nouveaux spectacles *Carotte et Navet « les Andouilles Magiques »*. Nous les renouvelons souvent, mais gardons le même nom. Personnellement, je prépare un numéro qui mettra en scène la magicienne, la comédienne et la femme. Mais ça, c'est secret !

Et surtout de continuer à faire ce beau métier passion ! ■



« Mes spectacles ont une particularité, c'est d'être interactifs. Nous faisons monter des enfants sur scène, parfois les parents. Le jeu des deux comédiens doit être parfait et les tours de magie et gags clownesques efficaces, visuels et très bien exécutés. »



[carotte34.wix.com/carotte-et-navet](http://carotte34.wix.com/carotte-et-navet)



### Caroline PRIAN

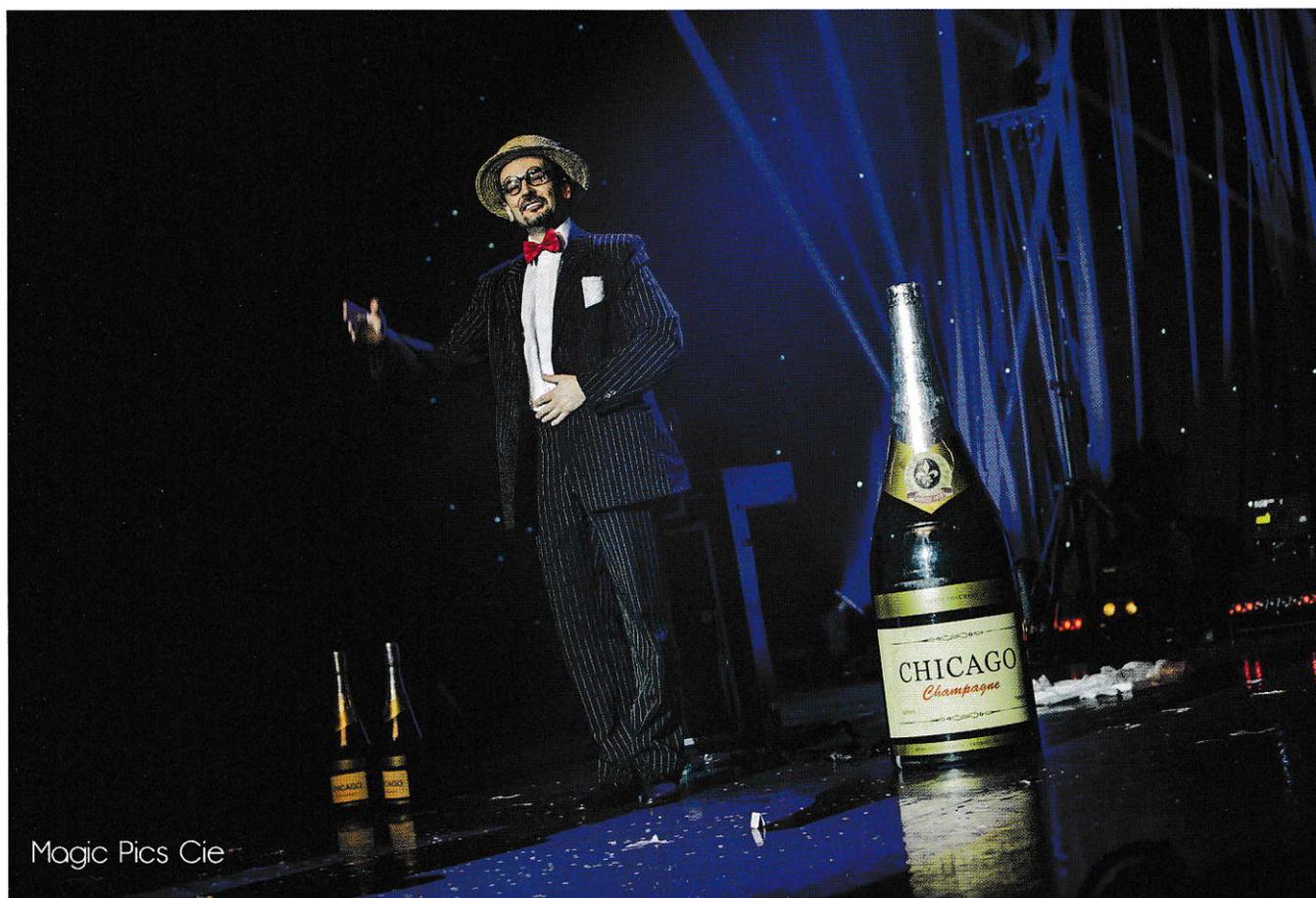
Caroline PRIAN, uneoureuse de Molière, est sur les planches depuis l'âge de 4 ans. Elle se forme au *Cours Florent* avec Georges Bécot, puis au *conservatoire d'Art dramatique* à Orléans avec Jean-Claude Cotillard et Nicole Mérouze. Elle devient comédienne et joue dans plusieurs pièces de théâtre classique telles que *Tailleur pour Dames* de Feydeau, *Les Femmes Savantes*, *Dom Juan* de Molière, et *la Demande en mariage* de Tchekhov, notamment avec le metteur en scène Dominique Ferrier. Elle joue également dans des pièces plus contemporaines comme *Roberto Zucco* de Koltès ou *Le Procès de Marie-Antoinette* de Huan. En parallèle, elle découvre le métier d'assistance de magiciens au *Conservatoire d'Orléans* et tourne dans des cabarets avec plusieurs troupes et magiciens. Elle apprend la manipulation des marionnettes à fils et devient ainsi une artiste complète. Toutes ces expériences l'amènent à devenir elle-même magicienne en créant, en 2005, son personnage « Carotte Magic », une poupée aux joues roses, moitié clown, moitié magicienne, avec des spectacles interactifs de magie pour enfants, avec apparition de colombes.

En 2012, ayant besoin d'un partenaire, elle crée dans le sud de la France, avec son mari Tristan Ebele, un duo *Carotte et Navet « les Andouilles Magiques »*, un spectacle de magie interactif pour enfants. Le duo est sollicité par des comités d'entreprise, des mairies, des particuliers, des campings, etc.

Le duo, établi maintenant dans le Loiret, propose aussi des prestations de close-up, de sculpture sur ballons et de maquillage pour enfants. Caroline Prian prépare un numéro de colombes mêlant la femme, la comédienne et la magicienne.

### Tristan EBELE

Tristan EBELE est né dans une famille d'artistes. Il fait ses premières scènes en tant que musicien. Dès l'âge de 17 ans, il joue dans plusieurs groupes, de la batterie, de la guitare électrique et du piano. Il organise des festivals de musique métal pendant plusieurs années dans le sud de la France. Il entre dans le monde de la magie en rencontrant Caroline Prian et leur duo *Carotte et Navet « les Andouilles Magiques »*. Il se forme depuis au close-up et propose, avec un autre magicien, des prestations de magie 1900 en Grand Bi.



Magic Pics Cie

# IGOR TRIFUNOV

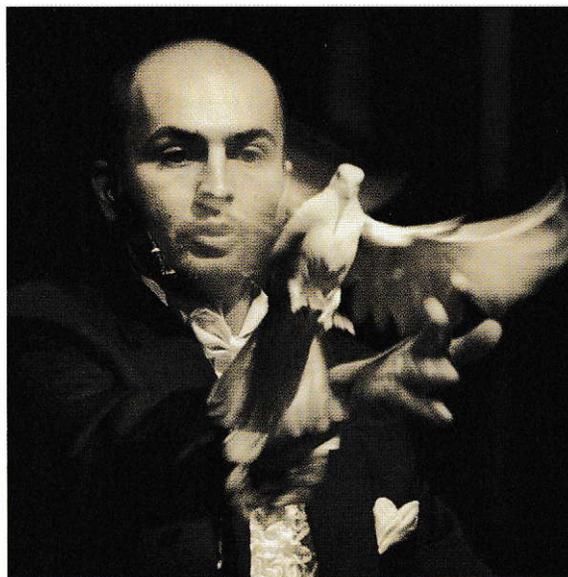
MICHELINE MEHANNA

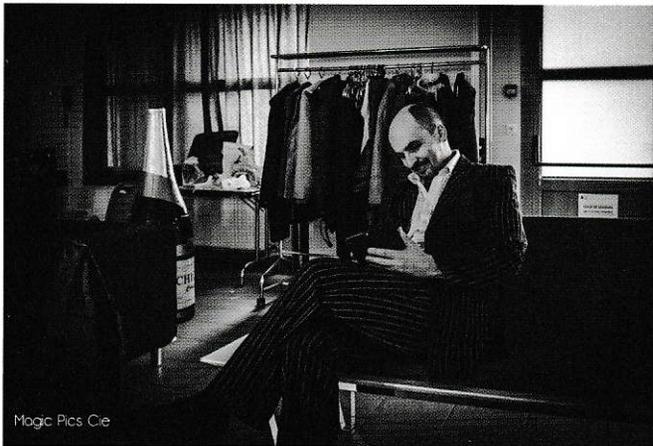
Igor Trifunov est né en Serbie le 1<sup>er</sup> janvier 1973. Il s'intéresse à la magie depuis l'école primaire, mais il ne s'attendait pas à ce que cette passion devienne son métier. Il fascinait ses camarades de classe avec ses tours au cours de sorties et de fêtes. Il a commencé à faire du karaté à la même période et a participé à des compétitions. C'est dans ce cadre qu'il a gagné ses premières médailles. En 1990, à l'âge de 17 ans, il réalise sa première apparition dans une émission de télévision pour la fête du jour de l'An. Il s'intéresse à la littérature sur la magie et occupe tout son temps libre à pratiquer des tours. Il devient professionnel et propose ses performances à des anniversaires, des émissions de télévision et des fêtes du jour de l'an.

Igor Trifunov a travaillé avec Mic Burgacic, le doyen de la Magie serbe, et a commencé une collaboration avec Ana Dimitrijevic. Il a gagné le Grand Prix au 3<sup>e</sup> Congrès de Magie des Balkans en 2002 à Belgrade. Il est devenu populaire et a eu sa propre émission de télévision « *Street Magic* ». Il gagne, à nouveau, le Grand Prix en octobre 2010 dans la catégorie Manipulation avec son nouveau numéro au 7<sup>e</sup> Congrès de Magie des Balkans à Thessaloniki. Le même mois, il présente

la première de son show *Igor's Magic Show* à Belgrade. La deuxième saison se poursuit en 2011. Son premier Prix au Congrès de Maribor le qualifie à la FISM Monde 2015 à Rimini où il obtient la 4<sup>e</sup> place dans la catégorie Manipulation. À la FISM Europe, en France, en 2014, il avait été classé 6<sup>e</sup>.

Igor Trifunov est également consultant en effets spéciaux et acteur-magicien.





## INTERVIEW

propos recueillis par  
MICHELINE MEHANNA

### Igor Trifunov, qui êtes-vous ?

Je suis comme tous les magiciens, un homme fait d'illusions.

**Vous êtes également comédien et expert consultant pour les effets magiques dans le théâtre et le cinéma. Pouvez-vous nous parler de votre expérience de comédien et de consultant en effets magiques dans *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov ?**

*Le Maître et Marguerite* est mon œuvre préférée et j'étais très excité à l'idée de faire partie de cette aventure. Ce fut un souvenir inoubliable de partager la scène avec les meilleurs comédiens du théâtre serbe. J'étais fier d'utiliser mes compétences en magie et de participer à cette mise en scène. La magie est devenue autre chose que du pur divertissement. J'étais dans le domaine de la création artistique. Le metteur en scène me voulait dans l'équipe du diable et il a rajouté un personnage que l'on ne retrouve pas dans le livre de Boulgakov. Ce fut vraiment pour moi un honneur de jouer dans cette pièce avec des acteurs connus. Je suis sorti grandi de cette lecture et de cette expérience. J'ai relu le livre avec un autre point de vue. C'était il y a dix ans et j'aimerais le relire, dix ans plus tard, avec dix ans de plus et dix ans d'expérience dans la vie et la magie. C'était difficile de transmettre l'énergie du livre au théâtre. La magie dans le livre n'était pas facilement reproductible.

**Justement quelle est votre conception de la magie ?**

Le magicien veut créer quelque chose de nouveau, être en quelque

sorte un dieu ; or nous ne sommes pas des dieux. Nous voulons être des artistes à part entière et pas seulement divertir le public. Quelque chose d'autre existe au-delà du divertissement. On voudrait être des dieux ou des sorciers, ce que nous ne sommes évidemment pas. La seule manière d'arriver à nos fins, c'est de se sentir comme faisant partie de l'univers et la seule magie que nous pouvons atteindre c'est l'amour, l'amour entre les

et exprimer par la magie un point de vue sur l'existence.

En Serbie, la magie signifie magie pour enfants. Je suis sollicité pour les fêtes d'anniversaire et j'ai trouvé comment me comporter avec les enfants. La magie pour les fêtes d'anniversaire, c'est pour moi un travail à plein temps. Mon objectif est de proposer aux enfants une lecture du monde qu'ils peuvent appréhender. Dans mon spectacle, les enfants et les

parents trouvent des niveaux de compréhension différents.

**Vous êtes un magicien serbe. Est-ce que la magie est un art populaire dans votre pays ?**

Il n'existe pas en Serbie une grande tradition dans le domaine de la magie, mais chaque génération produit quelques grands magiciens aimés et admirés par le public. La situa-



êtres humains. C'est sans doute curieux de l'exprimer ainsi, mais je crois que c'est la seule chose que nous pouvons atteindre.

Mon objectif, dans mon prochain numéro, est d'exprimer ces sentiments. La magie se présente comme un outil qui me permet d'exprimer ce que je ressens. Une magie qui va au-delà du divertissement. Notre éducation, notre âme, nos sentiments, etc. s'expriment dans la magie et nous devenons ainsi comme des dieux ou des sorciers. La magie, c'est mon travail, ma vie. Je veux aller plus loin dans cette pratique pour être plus profond

tion est aujourd'hui meilleure. Nous avons en Serbie de jeunes magiciens qui travaillent très dur et j'espère que nous les verrons bientôt sur les scènes internationales.

**Pouvez-vous nous dire quelques mots sur les émissions que vous avez réalisées pour la télévision serbe *Street Magic* et *Igor's Magic Show* ?**

La télévision serbe m'a offert l'opportunité de réaliser un spectacle de magie de rue. Et comme ce format a été bien accueilli par le public, ils m'ont proposé un contrat d'une année avec 45 émissions. Ce fut une énorme ex-

périence. Par la suite, je suis revenu à mes premières amours, la magie de scène, et j'ai préparé un spectacle complet avec des grandes illusions, des apparitions de colombes, de la manipulation, de la comédie, de la magie de salon, etc. Ce spectacle fut à l'origine de mon numéro de bouteilles que j'ai proposé plus tard à la FISM. J'ai joué mon spectacle pendant 5 ans et chaque année, avec mon équipe, nous avons travaillé sur chaque numéro pour atteindre le meilleur niveau de magie possible.

**Vous avez travaillé avec Mic Burgacic que vous considérez comme votre mentor. Comment s'est passée cette collaboration ?**

Au départ Mic Burgacic a été effectivement mon mentor. Il m'a appris beaucoup de choses sur la façon de

En travaillant avec lui, j'ai gagné des prix prestigieux dans des festivals de magie dans les Balkans. Il m'a aussi donné beaucoup d'idées pour mes projets futurs. C'est lui qui m'a aussi présenté Ana Dimitrijevic-Anchy. Nous sommes depuis partenaires de scène. Le monde de la magie connaît mon numéro de bouteilles où je suis seul sur scène, mais j'ai aussi de nombreux autres numéros où je travaille avec Ana. J'espère que vous nous verrez bientôt tous les deux sur scène. Préparer un nouveau numéro est toujours difficile, mais cette difficulté est contrebalancée par l'agréable sentiment de partager avec quelqu'un la joie de créer quelque chose de nouveau, d'original et de beau. Plus tard, lorsque ce numéro est proposé au public, le bonheur est décuplé, car on peut partager ce sentiment avec sa partenaire de scène.

**Vous êtes un magicien populaire en Europe, mais aussi en Asie. En 2014, vous avez participé à la FISM Europe et avez obtenu la 6<sup>e</sup> place en Manipulation et en 2015, au Championnat du monde à Rimini, la 4<sup>e</sup> place. Serez-vous présent en Espagne en 2020 et si c'est le cas, pouvez-vous dévoiler en avant-première quelques indices sur votre nouveau numéro ?**

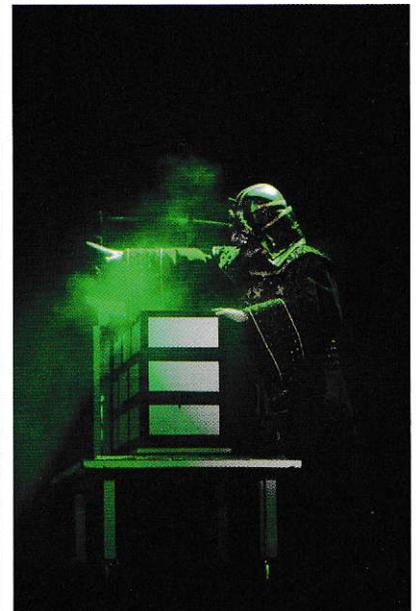
Je ne peux évidemment pas vous révéler les détails de mon nouveau numéro, car je veux surprendre le public. Je peux

créer un numéro de scène et sur la philosophie de l'art magique. Avec le temps, nous sommes devenus amis.

néanmoins vous dire que je serai sur scène avec ma partenaire Ana et que ce sera différent de ce que vous avez

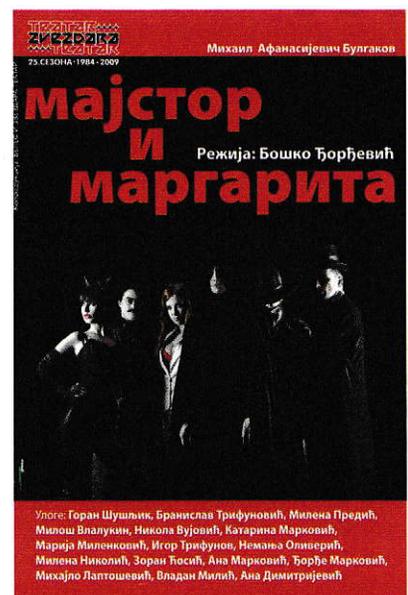


vu auparavant. Ce sera de la magie comique et nous espérons pouvoir vous présenter ce nouveau numéro au Championnat d'Europe en 2020. Nous sommes très enthousiastes et travaillons très dur tous les jours pour proposer au monde magique quelque chose d'inédit... ■



*Le Maître et Marguerite* de Boulgakov (1891-1940) est considéré comme un chef-d'œuvre de la littérature russe. Il s'agit d'une publication posthume en deux parties en 1966 et 1967 dans la revue *Moskva*.

Le monde du théâtre occupe une place importante dans ce roman. Plusieurs représentations, dont une de cirque, sont décrites, ainsi que les théâtres eux-mêmes et le public devant lequel elles sont données. Le spectacle du chapitre XII, de prestidigitation et d'illusionnisme « Magie noire et dévoilement des secrets » (pages 213 à 235 aux éditions Gallimard, folio classique, 2004) est un des clous de l'intrigue.





# MAGI**ALDIA**

30 ans ! 30 ans que ce Festival/Congrès de magie existe.

PAR YVES CARBONNIER



**M**a rencontre avec Magialda est plus récente. C'est Roberto Giobbi qui, lors des journées de l'Escorial, m'a présenté à José Angel Suárez, le directeur et l'âme de ce Congrès depuis 30 ans. Il s'est entouré d'une petite équipe de bénévoles qui met tout en œuvre pour que tout fonctionne, que ce soit pour les artistes engagés, les congressistes ou les spectateurs. L'ambiance qui se dégage de Magialda, cette espèce de quiétude, en fait un Congrès unique en son genre.

Peut-être est-ce dû au fait que ce soit toujours aux mêmes dates, dans la même ville, avec la même équipe aux commandes ? Le Congrès réunit environ 400 congressistes, tout le monde ou presque se connaît. C'est un peu comme une réunion de famille annuelle, la famille des amoureux de la magie. Pas de concours, rien n'est fait pour opposer, au contraire, tout est fait pour réunir. Les artistes prennent leurs repas en commun, tous ensemble. Le soir, on peut se retrouver autour d'un verre dans l'un des deux bars pour les « after ». L'un où l'on pratique la magie (des cartes surtout, mais pas que...), l'autre où l'on parle davantage de magie, mais pas que... dans une ambiance telle qu'il n'est pas rare de se coucher au soleil levant !

Le Palais des Congrès se situe à 15 minutes à pied de l'hôtel où sont logés tous les artistes. Une seule salle en

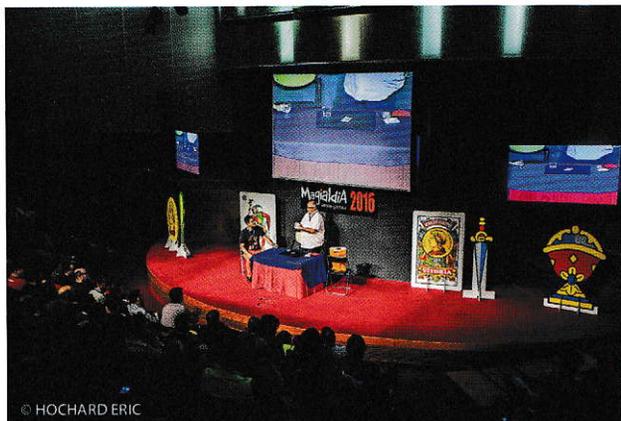
amphithéâtre où se déroulent les conférences, le spectacle de close-up, les présentations de livres, une foire aux trucs et une exposition avec les magnifiques photos d'Éric Hochard sur les précédentes éditions.

Le spectacle de scène se passe dans un théâtre différent du Palais des Congrès. C'est un théâtre charmant à l'italienne. Ici, congressistes et spectateurs se retrouvent ensemble pour le spectacle. Les spectateurs ont une bonne culture générale « magique ». Je dis ça, car j'ai entendu une réflexion (qui m'a été traduite...) dans une discussion où un spectateur disait que c'était facile de sortir plusieurs filles de la boîte, car elles s'y trouvaient depuis le début puisque le magicien (français) n'avait pas montré la caisse vide avant. Cette anecdote est vraie, bien entendu. Je ne m'étendrai pas sur l'importance de la clarté de la situation initiale, je vous conseille juste, si le sujet vous intéresse, de lire le premier volume de la *Magie d'Ascanio* écrit par Jesus Etchevery.

La magie envahit la ville... par exemple dans une rue commerçante et piétonnière ; derrière certaines vitrines, il y a un numéro de magie. Dans la région de Vitoria (province d'Alava), il y a un spectacle de scène qui va de ville en village.

Pour conclure, le mieux est de venir constater par vous-

même sur place ce que je viens d'essayer de décrire... Peut-être que les quelques questions que je vais poser à José-Angel Suárez vous éclaireront plus encore sur ce Congrès/Festival.



## INTERVIEW DE JOSÉ-ANGEL SUÁREZ

par YVES CARBONNIER

### José-Angel, peux-tu te présenter en quelques mots ?

José-Angel Suárez... Bon ! Je suis un passionné de magie, un amateur qui est devenu professionnel de l'organisation, un rêve devenu réalité.

### En 2018, c'était les 30 ans de Magialdia. Bel anniversaire que voilà. Es-tu l'organisateur depuis le début de cet événement ?

En 1989, avec trois amis magiciens qui ne sont pas toujours à Magialdia, j'ai créé l'Association des Magiciens d'Alava et dès 1990 on a commencé à organiser un festival : les III Jornadas Mágicas de Vitoria. Elles commencent avec la troisième édition, car il y avait eu, 8 ans avant, deux petits galas avec ce nom. On a décidé de continuer comme ça. Alors oui, on peut dire que je suis l'organisateur depuis le début du nouveau festival, mais je ne suis que la tête d'une équipe d'amis qui travaillent pour le festival avec passion.

### Peux-tu nous expliquer l'évolution de Magialdia, par exemple : les vitrines magiques, le spectacle de clôture gratuit et en plein air ?

Tout commence avec un festival modeste, avec des magiciens amis, un week-end qui va grandir d'année en année grâce à la réponse du public, des magiciens et le soutien de la municipalité. En 1992, le festival devient « international » avec la participation d'un jeune Luis de Matos. Petit à petit, davantage de budget, des activités, des artistes internationaux... et on arrive en 1996. C'est une date très importante pour le festival, car nous organisons le Congrès national de Magie, un succès extraordinaire avec des artistes jamais vus en Espagne et en Europe. Cela nous a encouragés à continuer dans cette ligne et à trouver de nouvelles activités chaque année : vitrines, magie dans la rue, nouveaux galas... En 2005, le nom du festival se transforme en Magialdia. Depuis 2014, on assure 18 jours de spectacles dans la région et à Vitoria.

### Une chose que j'apprécie personnellement (bien que ce soit dans l'air du temps...) c'est qu'il n'y ait pas de concours ?

Le concours est une activité qui, bien organisée, attire beaucoup de magiciens. Pour nous, en ce moment, c'est une chose compliquée à organiser, car le programme est très chargé. Peut-être que dans le futur on pourra penser à

en organiser un ? Nous avons créé un Prix Magialdia qui se donne aux magiciens dans d'autres congrès, par exemple au congrès national d'Espagne, en France au Congrès FFAP, au Festival de San Marino, au festival de Toledo... Alors, on peut dire que Magialdia a son concours.

### Nous avons une passion commune qui est la cuisine, comme gourmet et cuisinier. Penses-tu que cette passion transparaisse dans Magialdia, je pense que oui et toi ?

Bien sûr, c'est clair ! En plus nous sommes au Pays basque où la gastronomie est presque une « religion ». Nous pensons que le festival est aussi un « projet de ville », ce qui fait que pendant le festival, toute la ville, ses commerces, restaurants, bars, entreprises sont concernés. Nous sommes très fiers de notre ville et de nos traditions et nous voulons montrer ça à tous ceux qui viennent jusqu'à nous.

### Un spectacle tourne avant le festival de Vitoria dans ses alentours, est-ce que cela existe depuis le début de Magialdia, est-ce le même spectacle que le gala du samedi soir ?

Je pense que tu parles de Magialdiaraba. C'est un projet qui est dans la tête depuis 1997, mais qui n'arrive qu'en 2014. Pendant 11 jours, avant le festival de Vitoria, on tourne dans 11 villages différents de la région. On fait des ateliers de magie en langue basque pour les enfants, du close-up dans les bars et aussi un spectacle de magie tout public. C'est un grand succès. Le gala du samedi soir se passe uniquement au théâtre, impossible de le faire dans les petits villages.



### Monter un plateau de magie n'est pas chose aisée. N'étant absolument pas initié à cet exercice, quels sont tes critères, ta façon de procéder ? Dans les galas que je vois en France, il y a toujours au moins un numéro de grandes illusions, de manipulations, comiques... toi aussi. Comment équilibres-tu le show ?

Vraiment je pense qu'un gala ne doit pas avoir, obligatoirement, un numéro de grandes illusions. Un gala doit être équilibré, jamais deux numéros du même style. J'essaie de faire que tous les numéros soient visuels et que le seul qui parle soit le présentateur. Si tu regardes les programmes des festivals, même en Espagne ou en France, quelquefois tu peux penser que c'est le même gala qui tourne entre eux... C'est pour cette raison que je cherche des numéros de grande qualité jamais vus en Espagne. Avec ça, je prends un grand risque parce que ce n'est que mon avis qui décide sur ce sujet et, quelquefois, bien sûr, je peux me tromper... en règle générale, j'essaie aussi de voir en direct les numéros avant de les prendre pour le festival. Mais, surtout, c'est une expérience de plus de 30 ans. ■



## Grand Gala de l'Illusion et du Merveilleux

« Homme aux mille mains, ce que vous nous faites croire est plus réel que le réel qui est un rêve », disait Jean Cocteau. L'impossible est devenu réalité ce vendredi 25 janvier 2019 à Visé (Belgique). par OLIVIER MARICOUX

Le Collège Saint-Hadelin de Visé a présenté un Grand Gala de l'Illusion et du Merveilleux (4<sup>e</sup> édition). Une petite incursion dans le monde magique pour un grand moment de détente a été proposée grâce à la complicité d'artistes belges de renommée internationale. C'est en effet une brochette de huit magiciens que les spectateurs ont eu l'occasion d'applaudir.

- Pauline, jeune magicienne de 16 ans : après quelques apparitions sur scène lors des spectacles de son papa (Olivier Maricoux) en présentant un numéro personnel, cela fait un an que Pauline s'est lancée « seule en scène ». Maintenant, la vedette, c'est elle. Cordes, tourterelles, foulards... ont émerveillé les petits comme les grands dans un numéro de magie générale.

- Gianni Henderson & Laura sont les maîtres de la Grande illusion. Père et fille ont fait tourner la tête au sens propre comme au sens figuré. Éva-

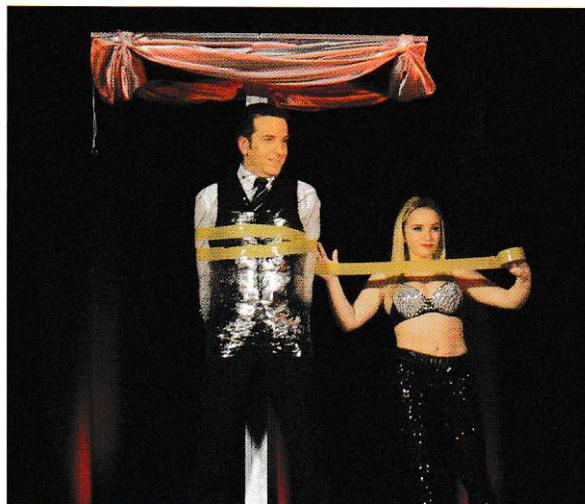
sion, lévitation... rien ne peut les arrêter. Après de nombreuses scènes en Belgique, en France et aux quatre coins de l'Europe, c'est à Visé qu'ils ont posé leur matériel pour nous surprendre au mieux. Et croyez-moi, les spectateurs n'ont pas rêvé !

- Alain Slim dans un numéro de magie comique. Élégance, humour, magie... un cocktail pétillant, pardon un champagne de qualité, c'est ce en quoi Alain est passé maître en la matière. Alain Slim a été primé lors de nombreux congrès internationaux et est le présentateur attiré de plusieurs festivals de magie.

- Olivier Prestant ou le « mentaliste » de la soirée. Ne le dites pas tout haut, ne le pen-

sez même pas... il le dira avant vous. Récompensé par un Nostradamus d'Or lors de la rencontre des mentalistes à Paris, cela ne peut être que gage de qualité ! Il manipule les nombres, les mots autant que votre esprit... brrr

- Jacques Albert : Plus souvent sur les



routes qu'à la maison, cet artiste d'envergure internationale a donné vie à d'étranges personnages. Un magicien de la voix, un ventriloque, des marionnettes n'ayant pas toujours leur langue en poche... oui, ses amis un peu « bizarres » peuvent parfois être fort taquins. « Le Plus Grand Cabaret du Monde » a déjà fait appel à lui, pardon, à eux, pour divertir le public français.

- Mr Sandman dans un numéro d'hypnose... Il défie les plus sceptiques, il joue de son talent pour amener les spectateurs là où il veut, mais toujours dans le respect de ceux-ci. Beaucoup de concentration, beaucoup de rires, beaucoup d'émerveillement, mais surtout beaucoup de questions. « Tu te souviens de quelque chose ? » « Tu sais ce qu'il t'a fait faire ? » « Allez sois honnête, tu étais complice ! ». Je vous le dis, les sceptiques ont été dubitatifs !

- Didier Boclinville : Artiste de music-hall, artiste de théâtre, artiste de télévision... Didier n'est plus trop à

présenter (en Belgique)! Avec son personnage de Mario Ciccio, sa reprise de « Nathalie » de Gibert Becaud à l'accent wallon, ses pièces telles que *Les Voisins*, *Remets ta robe*, *La bande de Liégeois* où il côtoie d'autres grands noms de l'humour belge, c'est un « magicien » du verbe et du rire qui a été proposé.

- Olivier Maricoux a présenté le spectacle de façon magique et comique. Il a fait le lien entre chaque artiste : de l'humour, du suspense, une certaine complicité avec le public (puisqu'il enseigne lui-même au Collège Saint-Hadelin). Lors du réveillon de Noël 2016, il était sur la scène de Spa (Belgique) pour l'émission télévisuelle « Signé Taloche » et

ce 25 janvier, il était sur la scène de Visé pour son 4<sup>e</sup> Gala de l'illusion et du Merveilleux.

Un spectacle de grande qualité qui



restera gravé longtemps dans l'esprit des 500 spectateurs présents. Mais je vous garantis que le spectacle était autant en coulisses pour les artistes que sur scène... ■

## INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE !



Réservez votre place au congrès national de Magie FFAP.

3 jours de Magie du 26 au 29 septembre 2019, à Mandelieu - La Napoule

### Vous cherchez une information sur la FFAP ?

Consultez notre site Web. Vous y trouverez certainement la réponse !

### Vous souhaitez nous poser des questions ?

Utilisez la fiche contact ou notre forum.

### Vous voulez suivre notre actualité en direct ?

Consultez nos pages Facebook, Twitter, notre WebTV,...

### Vous pouvez aussi consulter cette Revue en ligne !

# SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT

Les articles de cette nouvelle rubrique ont pour objet de décrire le mieux possible les mécanismes d'un certain nombre de fausses donnes. Il existe déjà de très nombreuses descriptions en langues française et anglaise, que ce soit sous forme écrite ou en DVD. La raison de cet article est de tenter de donner des informations supplémentaires sur des détails techniques rarement — voire jamais — décrits, sous quelque forme que ce soit.



## LES DONNES EN SECOND D'UNE MAIN

### 2<sup>e</sup> partie

#### LA DONNE EN SECOND D'UNE MAIN DU CROUPIER

Cette donne est particulièrement trompeuse, car la carte est envoyée vers l'avant, en direction du joueur ou du spectateur — ce qui est impossible avec la technique de *Donne en second* d'une main classique.

Le jeu est tenu en *Mechanic Grip*, avec l'index gauche recourbé sur l'avant de la petite tranche extérieure du jeu. Pour envoyer vers l'avant la carte du dessus en distribuant d'une seule main, votre poignet gauche doit donner une impulsion à la carte du dessus pour qu'elle soit distribuée vers le joueur. Pour cela, le poignet gauche se plie vers vous (pour en quelque sorte prendre son élan), et votre pouce gauche décale vers la droite la carte du dessus du jeu (*photo 1*).

Le poignet gauche se redresse ensuite vers l'avant dans un mouvement assez sec et le pouce gauche relâche la carte du dessus (en lui donnant une petite impulsion supplémentaire vers l'avant (*photo 2*) : la carte est envoyée vers l'avant.

demment, que la seconde carte ne sort pas du jeu, car les forces de frottement créées par les deux cartes qui l'entourent (celle du dessus et celle du dessous) l'empêchent de glisser vers l'avant. Faites l'expérience : poussez les deux cartes du dessus du jeu vers la droite avec le pouce gauche situé le long de la grande tranche gauche du jeu, et ramenez la carte du dessus du jeu égalisé avec celui-ci, tout en imprimant au jeu un mouvement sec vers l'avant avec votre poignet gauche ; vous verrez que vous ne parviendrez pas à déloger la seconde carte pour la distribuer vers l'avant.

Par conséquent, il faut ajouter une nouvelle technique. Celle-ci consiste, au moment du retour de la carte du dessus égalisée avec le jeu, à la faire très légèrement dépasser le long de la grande tranche gauche du jeu, et à la soulever très légèrement du dessus du jeu avec votre pouce gauche (*photo 3*). Vous constaterez alors que la seconde carte peut très facilement être distribuée vers l'avant — grâce à l'action de votre poignet gauche — car les forces de frottement ne s'exercent plus sur cette seconde carte (*photo 4*).



photo 1

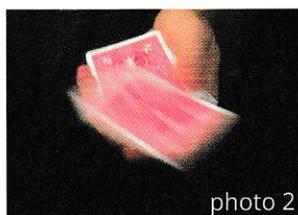


photo 2



photo 3



photo 4

Pour donner la seconde carte, le problème est plus délicat : si vous vous contentez de faire la Donne en second poussée d'une main classique (décrite dans un précédent numéro), vous vous apercevrez, comme je l'ai dit précé-

demment, que la seconde carte ne sort pas du jeu, car les forces de frottement créées par les deux cartes qui l'entourent (celle du dessus et celle du dessous) l'empêchent de glisser vers l'avant.

1- Le poignet gauche se replie vers l'intérieur tandis que le pouce gauche pousse vers la droite les deux cartes du

dessus du jeu — le long de la grande tranche gauche du jeu (*photo 5*).

2- Le pouce gauche décale vers la gauche la carte du dessus du jeu, tandis que le poignet gauche se détend vers l'avant (*photo 6*).



photo 5



photo 6

3- Au moment où le poignet gauche atteint la fin de sa rotation vers l'avant, le pouce gauche ramène la carte du dessus du jeu légèrement au-delà du coin supérieur gauche du jeu, et soulève légèrement cette carte en appuyant contre ce coin vers le bas.

4- La seconde carte peut alors être glissée vers l'avant, grâce à l'impulsion donnée par le mouvement sec du poignet gauche — et à l'absence de frottement de la carte du dessus du jeu.

Le mouvement vers l'avant de la carte est très désarmant, et semble interdire toute possibilité de fausse Donne.

## LA DONNE EN SECOND D'UNE MAIN D'AMICO

Cette Donne est une sorte de fioriture exécutée au moment de la distribution de la carte en *stud* (face en l'air). Elle est basée sur la *Levée double* d'une Main de Carmen d'Amico. Voyons tout d'abord la donne normale, utilisant cette technique :

Le jeu est tenu en main gauche en position *Mechanic Grip*. Le pouce gauche laisse s'échapper une carte au coin supérieur gauche (en appuyant vers le bas le long de ce coin supérieur gauche (*photo 7*). Notez que l'index gauche s'est replié sous le jeu pour faciliter cette pression vers le bas exercée par le pouce gauche). Lorsqu'une carte s'est échappée, le pouce gauche se replie légèrement, tandis que l'index gauche vient se placer le long de la petite tranche externe du jeu, au niveau du milieu (*photo 8*).

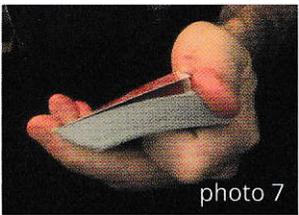


photo 7



photo 8

Tandis que le pouce gauche s'enfonce sous la carte du dessus du jeu, celle-ci est maintenue égalisée avec le jeu grâce à la pression exercée contre elle par les trois doigts le long de la grande tranche droite du jeu, et l'index gauche, replié dessus (*photo 9*).



photo 9



photo 10

Le pouce gauche se redresse sous la carte et vient exercer une pression vers le haut, en direction de l'index gauche. Le pouce gauche prolonge cette pression vers le haut contre la partie gauche de l'index, ce qui entraîne le soulèvement de la carte, qui pivote autour de cet index gauche (*photos 10 & 11*). La carte termine sa rotation en

étant maintenue face en l'air sur le dessus du jeu avec le pouce en haut, et l'index en dessous (*photo 12*).



photo 11

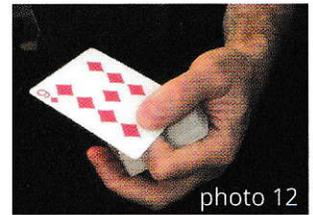


photo 12

La distribution de cette carte est effectuée grâce au mouvement du poignet gauche (identique à la technique précédente) : celui-ci se replie vers vous et se déplie ensuite vers l'avant de façon un peu sèche pour envoyer la carte tournée face en l'air vers le spectateur.

Maintenant que vous avez compris le principe de cette technique (du moins je l'espère), voici comment associer correctement les deux mouvements (des doigts gauches qui retournent la carte, et du poignet gauche) :

1- Le pouce gauche laisse s'échapper une carte au coin supérieur gauche (*photo 7* à nouveau).

2- Le poignet gauche se replie vers vous tandis que le pouce gauche s'enfonce sous la carte du dessus du jeu (*photo 13* - vue du dessous).

3- Au moment où le poignet gauche atteint la fin de sa rotation vers vous, la carte du dessus du jeu est retournée face en l'air par l'action combinée du pouce et de l'index gauches (*photo 14*).



photo 13



photo 14

4- Le poignet gauche se « déplie » vers l'avant pour envoyer cette carte vers le spectateur.

Il est évident que vous devez maîtriser cette distribution avant d'entreprendre la *Donne en second*. Voici maintenant la *fausse Donne* :

L'index gauche est replié sous le jeu, et le pouce gauche exerce une pression vers le bas au niveau du coin supérieur gauche, pour laisser s'échapper deux cartes (*photo 15*). L'index gauche vient comme précédemment se replier contre le milieu de la petite tranche extérieure du jeu, pour maintenir égalisée sur le jeu cette double carte — à l'aide également des trois autres doigts gauches le long de la grande tranche droite du jeu (*photo 16*). L'action de ces trois doigts est très importante : ils doivent appuyer assez fermement contre la carte du dessus du jeu pour la maintenir sur le jeu.

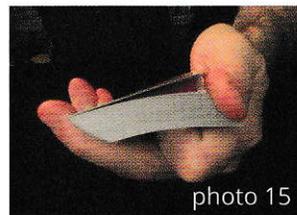


photo 15



photo 16

Le pouce gauche descend assez bas sous la double carte — à peu près au niveau du milieu du jeu (*photo 17* — vue du dessous). Le pouce gauche se déplie maintenant vers le haut et la gauche (en fait dans un mouvement de rotation autour de l'index gauche qui est au-dessus de la carte, et qui sert d'axe de rotation), et fait pivoter la seconde carte autour de cet index gauche (*photo 18*).



photo 17



photo 18

Notez que les trois doigts gauches continuent d'exercer une pression sur la carte du dessus du jeu pour la maintenir équilibrée sur le jeu : seule la seconde carte bouge, et fait sa rotation sous cette carte. Une fois que la seconde carte est presque dégagée par le pouce gauche (photo 19), celui-ci appuie vers le haut pour faire pivoter cette seconde carte face en l'air sur le dessus du jeu (photo 20). Elle est distribuée face en l'air et vers l'avant grâce à l'impulsion donnée par le poignet gauche.



photo 19



photo 20

Bien entendu, ce grand mouvement ne peut pas passer inaperçu tel quel. C'est la raison pour laquelle vous devez l'effectuer en coordination avec le grand mouvement de repli du poignet gauche vers vous — au moment où vous faites sortir la seconde carte face en l'air sur le jeu. Voici comment coordonner les mouvements :

- 1- Le pouce gauche sépare les deux cartes du dessus du jeu.
- 2- Le poignet gauche se tourne vers vous au moment où votre pouce gauche s'enfonce sous les deux cartes du dessus du jeu (photo 21 — vue des spectateurs).
- 3- Au moment où le poignet gauche revient vers l'avant, la seconde carte est sortie et retournée face en l'air sur le jeu (photo 22 — vue des spectateurs).



photo 21



photo 22

4- Le poignet gauche donne une dernière petite impulsion d'arrière en avant pour lancer la carte face en l'air vers le spectateur. Vous pouvez également prendre la carte face en l'air avec votre main droite et la distribuer vers l'avant. Dans ce cas-là, la fioriture est censée avoir pour but de retourner d'une seule main la carte du dessus du jeu (en fait, la deuxième) face en l'air, pour la distribuer avec la main droite ensuite. Les deux solutions fonctionnent.

Voilà qui conclut les techniques de *Donnes en second* d'une main. Je voudrais terminer cette série d'articles sur les *Donnes en second* avec la technique qui est sans doute la plus difficile à exécuter, mais qui donne une incroyable sensation « d'innocence » à une distribution. Je veux parler du *Filage Grec*.

## LE FILAGE GREC

Cette technique semble être une spécificité française. On la trouve décrite dans de nombreux ouvrages, dont celui de Robert-Houdin *Les Tricheries des grecs Dévoilées*. Je dois vous avouer que lorsque j'ai lu pour la première fois la

description de cette technique (j'avais 20 ans et quelques années), je n'y ai pas cru. Il suffit de regarder le frontispice de l'édition de 1861 du livre de Robert-Houdin pour comprendre mon désarroi (photo 23) : comment pourrait-on contrôler une distribution (et *a fortiori* une *Donne en second*) en tenant le jeu de cette façon ? J'ai pensé pendant des années que le dessin ne reflétait pas du tout la véritable tenue du jeu, et qu'il devait s'agir d'une sorte d'idée générale de la façon dont la seconde carte est distribuée — ne correspondant en rien à la réalité. Or, il n'en est rien. Ce dessin correspond parfaitement à la technique qui est utilisée ici — et c'est justement ce qui en fait sa force : il semble absolument impossible au joueur de faire autre chose que de distribuer la carte du dessus du jeu en tenant celui-ci de cette façon, et n'est-ce pas là le but recherché par tout tricheur ? La meilleure description que l'on peut trouver de cette technique mythique est sans doute celle de Rezvani dans l'ouvrage de Maurice Sardina *La Magie du Sorcier* (1946, p. 32 « La Donne en Second »). Mais là encore, je dois confesser que la première fois que j'en ai lu la description (il y a très très longtemps !), je n'y ai pas cru.

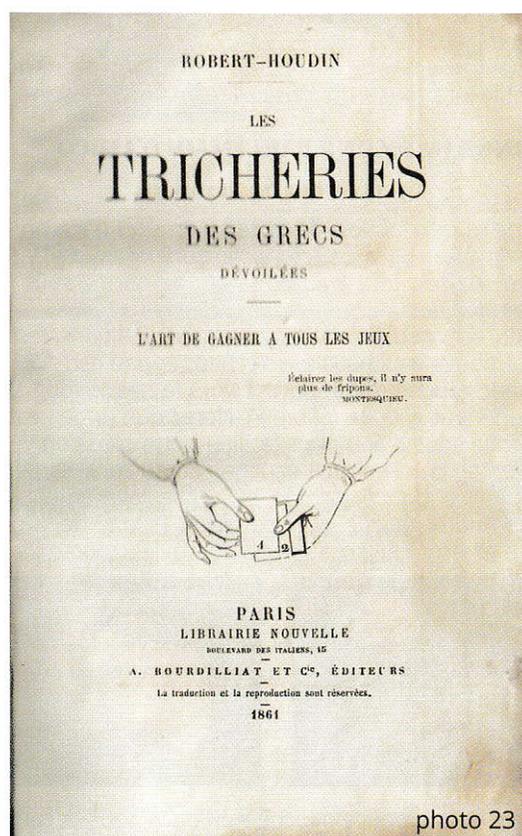


photo 23

Et puis un jour, j'ai eu la chance de voir des vrais tricheurs (français) utiliser cette technique, et je dois dire que cela a été une véritable révélation pour moi. Probablement la même que celle ressentie par Charlie Miller lui-même, lorsqu'il a vu Rezvani lui en faire la démonstration (l'épisode est mentionné dans le livre de Maurice Sardina). Je me souviens encore de l'avoir mentionnée à Steve Forte, et de le voir agrandir ses yeux et acquiescer de la tête, en fin connaisseur qu'il est. Lorsque cette technique est bien exécutée, elle dépasse l'entendement. Comment concevoir autant de finesse d'exécution en tenant le jeu à pleine main, comme le commun des mortels ? C'est ce que nous allons voir maintenant.

Le *Filage Grec* est également appelé *Le Fil*, parfois même *Le Fil français*. *Le Fil*, pour le Filage. Grec, parce que c'est le filage utilisé par les Grecs, ou tricheurs, pendant la distribution. C'est pourquoi ils s'appellent aussi les *Philosophes* (ou *Filosophes*) — ceux qui emploient *Le Fil*. J'adore ces

appellations qui parlent à double sens (comme la cabale phonétique en alchimie, décrite par Fulcanelli et Grasset d'Orcet, entre autres). Les « Philosophes » sont également les « ouvriers » (*mechanics* en anglais : les mécaniciens, ceux qui « réparent » une main de poker, tout comme les ouvriers « réparent » une distribution en utilisant du « fil »). En d'autres termes : ils savent travailler avec leurs mains. Quelle beauté !

Le jeu est tenu en main gauche — à pleine main. J'ai mentionné précédemment qu'il s'agit de la tenue de M. « Tout le monde ». Faites l'expérience et demandez à quelqu'un (de non-magicien) de prendre un jeu et de distribuer les cartes : vous verrez qu'il prendra le jeu à pleine main (*Full Grip*, ou *Square John Grip* : la « tenue du type carré », du profane moyen — *photo 24*) et qu'il distribue (souvent à grand-peine) les cartes en ayant le jeu plus ou moins égalisé en main gauche. Parfois des cartes tombent.

Ici, le jeu est placé en main gauche, les quatre doigts de la main sont placés le long de la grande tranche droite du jeu. Maintenant, le jeu est biseauté vers la droite (*photo 25*), ce qui a deux effets :

1- Il tient mieux dans votre main gauche, du fait que le « pavé » constitué par les 52 cartes est maintenant aplati sur votre main gauche.

2- Cela vous permet le cas échéant de voir immédiatement où se trouvent toutes cartes que vous avez marquées le long de la grande tranche — ou sur les coins supérieurs gauches — et de vous préparer à l'avance pour vos *Donnes en second*.



photo 24



photo 25

Pour distribuer la carte du dessus du jeu, le pouce gauche pousse vers la droite la carte du dessus, et les doigts de la main droite (pouce et index, ou pouce et majeur) prennent cette carte et la distribuent aux joueurs successifs. À noter que vous pouvez légèrement modifier la tenue en main gauche, en plaçant votre petit doigt gauche sous le jeu, de façon à le soutenir (*photo 26*). Cette tenue rend la distribution un peu plus facile, puisque les cartes sont maintenues par le bas, et d'une façon très discrète qui plus est. J'utilise la 1<sup>re</sup> méthode, sans le petit doigt.

Pour faire les *Donnes en second* (et en supposant que vos quatre doigts se trouvent le long de la grande tranche droite du jeu), votre pouce gauche se place contre la grande tranche gauche du jeu, et pousse deux cartes vers la droite, aussi égalisées que possible (*photo 27*).



photo 26



photo 27

La main droite se rapproche de la main gauche, et votre pouce gauche ramène vers la gauche la carte du dessus du jeu — égalisée avec le jeu, tandis que la seconde carte est saisie au milieu de la grande tranche droite du jeu par votre index (ou majeur) et pouce droits (*photo 28*). Notez sur cette photo que l'index droit se place dans l'espace situé entre le majeur et l'annulaire gauches. La seconde carte est sortie et posée sur la table — ou mieux, elle est envoyée au joueur grâce à l'action du majeur droit qui la

fait pivoter pour l'envoyer à distance devant vous. Si vous regardez le frontispice de l'ouvrage de Robert-Houdin, vous constaterez qu'il s'agit exactement de la même technique — et de la même tenue.

Bien entendu, votre poignet droit se tourne légèrement vers vous au moment où vous ramenez la première carte sur le jeu, de façon à masquer cette action pendant une fraction de seconde (*photo 29* - vue des spectateurs). Rezvani (en fait Sardina), décrit merveilleusement bien la poussée exercée par le pouce gauche — successivement sur les deux cartes, et ensuite vers l'arrière de la partie charnue du pouce gauche sur la seconde carte seulement — pour faire revenir seulement cette carte du dessus vers la gauche, grâce à un diagramme auquel je vous renvoie, si vous avez la chance de posséder cet ouvrage. C'est le repli du pouce gauche qui permet le retour de la carte du dessus, en n'appuyant plus sur cette carte qu'avec la partie avant du pouce gauche.



photo 28



photo 29

Le problème qui se pose immédiatement est le retour exact et parfait de la carte du dessus du jeu avec celui-ci — sans s'aider des autres doigts gauches. Au début, la carte revient en se tournant un peu dans tous les sens (*photo 30*), et en empêchant toute autre distribution de carte. Je n'ai malheureusement pas de recette miracle, et je ne puis vous aider qu'en vous donnant cette phrase laconique : il faut s'entraîner. La seule chose que je puisse vous conseiller, c'est de veiller à ce que le retour de la carte du dessus s'effectue de la façon la plus régulière possible : le pouce gauche doit toujours effectuer rigoureusement le même petit mouvement de retour, de façon à ce que la carte du dessus ne se tourne pas au moment de son retour : plus facile à dire qu'à faire. Mais je peux vous garantir que ça peut être fait, et avec une vitesse de distribution rapide (mais naturelle).



photo 30

Si vous choisissez de tenir le jeu avec le petit doigt en support en dessous (*photo 26* de nouveau), le retour de la carte du dessus peut vous poser de nouveaux problèmes : la carte du dessus qui est ramenée sur la gauche par le pouce gauche peut se tourner vers la gauche, à cause du frottement exercé par le petit doigt le long de la petite tranche interne, au moment de ce retour. C'est la raison pour laquelle je préfère la première méthode de distribution, les quatre doigts gauches sous le jeu. Si toutefois vous optez pour cette seconde tenue, je vous conseille de pous-

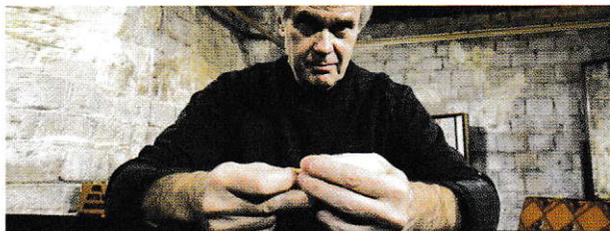
ser les deux cartes du dessus du jeu en tenant votre pouce gauche plus bas (donc, sous le milieu de la grande tranche gauche du jeu - photo 31). De la sorte, votre pouce gauche qui se trouve plus près de votre petit doigt gauche peut exercer une action contraire au frottement de la carte du dessus contre ce petit doigt au moment de son retour, et garder les cartes parfaitement égalisées. Encore une fois, je préfère la méthode précédente — mais j'ai vu les deux méthodes parfaitement exécutées par des tricheurs. Les deux méthodes sont parfaitement convaincantes.

Voilà qui conclut cette étude (non exhaustive) des *Donnes en second*. J'espère ne pas vous avoir rebutés — c'est un sujet difficile, mais que je trouve passionnant. J'aborderai lors du prochain numéro l'étude des *Donnes du dessous*. Si vous souhaitez voir ces *Donnes en action*, je ne puis que vous recommander le double DVD que je viens de sortir chez Magic Dream (photo 32), et dans lequel vous trouverez la plupart des techniques dont j'ai parlé ici. Je présente également de nombreux exemples de fausses *Donnes* sur ma chaîne YouTube — et c'est gratuit ! ■



photo 31

Dans le prochain numéro, la poursuite de l'étude des *Fausse donne* par les *Donnes du dessous*.



« Avec Jean-Jacques, vous êtes entre les mains expertes non seulement d'un aficionado en tricherie, mais aussi de quelqu'un qui est un maître de longue date et un artiste fantastique. » - David Malek

**Découvrez et apprenez les techniques utilisées par les tricheurs !**

**DVD 1 - DONNES EN SECOND**

1. Généralités
2. *Donnes en second frappées*
3. *Donne en second poussée 1ère méthode*
4. *Donne en second poussée 2e méthode*
5. *Donne en second stud 1ère méthode*
6. *Donne en second stud 2e méthode*
7. *Donne en second stud frappée*
8. *Donne en second stud crispée*
9. *Donne en second stud du croupier*
10. *Donne en second stud Stanley James*
11. *Donne en second d'une main Dai Vernon*
12. *Donne en second d'une main du croupier*
13. *Donne en second stud d'une main*
14. *Donne en second d'une main Derek Dingle*
15. *Donne en second d'une main Carmen d'Amico*
16. *Donne en second Full Grip*
17. Applications de base de la donne en second
18. ACAAN
19. Pseudo donne du milieu (Martin Gardner)
20. *Tromperie aux As (George Pillman)*
21. Pseudo donne du milieu face en l'air
22. Techniques d'entraînement
23. Le piratage

**DVD 2 - DONNES DU DESSOUS**

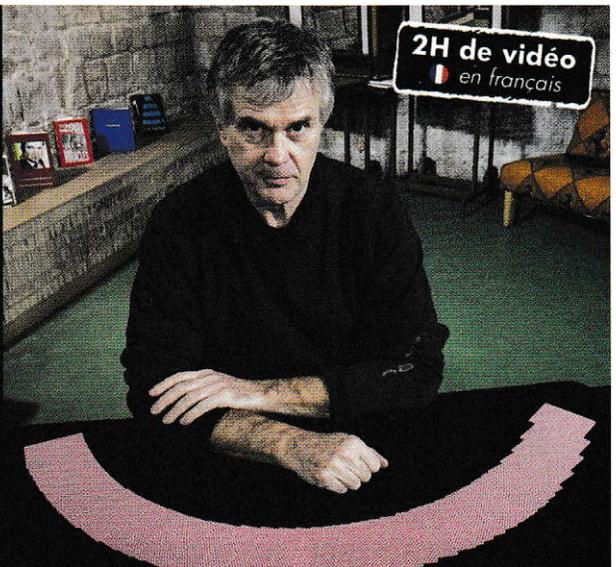
1. Généralités
2. Détails techniques
3. *Donne du dessous stud 1ère méthode*
4. *Donne du dessous stud 2e méthode*
5. TNT (Larry Jennings)
6. *Couverture pour la donne du dessous (Gene Maze)*
7. *Forçage en stud*
8. *Forçage à la donne d'une main*
9. *Donne du dessous au cigare (Ed Marlo)*
10. *Donne du dessous en Full Grip (Ed Marlo)*
11. *Donne du dessous d'une main (Ed Marlo)*
12. *Donne du dessous immédiate (Ed Marlo)*
13. *Donne du dessous en Full Grip (Fred Robinson)*
14. *Donne du dessous stud en Full Grip*
15. *Donne de poker*
16. Double Duke

Audio : Français  
Durée : 2h30

MAGIC DREAM

DVD VIDEO PAL

3 662837 000201



2H de vidéo en français

**TECHNIQUES & MAGIE !**

**Donnes en Second & Donnes du Dessous**

Jean-Jacques SANVERT

MAGIC DREAM

« La maîtrise de Jean-Jacques est stupéfiante. Il démontre et enseigne ces mouvements classiques de tricheries avec un mélange parfait de techniques, de rythme, et d'adresse extraordinaire ! » - Steve Forte

Jean-Jacques SANVERT  
 Donnes en Second & Donnes du dessous

**NOUVEAU !**

*Les éditions* **ffap**

collection «Histoires de Magiciens»

Ce livre de 170 pages relate le parcours atypique de cet homme « exceptionnel », 10 ans après sa disparition.

Sa vie... Musique (Directeur artistique Antoine, les Charlots, etc.), Producteur de cinéma (plus de 60 films),

Magie

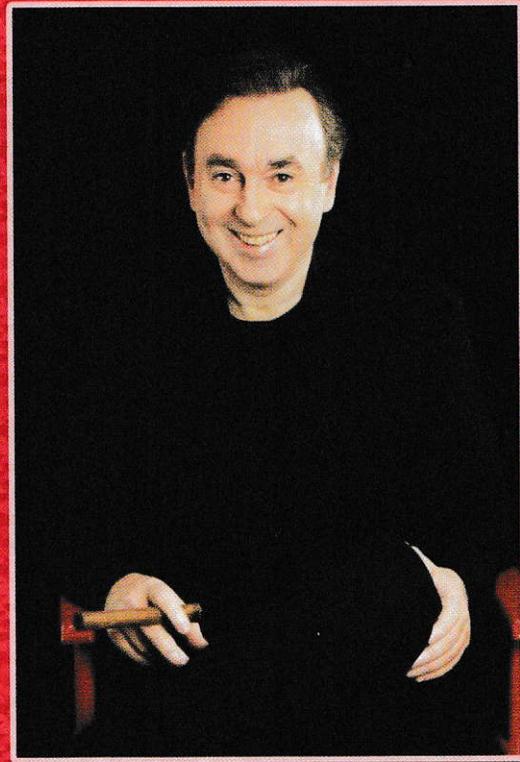
(Champion du monde 1979), Collectionneur,

Auteur (nombreux livres autour de Robert-Houdin), etc.

Photos, interviews, témoignages...

**DISPONIBLE**

**Gilles Mageux**



**Christian Fechner**  
**(1944 - 2008)**



**Prix de Lancement...** jusqu'au 15 mai 2019... 25 € + 7,10 € de frais d'envoi  
soit 32,10 € net (ensuite Prix public 30 € + 7,10 €)

**Pour le commander :**

- Par PayPal sur la boutique FFAP <https://www.magie-ffap.com/13-livres>
- Par chèque au nom de FFAP, envoyé au trésorier [tresorier@magie-ffap.fr](mailto:tresorier@magie-ffap.fr)  
Bernard Ginet 16 rue des Criantes – 25870 DEVECEY
- Par virement bancaire : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

**Sans oublier de préciser la référence du livre « Fechner »  
et votre adresse de livraison.**

# MAGIC WEB 4.0

## L'ACTU DE LA MAGIE SUR LE WEB



The Magic Café est un site Internet de référence au sein de la communauté magique. Son slogan : « Magicians helping magicians ». Ce qui peut être traduit littéralement par les « Magiciens aident les magiciens ». **HERVÉ TROCCAZ**

**S**i l'on devait dresser une métaphore, le Café magique correspond au forum de Virtual Magie. À la différence près que le site français propose désormais des interviews, des articles, des vidéos, du contenu rédactionnel là où la plateforme américaine se « contente » d'un simple forum.

Mais quel forum ! Près d'une trentaine de rubriques, soit autant de thèmes sont abordés : tours de cartes, mentalisme, close-up, scène, etc.

Chacun devrait y trouver son compte, tant les thèmes abordés se révèlent larges et variés. La mise en page se veut volontiers simpliste, mais contribue au charme : présentation sous forme de tableau, logo digne des clichés californiens avec des néons, fond vert.

Au-delà de cette mise en page qui pourra rebuter certains, c'est précisément la simplicité d'utilisation du site, sorte d'Agora géante pour les illusionnistes, qui a fait son succès. Surtout, la liberté de parole et la qualité des intervenants contribuent grandement à la forte fréquentation du Magic Café.

Car les magiciens les plus illustres n'hésitent pas à se manifester et à intervenir dans les conversations. Surtout, les créatifs et inventeurs de tours peuvent y présenter leurs dernières trouvailles, répondre aux requêtes des acheteurs. On peut ainsi y lire avec plaisir les commentaires de

certains passionnés qui font part de leurs remarques, et font ainsi évoluer le gimmick lors d'une seconde version. L'auteur peut ainsi tenir compte des avis des internautes, futurs acheteurs.

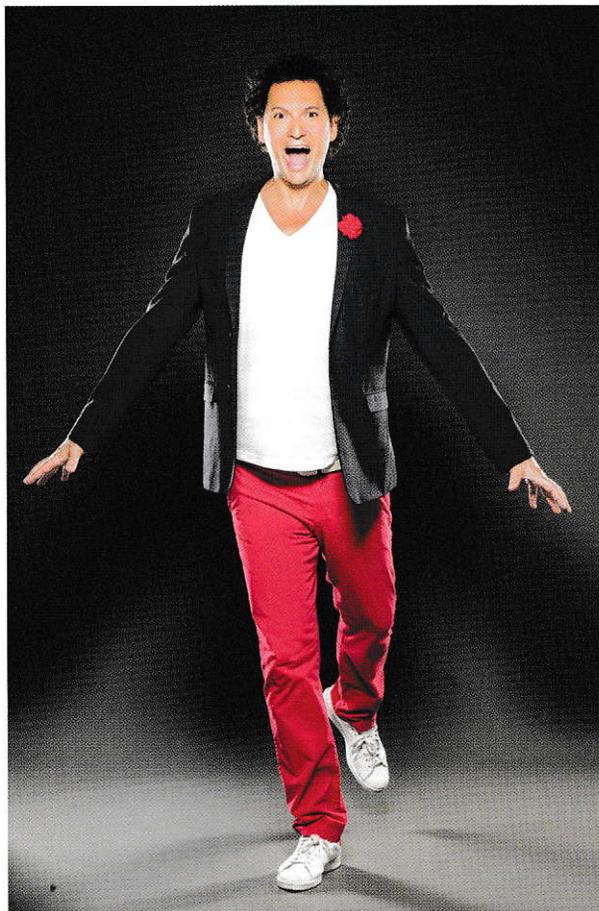
Chacun y va également de son commentaire sur les dernières nouveautés. Une bonne façon de pouvoir prendre connaissance des points forts et des faiblesses de chaque produit avant de sortir sa carte bleue.

Créé en 2001 par Steeve Brooks, *The Magic Café* doit également sa popularité à son ancienneté. Le site est ainsi majeur depuis cette année !

En deux décennies, il s'est imposé comme la plus grande communauté en ligne au monde pour les magiciens et autres artistes.

Son créateur crée et publie également des effets magiques pour les magiciens avec sa marque *The Magic Bakery*. Steeve Brook produit, dirige et commercialise des vidéos/DVD pédagogiques pour l'industrie de la magie. ■





Renaud CORLOUER/M6

# ÉRIC ANTOINE

## INTERVIEW

Hervé Troccaz

*Actualité très chargée pour Éric Antoine. Juré de La France a un incroyable talent, auteur du livre Magic Optimystic, producteur d'émissions (Tous les vœux sont permis), directeur d'un Théâtre à Aix-en-Provence, voix off d'un dessin animé (Destination Pékin), auteur et metteur en scène du spectacle jeune public de son épouse Calista Sinclair, il présente actuellement un « Best-of » de ses premiers spectacles. Le tout avant de revenir en 2020 avec son nouveau show coécrit avec Jérémy Ferrari. Rencontre. Propos recueillis par HERVÉ TROCCAZ*

**V**ous êtes le magicien français le plus connu du grand public. De la découverte de votre passion à l'âge de 13 ans jusqu'à votre entrée au Musée Grévin fin 2018, que de chemin parcouru ! Est-ce l'aboutissement d'un rêve d'enfant ?

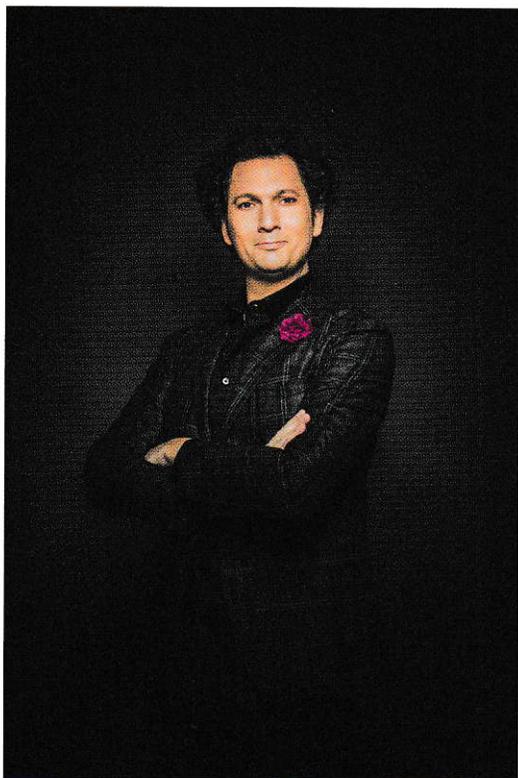
Jamais je n'aurais imaginé avoir autant de succès. Voilà dix ans, je travaillais en tant que simple employé au Musée Grévin et j'étais candidat à *La France a un incroyable talent*. Il était inconcevable pour moi, alors que j'avais à l'époque 30 ans, que je me retrouve dans une telle situation une décennie plus tard ! Quel honneur de pouvoir remplir des salles sur mon seul nom, c'était mon rêve ! Exercer mon métier dans un cadre événementiel ne m'a jamais fait fantasmer. Chacun son trip ! Dès que j'ai pu constater que j'arrivais à remplir des jauges de 300 places sur mon seul nom, c'était pour moi le Graal, j'étais le roi du monde !

Tout s'est fait par paliers. Si l'on devait réaliser une métaphore avec le domaine automobile, ma participation en tant que candidat à *La France a un incroyable talent* a été l'étincelle de la bougie.

Le « moteur » de ma carrière, cela a été mes études de comédien et mon savoir-faire. Ils m'ont permis de démarrer. Deux ans après ma participation à l'émission de M6, j'ai eu la chance d'être embauché par Michel Drucker. Durant sept ans, j'ai été présent dans *Vivement dimanche*. Cette récurrence et cette visibilité ont été essentielles pour faire connaître mon personnage, et l'installer dans le temps. À partir de 2015, j'ai franchi un cap avec ma tournée des Zénith, en remplissant des salles de 3 000 à 5 000 places.

**La page Wikipédia qui vous est consacrée vous qualifie de magicien humoriste d'un nouveau genre, « humourillusionniste ». Ce qualificatif vous convient-il ?**

Garcimore avait inventé un véritable personnage très in-



**Woody Allen. A-t-il eu une influence dans la construction de votre personnage de magicien comique ? Dans votre travail d'écriture, de mise en scène et d'interprétation de vos spectacles ?**

À y regarder de plus près, Woody Allen, c'est l'antihéros parfait ! Il effectue toujours des choses extraordinaires, quand on ne l'attend pas. Son personnage est d'une ringardise sans nom, ce qui le rend vulnérable. Par conséquent, dès qu'il se produit un miracle, le spectateur se sent en empathie avec lui. Il nous prend au piège, et c'est très réussi ! Il parvient à mettre de la distance entre les choses et installer un personnage où le public s'identifie, en se disant au final qu'il y a plus bête que lui. Cela enlève donc de la superbe au héros

traditionnel, et permet d'entrer en totale connivence avec cet antihéros.

**Quel regard portez-vous sur la magie actuelle ?**

Je me sens très proche de Yann Frisch et Raphaël Navarro. Ils me touchent profondément. Nous avons joué puis voyagé ensemble au Canada. Il y a une véritable connivence avec eux. Ils ont une écriture qui me bouleverse.

Je pourrais classer les artistes de la nouvelle génération en deux catégories. D'abord mes « petits frères » comme Ben Rose, les French Twins ou Gus, qui ont dix ans de moins que moi. Et puis les artistes dont je me sens aussi proche comme Blake Eduardo, qui a un univers véritablement singulier. Cette génération a compris pourquoi j'avais eu du succès, comment j'avais établi une relation forte avec le public.

Je suis très heureux que la magie se porte bien en France. Cela est profitable à tout le monde. Tout ceci fonctionne par cycles. Il y a eu Garcimore et Gérard Majax, puis un creux. Ensuite Dani Lary, Bernard Bilis, Sylvain Mirouf et à

nouveau une traversée du désert. Et maintenant cette nouvelle génération formidable.

Il faut se souvenir que quand j'ai débuté, il n'y avait que deux spectacles : Tout est écrit, mis en scène par Arthur Jugnot, avec Jean-Luc Bertrand, Julien Labigne et Sébastien Mossière et mon show. Aujourd'hui, je constate avec un immense plaisir que l'offre a littéralement explosé entre les spectacles de magie et les shows de mentalisme.

**Vous êtes très présent sur Internet, en particulier sur YouTube. En dehors des aspects marketing, pensez-vous que, d'ici quelques années, le poids de ces réseaux sociaux sur notre vie quotidienne puisse faire émerger des artistes 4.0 ? De nouveaux liens entre l'artiste et son public ?**

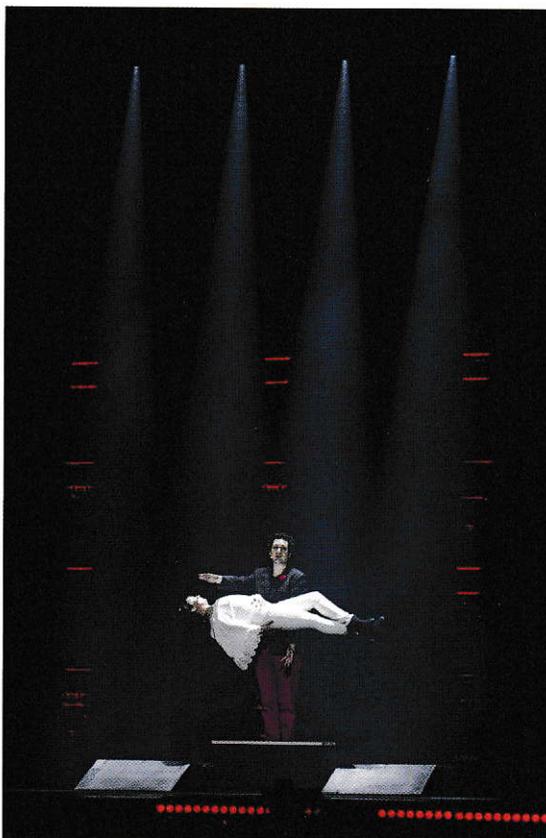
La mutation est déjà en cours, qu'on le veuille ou non ! Il faut savoir que désormais il existe dans le domaine télévisuel le terme « d'audience consolidée ». Cette mesure ne prend en compte pas uniquement l'audience du programme le jour J, mais comptabilise également les replays sur les sept derniers jours. À terme, la mesure de l'audimat va clairement évoluer. Or, 90 % des contenus présents sur Internet ont été créés à la télévision. Mais les mentalités évoluent et on voit désormais apparaître des sociétés de production qui produisent

téressant, où il pouvait parler pendant quinze minutes sans jamais réaliser la moindre illusion. Et au bout de tout ce temps, quand il exécutait enfin son tour de magie, il le ratait. Je voulais dépasser ce cap, en non seulement faisant rire avec mon personnage, mais en plus en étonnant le public avec un tour fort. Et à y regarder de plus près, j'évoque aussi des thèmes très sérieux au détour de mes illusions, des thèmes qui me tiennent à cœur comme la religion ou le barbarisme. Cette double dynamique humour puis magie me semblait différente du magicien comique.

**À vos débuts, vous avez été critiqué au sein de la communauté magique, qui arguait que vous n'étiez pas un bon illusionniste. Cette situation vous a-t-elle blessé ?**

Bien entendu, je ne suis pas resté insensible à ces critiques. J'avais bien conscience que je n'avais rien inventé avec mon premier spectacle, qui mettait en avant des illusions « classiques ». Puis dès le second show, j'ai essayé de faire preuve d'innovation. C'était une situation pénible, car j'étais à la fois critiqué par les magiciens, mais aussi les humoristes, car mon registre varie entre ces deux disciplines. Et au fur et à mesure, le regard des confrères a changé. J'ai été très heureux et ému de voir des personnes que j'admire comme Gaétan Bloom me féliciter pour mon travail.

**Vous êtes un admirateur de**



du contenu exclusivement pour Internet. À terme, c'est la toile qui va générer le plus de vues. Il demeure évident que les réseaux sociaux vont prendre le dessus, et qu'il y a une véritable réflexion à avoir en la matière.

### Quels sont vos projets pour les mois qui viennent ?

Je suis en train d'écrire mon nouveau spectacle avec Jérémy Ferrari. La structure est là, mais mon ambition est si forte que j'ai préféré repousser d'un an et demi. La scène me manque terriblement et un an et demi à tenir encore, ça m'a paru trop long... J'ai

donc décidé de présenter mes meilleurs tours dans un *Best-of*. C'est assez jouissif de présenter des numéros que j'ai joués plus de 1 000 fois pour certains. Je les ai dans le corps et le cœur...

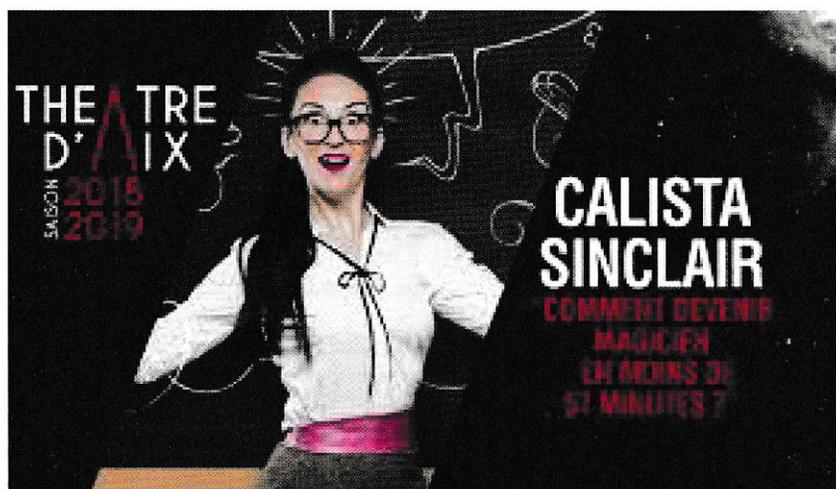
Je vais continuer à être juré dans *La France a un incroyable talent*, à produire de nouveaux numéros de *Tous les vœux sont permis*, mis aussi *Together, tous avec moi*, le nouveau télé-crochet de M6 adapté d'un format à succès de la BBC.

Je dirige également un Théâtre à Aix-en-Provence, mais aussi la se-

conde édition du Festival de magie de Chamonix. Enfin, j'ai conçu une nouvelle boîte de magie.

### Un mot sympathique pour la FFAP (vous êtes à l'honneur sur son site web) et les lecteurs de la Revue...

Vive la magie et vive tous les amoureux de la magie ! La prestidigitation a encore et toujours de belles années devant elle ! Faisons tout pour développer notre art et se mettre en valeur les uns les autres. ■



# CALISTA SINCLAIR

## INTERVIEW

HERVÉ TROCCAZ

*Rencontre avec Calista Sinclair, à l'occasion de la présentation de son nouveau spectacle Comment devenir magicien en moins de 57 minutes ?, créé par son époux Éric Antoine. Propos recueillis par HERVÉ TROCCAZ*

**A**vant d'aborder votre spectacle, pouvez-vous nous expliquer comment est né le personnage de Bernard que vous incarnez dans tous les spectacles de votre époux ?

Nous nous sommes rencontrés avec Éric dans la même école, du Théâtre Jacques Lecoq. De retour en Australie, je n'ai pas réussi à l'oublier et je suis donc revenu en France en 2007 en obtenant une bourse auprès de Philippe Genty. Cette rencontre m'a fait tomber amoureuse de l'univers de la magie, de l'émotion qu'elle peut créer, des miracles qu'elle peut accomplir pour réaliser des rêves. J'ai complètement adhéré à son approche. Philippe demeure un marion-

nettiste qui a élargi son savoir-faire en abordant d'autres techniques. Son approche pluridisciplinaire m'a profondément séduite. Dans ce cadre, ils utilisent notamment des « nounours », des costumes employés dans le cadre du théâtre noir et qui permettent aux marionnettistes d'être invisibles. C'est en assistant aux répétitions de Philippe Genty que l'idée d'un personnage convaincu d'être invisible m'est venue. J'ai trouvé cela très comique ! J'ai adoré ce costume spécial qui permettait de réaliser des effets magiques, bien que le nounours ne soit pas un ustensile magique à part entière. J'ai donc soumis cette idée à Éric. Ce dernier avait déjà une approche similaire où il jouait avec son ombre et sa taille. Nous avons donc

combiné les deux idées. À l'époque, Éric ne voulait pas travailler avec des proches. Mais j'en avais assez de danser dans un cabaret où j'officialisais depuis une année, et où je ne me sentais pas à l'aise. Nous nous sommes donc mis d'accord pour travailler ensemble et voir si nous allions bien gérer la situation. J'ai donc emprunté à Philippe Genty, avec son accord, un costume. Au départ Bernard portait des gants et un casque de moto. Puis au fil du temps, le personnage a évolué. Ce qui au début n'était qu'un gag est devenu un personnage à part entière. Cela fait évidemment extrêmement plaisir. Dans un spectacle, « Réalité ou illusion », il devient même invisible en jouant avec la lumière !

**Pourquoi avoir nommé ce person-**

## nage ainsi ?

C'est peut-être inconscient, mais Éric a nommé ce personnage en hommage à son parrain. Il aurait pu également aussi s'appeler Robert...

### Comment est né le spectacle **Comment devenir magicien en moins de 57 minutes ?**

Nous nous sommes appuyés sur un spectacle destiné aux enfants écrit voilà plus de deux décennies par Éric. Ce show relatait la journée d'un magicien qui s'endormait debout. Un élément que l'on retrouve d'ailleurs dans mon spectacle, où je suis endormie, puis petit à petit je me réveille. Je suis très heureuse de proposer un spectacle à destination des plus jeunes, car j'ai toujours eu un bon *feeling* avec eux. C'est avant tout un spectacle familial, où l'interaction est de mise. Ainsi, nous faisons preuve de pédagogie en dévoilant aux spectateurs quelques tours qu'ils sont capables de reproduire. Quel plaisir de lire dans leurs yeux la satisfaction de pouvoir épater à leur tour leurs semblables !

J'adore les voir exprimer de la joie, leur intention d'apprendre. C'est la première fois que je suis toute seule sur scène, et je joue de tous les codes y compris de mon accent à des fins comiques. J'incarne une *prof* farfelue, dont les pouvoirs magiques donnent le sourire. Mon message se veut volontiers optimiste.

**C'est donc la première fois que**

## vous portez sur vos seules épaules un spectacle...

Avec le recul, je suis devenue petit à petit magicienne. De ma formation de danse je suis devenu assistante de magicien et à mon tour illusionniste. C'est un sentiment très bizarre pour moi, car même si cela a été progressif, j'essaie malgré tout de trouver ma place et d'assumer mon nouveau rôle. Ce n'est pas évident d'autant que la magie repose souvent sur des « arnaques ». Quoi qu'il en soit, ce que j'aime, c'est faire naître des émotions.

### Vous êtes une des rares magiciennes médiatisées en France. Quelle est votre opinion à ce sujet ?

Il y a très peu de magiciennes dans l'hexagone, à peine deux pour cent. Peut-être parce que l'on a peur des femmes qui ont des pouvoirs ! Pourtant, les femmes ont déjà de réels pouvoirs magiques, dont celui de donner la vie. J'ai grand plaisir à constater que des groupes de filles viennent voir mon spectacle. Je suis persuadée que la génération qui vient va faire évoluer la situation et que l'on verra de plus en plus de magiciennes ! À mon échelle, je n'aurais jamais pensé exercer ce métier, car je n'avais tout simplement jamais vu de magicienne quand j'étais petite fille. Dans le même ordre d'idées, on ne m'avait jamais offert de boîte de magie.

**Comment s'exprime votre féminité**

## té sur scène ?

J'essaie d'apporter une touche féminine à mes accessoires comme un faux pouce, sur lequel j'ai fait apposer du vernis à ongles. J'essaie aussi que tous mes accessoires me ressemblent.

### Quelle est votre utilisation des réseaux sociaux ?

Je ne suis pas trop connectée, bien que de temps en temps, j'essaie de rattraper mon retard. C'est moi-même qui gère mes réseaux sociaux et j'essaie de poster de temps à autre des photos de mes activités. Cela permet à mes amis australiens de suivre ma carrière professionnelle. Mais en la matière, j'aurais besoin d'aide. Je m'appuie sur le savoir-faire du *Community manager* qui gère le compte d'Éric et qui me donne parfois des coups de pouce. Certes cela me détend, mais j'ai du mal à m'y mettre. Je ne me sens pas complètement à l'aise avec ces outils. Parfois, j'oublie tout simplement de le faire, ce qui génère parfois des regrets. J'oublie aussi d'immortaliser le moment et de le poster sur les réseaux sociaux. ■

**Calista Sinclair — Comment devenir magicien en moins de 57 minutes ?**  
- Écrit et mis en scène par Éric Antoine, assisté par Blake Eduardo -  
Théâtre de la Gaité Montparnasse  
[www.gaite.fr](http://www.gaite.fr)

Bienvenue sur le site de la FFAP ! Connexion Vous avez 0 article dans votre panier

AccueilLa FFAPLes ClubsLa revueÉvénementsActualitésForumBoutique



**FFAP** Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

SETE - ILLUMINATIONS PIERRE BIDEAU

### Bienvenue aux passionnés de magie sur le site de la FFAP qui est la Fédération des magiciens.

Elle existe depuis plus d'un siècle et regroupe aujourd'hui presque 2000 adhérents.

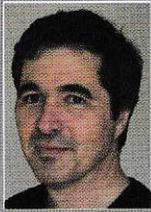
Elle est directement affiliée à la FISM (Fédération internationale des sociétés magiques).

La FFAP compte de nombreuses ramifications locales sous la forme de clubs, d'amicales associatives, qui sont très actives et représentent ce qui compte et ce qui bouge dans le milieu magique Français.

Les activités pilotées ou initiées par la FFAP sont multiples; découvrez les en parcourant ce site.

Alors, ABRACADAFAP ... c'est parti !



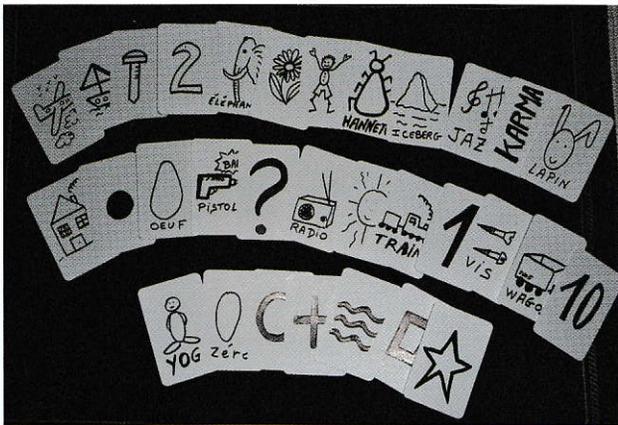


# FRENCH PICTORIA

ALAIN GESBERT

**D**ans le milieu des années 80, j'ai écrit un livre dédié aux cartes E.S.P. (*E.S.P. focus* trois tomes, éditeur : Association Mindon Mania). Mon ami O'Shan m'a alors donné des conseils et m'a parlé pour la première fois du jeu *Pictoria*... Le jeu *Pictoria* est constitué de 26 cartes différentes. Le principe de base est simple. Chaque mot commence par une lettre d'alphabet. Le jeu est donc classé dans l'ordre alphabétique. Le jeu se « manipule » comme un jeu en chapelet. L'initiale du mot précédent vous permet de connaître la carte choisie, c'est-à-dire son dessin. L'initiale vous permet donc de retrouver le symbole choisi. Mon premier objectif a été de me créer un jeu *Pictoria* avec des mots français.

Voici la liste que j'utilise (*photo n° 1*) : A-Avion, B-Bateau, C-Clou, D-Deux, E-éléphant, F-Fleur, G-Garçon, H-Hanetton, I-Iceberg, J-Jazz, K-Karma, L-Lapin, M-Maison, N-Noir, O-Œuf, P-Pistolet, Q-Question (un point d'interrogation), R-Radio, S-Soleil, T-Train, U-Un (le chiffre un), V-Vis, W-Wagon, X-diX (le x du nombre dix), Y-Yoga, Z-Zéro.



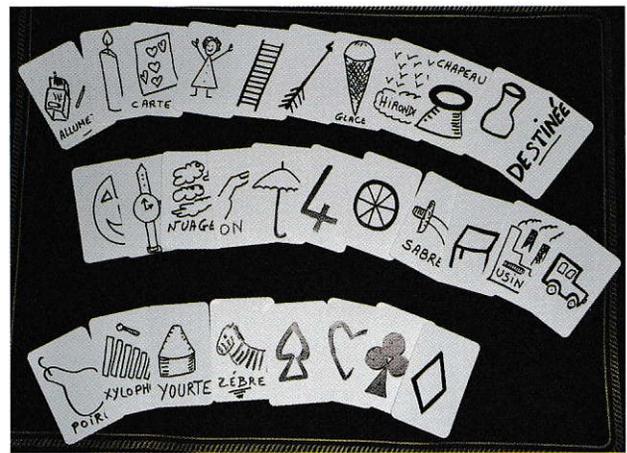
Le jeu *Pictoria* attribué à Reil est constitué de 30 cartes : 26 symboles dans l'ordre alphabétique suivi par pique, cœur, trèfle et carreau (PIQUEUR-TRECAR). J'ai repris cette idée en la modifiant ce qui me permet d'augmenter à 52 cartes en séparant les deux séquences de 26 symboles.

Il me semblait logique d'avoir les symboles E.S.P. créés par le docteur Rhine : cela permet d'introduire le jeu *Pictoria*, de faire un effet avec ces symboles E.S.P., de séparer, éventuellement, les deux listes (ce qui revient à avoir 2 jeux *Pictoria*). C'est pourquoi j'ai ajouté les symboles : cercle (1), croix (2), vague (3), carré (4), étoile (5).

Sur des cartes à faces blanches, vous dessinez ces différents symboles. Comme je souhaitais créer un jeu « universel » permettant de réaliser de très nombreux effets, dans un deuxième temps, je me suis dit qu'il me fallait plus de symboles. J'ai donc ajouté vingt-six autres symboles.

Voici ma deuxième liste qui correspond à un deuxième jeu *Pictoria* (*photo n° 2*) :

A-Allumette, B-Bougie, C-Carte, D-Dame, E-Echelle, F-Flèche, G-Glace, H-Hirondelle, I-chapeau d'illusionniste (i => illusionniste => son chapeau), J-Jarre, K-destinée (synonyme de Karma dans la première liste), L-Lune, M-Montre, N-Nuage, O-Ongle, P-Parapluie, Q-Quatre (dessiner le chiffre quatre), R-Roue, S-Sabre, T-Train, U-Usine, V-Voiture, W-poire William, X-Xylophone, Y-Yourte, Z-Zèbre.



À votre convenance, vous pouvez trouver d'autres symboles. Sous le dessin de Yourte, j'ai écrit en clair « Yourte » afin d'éviter les erreurs du spectateur. Cette deuxième liste est un peu spéciale : chaque symbole se termine par la lettre e. Si un symbole de la deuxième liste est choisi et mis parmi ceux de la première, vous pourrez donc le retrouver très facilement... Cela permet d'augmenter les possibilités du jeu *Pictoria*. À titre didactique, avec l'effet « à distance », je vous propose un effet reposant sur ce principe.

## À DISTANCE

Vous pouvez faire un premier effet avec le jeu *French Pictoria* classé en chapelet alphabétique. Puis sortez les 5 cartes E.S.P. cela vous permet de partager le jeu en deux jeux *Pictoria*. Chaque moitié de 26 cartes est donnée à deux participants qui mélangent leurs cartes. En fait, pendant la présentation, il est préférable d'utiliser les termes de dessins, de symboles plutôt que cartes. Ils choisissent chacun une carte E.S.P. et se concentrent dessus (cela justifie l'utilisation de ces symboles et dissimule complètement le partage du jeu).

Les cartes sont mises dans le dos et chacun choisit une carte, au hasard, mais ne la regarde pas. Le mentaliste reprend le paquet du spectateur à sa gauche, puis pose le paquet de l'autre personne (à sa droite) en conservant un

break entre les deux paquets.

Il se recule et chaque participant regarde et mémorise son symbole qui est remis dans le dos. Vous posez le premier paquet (au-dessus de la brisure) sur la table puis le reste du jeu à droite (ce qui est logique quand on est droitier). Vous poussez chaque paquet pour que les spectateurs replacent leurs cartes dans le jeu (les paquets ont été inversés sans que cela se voie); les cartes de chaque paquet sont mélangées par les participants. Puis, vous reconstituez les deux paquets.

Demandez aux deux participants de se concentrer sur le symbole E.S.P. et sur son symbole. Attendez quelques secondes, ne vous précipitez pas sur les cartes. Étalez les cartes entre vos mains et en récapitulant ce qui a été

fait, déterminez l'intrus (soit un symbole dont le nom se termine par un e au milieu de symboles différents, soit le contraire). Révélez le dessin par bribe. Révélez l'autre symbole à votre convenance, mais de façon différente.

N'oubliez pas : pour le public, ce qu'il va retenir c'est le choix très libre dans un jeu mélangé et la carte replacée par chacun n'importe où dans le jeu qui est de nouveau mélangé (en fait, les deux moitiés). À vous de trouver une présentation à ce très bel effet...

Pour un mentaliste, il y a de très nombreuses applications de ce jeu que je révèle ici pour la première fois. Vous pouvez, par exemple, commencer avec un jeu de cartes E.S.P. qui vous permettra de vous mettre sur la même « longueur d'onde » qu'un ou deux participants, puis continuez avec

le jeu *French Pictoria*.

De nombreux effets publiés dans mon ouvrage, édité à compte d'auteur, Kogitome 1, peuvent également être utilisés avec ce *French Pictoria*.

Vous pouvez vous créer un jeu Alan (voir les n° 597, n° 598 et n° 600 de la *Revue de la Prestidigitation*), en mettant les symboles par paire (les initiales identiques sont rangées par paire). Vous pouvez avoir la deuxième liste réalisée sur des cartes courtes : vous avez alors un jeu style multieffets.

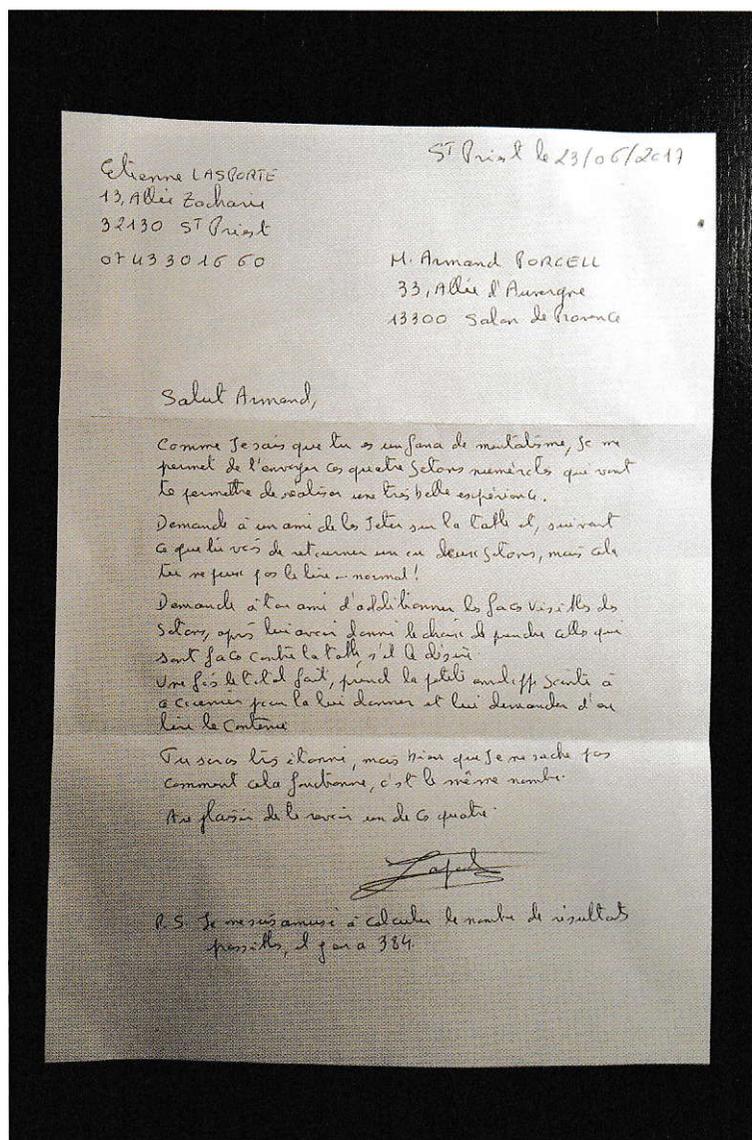
Vous l'avez compris, le *French Pictoria* et ses 57 symboles vous permettent de réaliser de très nombreux effets...

Enjoy ! ■

## LETTRE D'UN AMI

ARMAND PORCELL

*Dans le numéro précédent, nous avons publié le tour d'Armand Porcell, LETTRE D'UN AMI. Le format de la lettre manuscrite (photo 5) rendait illisible son contenu, ce dernier faisant partie intégrante de l'explication. Nous la publions donc ci-contre. Toutes nos excuses à Armand Porcell. ■*



**Inscription au Concours**  
Championnat de France de Magie FFAP

Nom : ..... Prénom : .....  
 Nom d'artiste : .....  
 Tél : ..... Portable : .....  
 Email : .....  
 Adresse : .....  
 Société magique : .....  
 Amicale régionale F.F.A.P. : .....

**Style de présentation**

- Scène  
 Close-up

**Catégorie**

- Junior -16ans  
 Sénior

**Discipline**

- Manipulation 10'  
 Magie Générale 10'  
 Magie Comique 10'  
 Grandes Illusions 10'  
 Mentalisme 10'  
 Magie pour enfants 15'  
 Micromagie 10'  
 Cartomagie 10'  
 Magicus (invention Perfectionnement)  
 Arts annexes 10' (Ventriloquie, Ombromanie  
 Présentation, Sculpture sur ballons)

Qualifié directement suite au concours régional de : .....

J'accepte les décisions du comité de sélection et du Jury.  
 La FFAP se réserve le droit d'utiliser cette compétition pour sa promotion.  
 En l'absence de signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Signature :

Pour être validée, cette demande d'inscription au concours doit être  
**impérativement** signée par un président d'amicale FFAP ou par le président  
 de la FFAP.

Nom : ..... Prénom : .....

Président d'amicale régionale ou FFAP : .....

En l'absence de cette signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Signature :

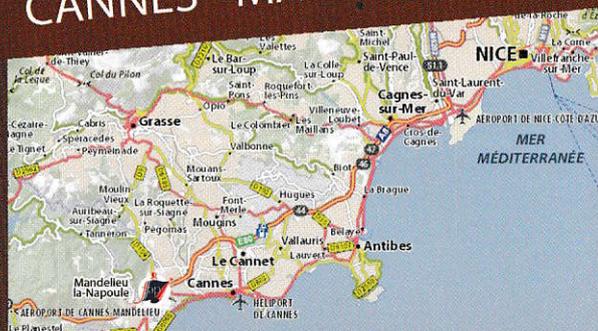
Merci de retourner cette fiche d'inscription à :

Frédéric DENIS  
 6, rue de Fontenoy  
 54200 VILLEY-SAINT-ETIENNE  
 concours@congresffap.com

Date limite d'inscription : 30 Juin 2019

(Inscription tardive jusqu'au 20 août 2019 sous réserve de places disponibles)  
 Les candidats devront **obligatoirement** fournir dans les meilleurs délais une vidéo  
 au format numérique (DVD ou fichier informatique) suivant les modalités  
 qui leur seront communiquées à la réception du dossier d'inscription

53<sup>ème</sup> Congrès FFAP  
 Championnat de France de Magie  
**CANNES - MANDELIEU 2019**



1989 - 2019

Après 30 ans, les championnats de France de magie  
 reviennent sur la Cote d'Azur

**Contacts :**

**Président :** Serge ODIN  
 president@congresffap.com

**Inscriptions :** William CONDETTE  
 inscriptions@congresffap.com

**Concours :** Frédéric DENIS  
 concours@congresffap.com

**Exposants :** Gérald ROUGEVIN  
 dealers@congresffap.com

**Trésorier :** Marc LOUAT  
 tresorier@congresffap.com

**Relation Congressistes :** William CONDETTE  
 relation@congresffap.com

**Hébergement :** bureaucongres@ot-mandelieu.fr



Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

Centre Expo Congrès

**CANNES / MANDELIEU - LA NAPOULE**  
 du 26 au 29 septembre 2019

CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

5<sup>ème</sup> **CHAMPIONNAT**  
**DE FRANCE**  
 DE  
**MAGIE FFAP**



www.congresffap.com





Un congrès proche de Canne et de Nice



850 places rien que pour vous



Un prolongement de vos vacances  
.....profitez-en pour visiter

LIVRES, DVD ET ACCESSOIRES POUR MAGICIENS

CC MAGIQUE!

10,00 €\* offerts!

Utilisez le code promo suivant lors de votre commande : **ccmagique**

\* Remise valable pour une commande d'un minimum de 50,00 €. Valable une seule fois par personne.

[www.ccmagique.fr](http://www.ccmagique.fr)

100% LOCAL

PRENEZ DE L'AVANCE...  
PASS LOISIRS ET CADEAUX SOUVENIRS

[WWW.BOUTIQUE-MANDELIEU.COM](http://WWW.BOUTIQUE-MANDELIEU.COM)  
Office du Tourisme de Mandelieu : 806 avenue de Cannes

ZENITUDE HOTEL RESIDENCES

Mimozas Resort and Spa Cannes \*\*\*\*

[www.zenitude-hotel-residences.com](http://www.zenitude-hotel-residences.com)

## Inscription

53<sup>ème</sup> Congrès et championnat de France de magie FFAP  
du 26 au 29 septembre 2019

Nom : ..... Prénom : .....

Nom d'artiste : .....

Tél : ..... Portable : .....

Email : ..... @ .....

Site internet : .....

Adresse : .....

Société magique : .....

Amicale régionale FFAP : .....

N° Adhérent FFAP : ..... FISM : .....

Noms et prénoms de tous les inscrits : .....

Droits d'inscription	jusqu'au 31 décembre 2018	du 1 <sup>er</sup> janvier au 30 juin 2019	à compter du 1 <sup>er</sup> juillet 2019
<b>Prix normal :</b>			
Inscription	<input type="checkbox"/> 275 €	<input type="checkbox"/> 290 €	<input type="checkbox"/> 310 €
Conjoint*	<input type="checkbox"/> 160 €	<input type="checkbox"/> 175 €	<input type="checkbox"/> 195 €
Moins de 25 ans**	<input type="checkbox"/> 155 €	<input type="checkbox"/> 170 €	<input type="checkbox"/> 190 €
Moins de 12 ans**	<input type="checkbox"/> 80 €	<input type="checkbox"/> 95 €	<input type="checkbox"/> 115 €
<b>Prix spécial membres à jour de cotisation :</b>			
FFAP	<input type="checkbox"/> 185 €	<input type="checkbox"/> 200 €	<input type="checkbox"/> 220 €
FFAP moins de 25 ans	<input type="checkbox"/> 115 €	<input type="checkbox"/> 130 €	<input type="checkbox"/> 150 €
FISM	<input type="checkbox"/> 205 €	<input type="checkbox"/> 220 €	<input type="checkbox"/> 240 €

\* Epoux, pacs, concubins du même foyer fiscal : fournir justificatif  
\*\* Fournir justificatif d'identité

Soirée du jeudi

Dîner spectacle  85 € x =  
ou Pass magique (sans repas)  20 € x =

Votre pub dans le programme souvenir

1 page 350 €     1/2 page 250 €     1/4 de page 150 €  
 1/8 page 100 €     1/16 page 75 €

Possibilité de règlement en 4 chèques

Règlement par chèque à l'ordre de : Congrès FFAP  
Encaissement du 1<sup>er</sup> chèque avant le 31 décembre 2018 et du dernier avant le 30 juin 2019

**Total**

Envoyer ce coupon avec votre règlement à  
William Condette  
9 chemin du Breuil  
77166 Evry-Grégy sur Yerres

**Aucune inscription ne sera enregistrée sans son règlement**

Conditions d'annulation :  
Passée cette date, il sera retenu un pourcentage de vos droits d'inscription pour frais d'annulation  
Entre le 1<sup>er</sup> mai et le 30 juin 2019 : 25% du montant de l'inscription  
Entre le 1<sup>er</sup> juillet et 15 août 2019 : 50% du montant de l'inscription  
Après le 15 août, le montant de l'inscription ou les sommes versées ne seront plus remboursées

## ANGE BLEU STORY

SAISON 5



PAR  
PATHY  
BAD

## LE PLUS GRAND CABARET DE FRANCE

**E**n septembre 2008, le nouvel Ange Bleu ouvre ses portes sur la plus grande salle de cabaret de France... 1200 places. C'est vrai que l'on a vu grand ! Ce que je voulais, c'était la salle parfaite, susceptible d'accueillir 1200 personnes comme 300 sans que l'on puisse la juger trop vide ou trop remplie et avec une visibilité parfaite de quel que soit l'endroit. On a consulté des architectes spécialisés mais, au bout du compte, nous avons dessiné nous-mêmes les plans et, ce n'est pas si compliqué !

Le truc, c'est une salle ventrue, évasée mais pas trop, en étages, dont le rapport doit être parfait entre la hauteur de la scène, celui du public et son éloignement et entre l'évasement et l'écartement des tables. Nous avons trouvé la martingale idéale.

Cette salle, tout le monde le dit, est véritablement parfaite. On y voit de partout quasiment mieux qu'au premier rang. De plus, elle donne l'impression d'être sans arrêt remplie. Mais pour le spectacle, pour moi qui avais l'habitude de monter les shows sur un plateau de 50 m<sup>2</sup>, je t'assure que c'est drôlement angoissant d'imaginer une création sur une scène immense de 400 m<sup>2</sup> !

Alors, nouvelle interrogation existentielle : quoi imaginer ? Un show délire ? Un spectacle plus conventionnel de revue avec des attractions sans lien ? Personnellement cette deuxième solution m'ennuie. Pas assez interactive, trop banale... Pas mon genre.

Comment ça va se passer sur ce plateau géant ? Comment va réagir mon public habitué sur une petite scène à se marrer et à se régaler les yeux sur mon style perso de comé-

die-music-hall où je mêle allègrement la magie, les ballets, les comiques et les histoires farfelues ?

Je décide de tenter le tout pour le tout en conservant mon âme, en accentuant mon style, en balançant des effets et encore des effets pour meubler la scène. En 2008, je me lance donc dans une première super production *CHIMÈRES*.

Dans les grandes lignes, le show explique qu'Adam et Eve se sont tellement emmerdés sur la terre, qu'ils ont décidé d'inventer le cabaret.

Vingt artistes, 15 tonnes de décors, l'arrivée d'un Zeppelin puis d'un Dragon géant qui m'empale sur sa corne, un combat naval de corsaires, alors que, déguisé en Pirate canonnière, j'expédie une femme canon dans le mât du galion, puis le navire coule en direct. Je fais donner à tous des cours d'escrime artistique pour une longue bagarre générale au fleuret qui se solda par un abordage sur des tyro-

liennes de 30 mètres de long à 12 mètres de hauteur au-dessus du public.

Il y a aussi des chansons à boire adaptées sur du menuet classique, un jardin d'Eden lubrique avec des Elfes volants et des tas de personnages loufduques, comme la cour des minnets du Roi Soleil, revue et féminisée. Je me régale d'ailleurs à jouer ce roi capricieusement follasse en manteau d'hermine, en bas et... guêpière ! Certains, en rigolant, disent que je vis un fantasma refoulé. Ils charrient. Moi, je m'amuse.

*Chimères* marchera tellement bien qu'il sera choisi par le Ministère de la culture chinois après une longue sélection parmi les gros cabarets français et qu'en 2010, nous partirons pour des mois de tournée en Chine. Nous nous battons au fleuret dans la cité interdite devant le Président chinois, tournée par ailleurs largement racontée dans ces colonnes. Tournée



épiques pas facile à gérer avec ces bougres de Chinois, qui donnera aussi lieu à une émission de 60 minutes sur TF1 et à un long film de 90 minutes produit et diffusé par France 3 « La tournée des Anges » puis revendu, via TV5, à plein de chaînes dans le monde qui se le refilent toujours allègrement, tant et si bien qu'il m'arrive encore aujourd'hui qu'un copain m'informe que, de passage en Papouasie, il m'a vu à la télé locale en porte-jarretelles encorné par un Dragon !

À l'Ange Bleu, dans la grande et nouvelle salle, le public a donc de nouveau continué à être au rendez-vous et, tous les deux ans, je crée pour lui de nouveaux shows toujours plus fous, toujours plus fournis, mais toujours plus complexes, à la pointe des effets et souvent, avec l'aide appréciable et très amicale des copains talentueux et bricoleurs de génie du Cercle Magique Aquitain, toujours là si besoin. Merci les amis Serge Arial, Jean Marc Markelys, Benjamin Vianney, et tous les autres fidèles et tellement précieux. Et puis, c'est un réel réconfort d'avoir tous les ans les copains de toujours de son Cercle magique qui viennent y passer un repas annuel !

Après *Chimères*, ce fut *La Vie d'Artistes* où je racontais l'histoire de la troupe Fantasmagic avec, entre autres, la lévitation et disparition à l'Ashra d'un authentique taxi new-yorkais des années 50 et une téléportation autour d'un éléphant assis sur un triporteur indien.

Puis, pour l'anniversaire un nouveau show : *15 ans d'Étoiles* où j'ai créé, avec toute une équipe, une machine infernale autour de l'apparition, puis de la double lévitation et enfin de la disparition d'une moto. L'art de se compliquer la vie... mais un bien bel effet quand même en utilisant trois motos identiques dont la dernière accrochée à une immense roue invisible, aménagée dans le plancher, qui pivote sur elle-même et qui permet instantanément de faire disparaître l'engin.

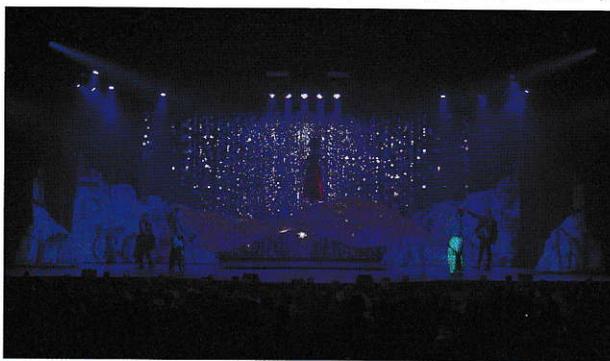
Pour *Hollywood*, ce sera l'ère des engins énormes et démentiels créés par le génial Jojo Bulle dont la Diligence chinoise, monstrueuse, autotractée ; assis sur son toit, j'étais à 5 mètres du sol ! Et aussi l'arrivée d'un méga écran led géant de 14 x 8 m avec les fantastiques créations vidéo inspirées de Benjamin Vianney, qui, entre autres, me met au point deux scènes de magie interactive : « La féerie des étoiles »

et « L'effet Beyoncé », qui après l'arrêt du spectacle seront reprises par Béryl en tournée dans ses numéros et qui les joue toujours aujourd'hui.

*Hollywood* sera également acheté par la Chine et, en 2015, nous y partirons deux mois en tournée. Il s'agira du *China Tour*, également raconté dans la *Revue de la Prestidigitation* et qui sera filmé encore une fois par TF1 dans un « Grands Reportages » spécial de 60 minutes, diffusé plusieurs fois sur la chaîne en 2016 et 2017.

Pour l'avant-dernier show, *Eternity*, c'est une page qui se tourne : toutes les musiques sont archi contemporaines, la technique est à la pointe, un immense rideau tulle permet d'approfondir des effets lights uniques. Ainsi, dans le tableau « *Sail* », l'orage est dans la salle, les plantes géantes poussent à vue enlaçant la tour, les danseuses-oiseaux sur des plateaux tournants invisibles sont intégrées à la forêt qui évolue autour d'elles. C'est absolument magique.

De la même façon, avec ce système, dans le tableau du Cirque imaginaire,



un gros bébé s'endort dans une boîte à musique, un cirque se met en place autour de lui et transforme en deux secondes des poupées de bois en véritables personnages bien réels : voltigeurs, autruches, acrobates, clowns, et une douzaine d'autres artistes dont un magicien, joué en alternance par Béryl, Jennifer ou Florian Sainvet à qui, pour la petite histoire, j'ai eu toutes les peines du monde à faire accepter de porter des paillettes. On a fait de lui ainsi des photos mémorables qui font marrer ses copains de l'Équipe de France. Ça me fait penser que je pourrais le faire chanter en le menaçant d'envoyer les clichés à ses employeurs de *The Illusionnists*, surtout s'il nous ramène un Prix à la FISM (article écrit au printemps 2018).

D'ailleurs, ces trois magiciens, dans *Eternity*, réalisent, outre leur numéro personnel, un très bel enchaînement lumineux (dont le d'light volant en

salle) qu'ils terminent par une adaptation de toute beauté du *laser-man*. À l'heure où j'écris, je prépare *Odyssée* qui sera joué en avant-première pour le Congrès d'Arcachon en Septembre 2018 et qui sera sûrement déjà en scène depuis longtemps quand vous lirez ces lignes. Il faut savoir que la mise au point d'un tel spectacle demande environ 18 mois de préparation. Outre les effets magiques (double lévitation aux lasers, *flying* réglé par Hugues Protat, *Split Screen*, etc.), je mise sur un nouvel effet fantastique auquel je crois beaucoup : le Kinétic, qui permet par la robotique d'associer et de coupler des dizaines de moteurs afin d'obtenir un effet d'ensemble. Il s'agit là de coupler les mouvements de 150 boules lumineuses en l'air et d'y associer un nouvel effet holographique. J'en ai l'eau à la bouche !

Autre avantage d'avoir à sa disposition une immense salle, c'est d'en faire profiter les copains. Ainsi, l'Équipe de France de magie y est venue plusieurs fois en stage et c'est toujours un bonheur pour nos jeunes (et les moins jeunes) magiciens de pouvoir profiter gratuitement de cette infrastructure unique.

Et puis, l'Ange Bleu, il faut bien l'avouer, est pour la compagnie Fantasmagic qui se vend un peu partout, une superbe vitrine de luxe. Un client invité achète forcément par la suite un de nos spectacles... *business is business*. La plupart de mes gros contrats à l'étranger ou en France se sont négociés

au champagne à l'Ange Bleu.

Fin du récit de cette saga de l'Ange Bleu qui commence en 1996 par une rencontre improbable, qui continue avec 23 spectateurs le jour de la première et qui se finira pour moi Dieu ne sait ni où ni quand, mais avec entretiens au compteur, plusieurs millions de spectateurs.

La leçon de cette aventure ? Le plus important reste le plaisir. Celui que l'on prend sur la scène, celui que j'éprouve avec ma famille d'artistes, mes deux filles, ma femme et mes 2 belles sœurs, toutes sur les planches. Puis le bonheur ressenti à le transmettre, ce plaisir, au sein de l'Équipe de France de magie FFAP.

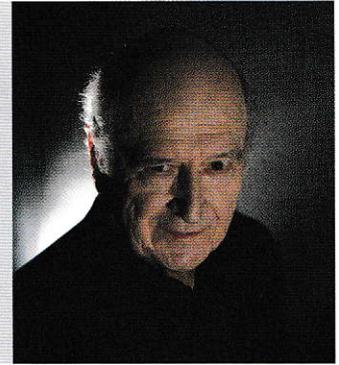
C'est bien cela au fond la seule vérité : le plaisir infini que l'on procure, et que l'on prend... Pour tout cela, merci la vie, merci le spectacle, merci la Magie ! ■

## L'EFFET POUSSE-POUSSE

PAR DURATY

*Certains y verront une évocation érotique, d'autres un rituel ésotérique. « L'effet Pousse-Pousse » est une action qui ajoute de la Magie à la Magie et rend vos tours plus étonnants, plus INCROYABLES !*

[duraty.com/](http://duraty.com/)



### UN PRINCIPE BLUFFANT

Un bel outil qui ravira les cartomanes ; c'est ce que vous offre *L'Effet Pousse Pousse*, le dernier livre de Duraty. Il ne s'agit pas d'un gadget ou d'un gimmick, mais d'une technique facilement maîtrisable pour qui possède les notions de base de la magie des cartes.

Pousse-Pousse déroutera non seulement les profanes, mais aussi les magiciens, car ce principe permet de faire croire au spectateur que c'est le passage d'une ou plusieurs cartes au travers du paquet qui produit les changements étonnants auxquels on assiste.

Duraty a longtemps gardé secret l'effet « Pousse-Pousse » qu'il pratique dans ses prestations ; il nous en livre les secrets et les applications dans un ouvrage de cent pages, présenté sous une belle couverture cartonnée.

Vous trouverez dans le livre outre la description détaillée de la technique, vingt routines comportant notamment des échanges incroyables, des effets de transposition ou de sandwiches surprenants. Plus encore, l'effet Pousse-Pousse, en stimulant votre imagination, vous permettra d'inventer ou d'améliorer vos routines personnelles. Les nombreuses illustrations de l'auteur rendent les explications facilement compréhensibles. Cerise sur le gâteau, Duraty, sur son site, vous propose une vidéo comportant des extraits des routines décrites dans le livre, une excellente façon de vous rendre compte de la qualité de son travail.

Comme on dit dans les comptes rendus : chaudement recommandé.

### Gérard Kunian

Duraty a depuis toujours l'Art de prendre un principe simple, et d'en tirer le maximum... C'est évident ici !

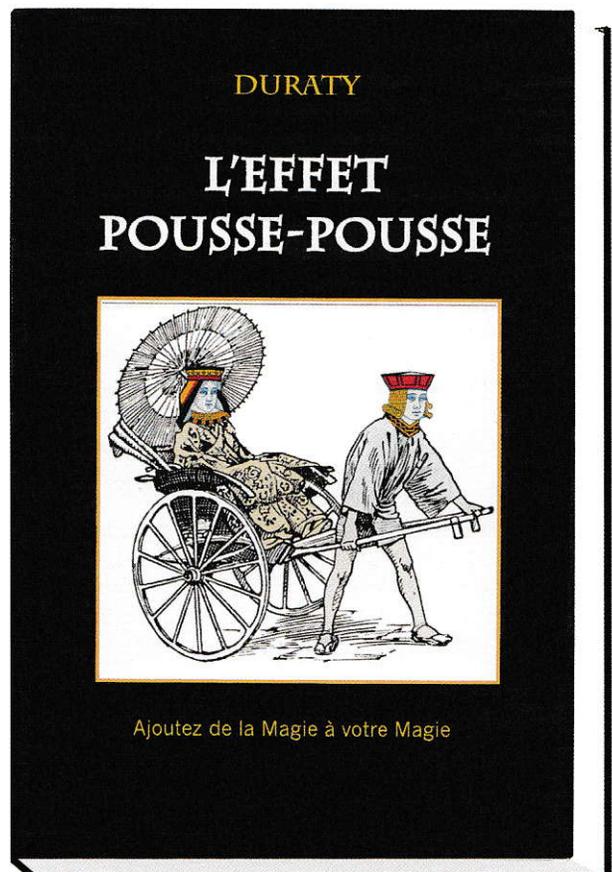
Au début, vous serez presque déçu de la simplicité d'exécution, mais faites-le en conditions réelles, et vous verrez que les gens adorent... De plus, vous pouvez presque en faire un *running gag*, l'adaptant à différents tours de votre répertoire...

Le « Pousse-Pousse » de base est très bien, mais Duraty décline des tas d'applications vraiment bluffantes, comme « Union Libre », « Harry and Bess » et « Avis de recherche », qui ouvrent encore de nombreuses portes...

« Un tour exceptionnel » l'est vraiment, et « Fusion » fait bouillonner les neurones, en restant très simple, toujours ! Bref, une vingtaine de bonheurs à déguster sans modération... J'suis fan ! ■

Gaëtan Bloom

À commander sur le site : <https://www.duraty.com/>



## AUTOUR DE ROBERT-HOUDIN

PAR JEAN-LUC MULLER

Au mois de janvier 2019, les Éditions Georges Proust publiaient un ouvrage d'un genre particulier, sur un sujet que l'on pensait très bien connaître et qui pourtant conservait encore de nombreuses facettes à explorer : la vie et l'œuvre de ROBERT-HOUDIN.



L'ouvrage est structuré en chapitres distincts les uns des autres, mais organisés en suivant une certaine chronologie. La première originalité de ce livre réside dans le fait que, bien que conçu et en grande partie rédigé par Jean-Luc Muller, il ait été écrit à plusieurs mains. Neuf auteurs différents se partageant des sujets en fonction de leur propre spécialité : des historiens, un conservateur du patrimoine, des chercheurs du CNRS, un architecte... La seconde originalité est sa structure mêlant articles très documentés et entretiens.

### Comment est né cet ouvrage, et pourquoi un nouveau livre sur Robert-Houdin aujourd'hui ?

Comme souvent, un projet de ce type ne naît pas *ex-nihilo*. Il est même en quelque sorte le résultat d'un concours de circonstances. Anticipant les 20 ans de la Maison de la Magie Robert-Houdin, nous (le CNAMI<sup>1</sup>) avions imaginé, il y a 2 ans, une publication qui soit un récapitulatif de près de 20 ans d'expositions et événements, agrémenté de quelques entretiens autour de l'œuvre de Robert-Houdin, et ce qu'il reste de sa présence à Blois et Saint-Gervais.

Mais cet ouvrage, assez compliqué à concevoir, ne s'est pas fait faute de financement.

Dans l'idée du « patchwork », j'avais songé alors à un recueil plus modeste mêlant articles de fond et entretiens. Au fil des années et des vidéos que je réalisais pour les parcours d'expos à la Maison de la Magie sous la tutelle de Céline Noulin, j'ai pu identifier un certain nombre des contributeurs du futur recueil : l'historien de l'horlogerie blésoise Thibaud Fourier, Françoise Collanges (restaureuse de la première horloge électrique de Robert-Houdin), ou encore le réalisateur Bruno Podalydès, interviewé sur son rapport à Robert-Houdin pour l'expo *Fantasmagique cinéma* en 2014. Alain Beltran, chercheur au CNRS et historien de l'électricité, avait, quant à lui, déjà participé à mon film sur Robert-Houdin en 1995 !<sup>2</sup>

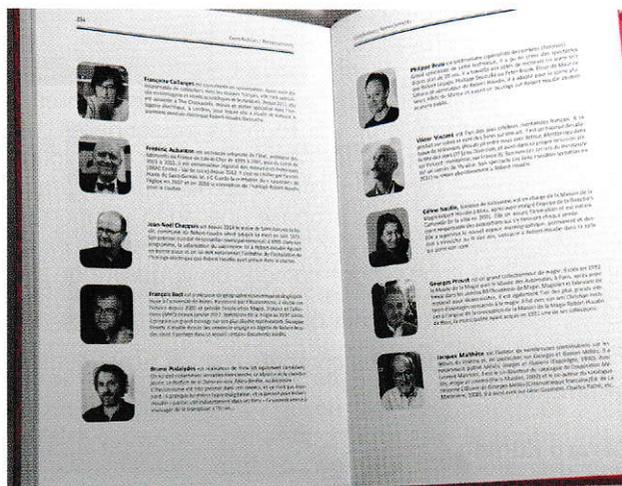
Mais le déclic final s'est fait, je crois, après avoir assisté à une conférence de François Bost, consacrée au périple algérien. Là, je savais qu'on pouvait proposer un corpus de textes susceptibles de prolonger et explorer encore les grands thèmes de l'œuvre, à la manière des études que l'on consacre régulièrement aux « grands classiques » de l'art ou de la littérature.

**On aurait pu penser que les ouvrages de Christian Fechner (*La magie de Robert-Houdin*), avaient un peu fait le tour de la question pourtant.**

Christian Fechner a réalisé un travail extraordinaire, érudit, tous azimuts ! Il travaillait quasiment comme un encyclopédiste et on ne fera jamais mieux que ses livres sur Robert-Houdin.

Mais voilà : d'une part on ne fait jamais vraiment le tour d'un personnage et d'une œuvre aussi complexes, et d'autre part les volumes de Christian ne sont pas accessibles à tous, surtout aujourd'hui (ils sont épuisés et les quelques exemplaires que l'on peut se procurer coûtent très chers). Je réalise aussi que nombre des collectionneurs qui les ont achetés à leur parution ne les ont souvent lus que superficiellement avant de les ranger soigneusement dans leur bibliothèque.

Or, autant il apportait une manne d'informations et de documents souvent inédits et révélateurs, sans compter des analyses très fouillées (je pense notamment aux années qui suivent la fin des *Soirées Fantastiques*, ou encore ce que nous apprennent les carnets de Robert-Houdin sur ses dernières années), autant il ouvrait de nombreuses pistes sans les explorer complètement.



Parmi les sujets qui me titillaient depuis mes premières recherches sur le sujet, il y a presque 30 ans, il y avait les tournées de Robert-Houdin. Je me rendais compte qu'il y avait des « trous » dans les comptes rendus de ces périple, sans pouvoir comprendre comment les combler.

En proposant à Pierre Taillefer de compléter pour le recueil le travail qu'il avait déjà entamé sur ce thème, j'espérais bien que nous pourrions enfin avoir le fin mot de

1 Conservatoire National des Arts de la Magie et de l'Illusion - Association créée avec la Maison de la Magie Robert-Houdin.

2 *Robert-Houdin, Une Vie de Magicien* - documentaire pour Arte, 1995

l'histoire. Je n'ai pas été déçu, car il a pu reconstituer le détail des 2 tournées et déconstruire enfin les raccourcis et amalgames créés par Robert-Houdin lui-même dans ses *Confidences*.

Le même raisonnement a prévalu quand j'ai suggéré à François Bost de reformuler sa conférence sous la forme d'un article consacré aux « coulisses » du voyage de Robert-Houdin en Algérie, loin des fantômes et de la légende.

### **Il y a également une partie consacrée à l'ancrage local de Robert-Houdin...**

C'est même l'une des autres raisons de faire ce livre. Comme je le disais plus tôt, cet ouvrage est le fruit d'un contexte et de circonstances. Et précisément, l'année des 20 ans de la Maison de la Magie a également vu la réalisation d'un projet vieux de... 160 ans ! La commune de Saint-Gervais-la-Forêt, dont Robert-Houdin fut le plus illustre administré, avait voté la réalisation et l'installation d'une horloge électrique à son nom dans l'emplacement prévu à cet effet dans le clocher de l'église. L'occasion pour moi de proposer à celui qui avait été chargé de cette opération (Frédéric Aubanton) d'en tirer un texte revenant sur toute l'affaire, et en profiter pour avoir aussi le point de vue de l'actuel maire de la commune.

### **À ce propos, d'où vient l'idée d'inclure des entretiens dans cet ouvrage ?**

Cela peut paraître contre-intuitif pour un ouvrage proposant un travail « historique », mais ce choix avait été fait bien en amont. Ma référence n'était pas dans le domaine magique, mais dans celui des ouvrages sur l'art, la littérature et le cinéma. J'ai toujours trouvé les livres d'entretiens très-révélateurs, passionnants à suivre. Ils ont un rythme particulier et sont d'une approche plus directe, permettant souvent de partager des informations qu'une analyse plus littéraire ne rendrait pas aussi vivantes et argumentées.

Viktor Vincent, par exemple, je l'avais entendu parler avec passion des leçons à tirer des conceptions de Robert-Houdin lors d'une journée « Magic History » de Jean Merlin<sup>3</sup>. Et j'ai eu confirmation de cet intérêt en allant voir son spectacle *Les liens invisibles*. J'appréciais aussi que, contrairement à pas mal de ses contemporains, il s'exprime dans une langue d'excellente qualité. Sa passion pour la Belle Époque doit y être pour quelque chose...

Il y avait évidemment aussi un aspect pratique : je souhaitais absolument inclure un grand texte illustré sur la salle Robert-Houdin de la Maison de la Magie de Blois. L'entretien avec sa directrice était le moyen le plus pertinent d'y parvenir, puisque le texte se présente sous la forme d'une « visite guidée ». Avec Georges Proust, c'était encore plus évident : il a énormément de choses à dire concernant Robert-Houdin, et tout autant à propos de cette passion qu'il partageait avec Christian Fechner. Se prenant au jeu, il a apporté des documents sensationnels, qui enrichissent le recueil au-delà du projet initial.

### **Georges Proust est également l'éditeur du livre...**

En effet, et c'est grâce à lui que l'ouvrage a pu se faire de cette manière. Au départ, il s'agissait d'un livre moins touffu avec un autre éditeur. Les circonstances ont voulu que le projet arrive vers Georges, qui s'est pris au jeu. L'ouvrage s'est progressivement étoffé (plus grand nombre de pages, des illustrations en couleurs, etc.). Georges a notamment insisté pour que le livre ait une iconographie particulièrement nourrie, ce qui le rend je crois très agréable à parcourir.

### **Parlons justement de votre travail d'écriture et des**

### **choix artistiques sur cet ouvrage.**

J'ai fait le travail d'un Directeur artistique habituel, ainsi que la composition et dans la plupart des cas l'iconographie de l'ouvrage (les articles de Pierre Taillefer et Jacques Malthête étaient déjà entièrement illustrés, mais d'autres très partiellement et les entretiens, pas du tout). Je voudrais à ce sujet remercier Bogdan Murat pour son aide et son travail, car cet ouvrage lui doit beaucoup.

Quant aux textes, j'ai rédigé ceux des entretiens, ce qui est d'ailleurs un travail parfois compliqué, pour restituer un propos non-linéaire et très étalé (bout-à-bout, les enregistrements d'entretiens pour cet ouvrage ne faisaient pas loin de 7 heures...). Le chapitre au sujet de la Suspension « éthérée », je le « rumine » depuis très longtemps. C'est une fascination qui dure depuis l'enfance et qui n'est d'ailleurs pas près de s'estomper. Il y a dans cette illusion – et certaines autres – quelque chose qui résonne au-delà du temps et prodigue une forme de poésie que personne n'est parvenu à mon avis à restituer de manière équivalente. Grâce à Georges, j'ai pu enfin partager ça. Pour dire la vérité, il m'a fallu me faire violence pour le réduire, car il était deux fois plus long ! J'aimais l'idée de proposer une analyse qui aille dans plusieurs directions, qui ouvre des pistes de réflexions. C'est une forme d'hommage et d'exercice d'admiration.

Ce qui a été le plus intéressant, c'est le côté « collégial » du recueil. Les auteurs se répondent parfois, d'un chapitre à l'autre, sans le savoir. C'est assez sensible au sujet de l'apport de l'électricité ou bien dans les propos des entretiens, parallèlement à certains articles. Je trouve ce côté organique très intéressant.

Je voudrais ajouter que ce livre a vocation à être d'une lecture aussi distrayante qu'informatrice. On peut le feuilleter, s'arrêter sur un chapitre, en parcourir un diffèrent un autre jour, revenir en arrière et découvrir ou picorer d'autres infos... C'est d'ailleurs ce qui a plu aux premiers lecteurs, d'après ce que j'ai compris. ■

### **AUTOUR DE ROBERT-HOUDIN**

**240 pages - Tout en couleurs**

**220 photos et illustrations**



<sup>3</sup> *Magic History Day*, 20 mai 2017, au Zèbre de Belleville.



# LE CABINET FANTASTIQUE

## DU

# MUSÉE GRÉVIN

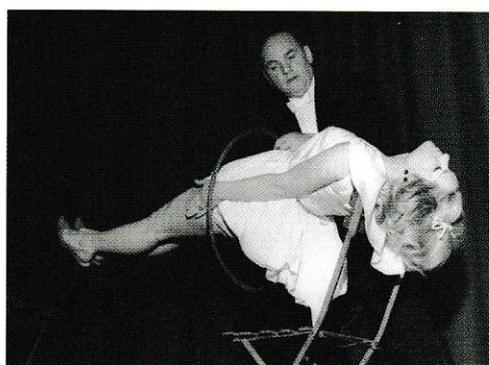
par Didier Morax

(suite et fin)

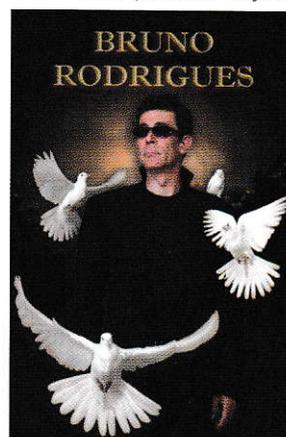
**L**e Cabinet fantastique du Musée Grévin a vu se produire, pendant plus d'un siècle, les plus grands magiciens français. Georges Méliès, inventeur des trucages au cinéma et également artiste prestidigitateur, y donna des représentations. Presque tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, à heure fixe dans la journée, les visiteurs du musée purent assister à de petits spectacles de prestidigitation ou d'ombromanie qui duraient environ vingt minutes. De très nombreux artistes prestidigitateurs s'y produisirent.

C'est cette histoire, qui se confond avec celle des innombrables magiciens qui s'y produisirent, que Didier Morax nous raconte avec toute sa passion pour ce merveilleux théâtre magique.

**La deuxième partie (voir N°630) s'est terminée en 1977. Reprenons le cours de cette histoire en 1978. YL.**



Paulette Loyal remarque Bruno Rodriguez au congrès de Nancy et le fait engager d'octobre à décembre, Gilles Weiss devient remplaçant de juillet 1982 à décembre 1983.



En janvier 1978, Alpha et Séverine s'installent dans les lieux avec leurs perroquets. Slydini de passage à Paris, accompagné de Bloom et Merlin passe les saluer. Gilles Weiss vient souvent et rêve d'être engagé. Son souhait sera exaucé en 1982.

En 1979, avec des remplacements le mardi par Switon et le jeudi par Marcalbert, Floridor et Jenny bénéficient d'un nouveau rythme de présence.

Au premier semestre de 1980, c'est Jean Davis qui est présent au cabinet fantastique.

Stéphane Gali termine l'année avec la fougue et la bonne humeur qui le caractérise. Un chauffeur de taxi du nom de Jaime Serrano, inconnu de tous, crée la surprise en obtenant un contrat pour les six premiers mois de 1981.

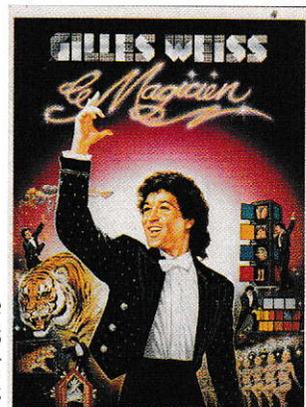
Teddy Mills, illusionniste comique au moral de marée basse, termine l'année.

En décembre 1981, Marcalbert est frappé d'une attaque cérébrale en plein spectacle. À la demande de Madame Loyal, Claude Kapp le remplace le lendemain et termine l'année. Marcalbert décédera début janvier 1982.

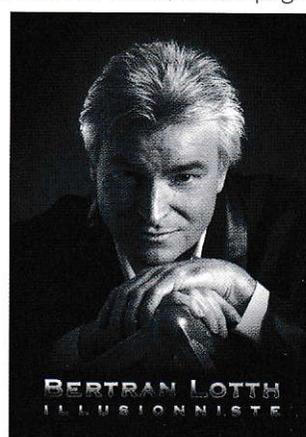
Le talentueux jeune primé du Congrès magique de Dijon est devenu le magistral Marc Antoine. Il prend possession des lieux assisté par la fille de Doddy Wilthon.

Christian Gambin récemment primé FISM termine la seconde partie de l'année.

An 1983, Teddy Mills revient et traite directement avec Claude Kapp pour le remplacer.



En 1984, premier séjour de Bertran Lotth, accompagné



de la lumineuse Françoise, opère sur scène pendant le premier trimestre. En fin d'année Gilles Weiss devient le magicien titulaire.

1985, Bertran Lotth, ouvre l'année, les remplacements sont à la charge de Tom Anders fils de Salvano.

Gilles Weiss est à nouveau présent pendant l'été. Il va atteindre le prodigieux record de 28 séances en une journée. Séances réduites à 4 minutes chacune.



**REGINALD & MYRIAM**

Suivent Réginald et Myriam, couple éminemment sympathique, qui entament leurs premières séances en magie.

La magicienne Lady Wong et son canard

marque les esprits.

Une troupe atypique de Hollandais, composée du père, de la mère et des deux jeunes filles, exerce également pendant une période. L'une des demoiselles devient ensuite



**DANILSEN**

l'assistante de Hans Klok,

En 1986, c'est au tour de Pierre Switon, d'assurer 10 mois de spectacles.

Pendant l'été 1987 Jean Davis est remplacé par Danilsen magicien et c'est Marc Filippi qui terminera l'année 1987.

En 1988 et pour la troisième fois Bertran Lotth, débute l'année. Jean Davis prend la relève tandis que Réginald et Myriam sont rempla-

çants, Marc Filippi fait quelques séances et Mickael Vadini clôture l'année en beauté.

Avec son numéro de colombes, Danilsen entame le premier trimestre 1989. Réginald & Myriam vont assurer les remplacements de juin 1989 à mars 1990.

Le début de l'année 1992 voit arriver un ancien de la bande à Marcalbert, Gérard Matis, devenu professionnel. En avril 1992, premiers passages de Xavier et Marie-Madeleine Hodges en lumière noire. Ils reviendront un trimestre en 1993 et un autre en 1999. Vadini et Tom Anders font équipe pour clôturer l'année 1992.

En 1993, l'ombromanie est en vogue. Réginald et Myriam reviennent de janvier à mars sous le nom des Black Fingers. Danilsen, devenu ombromane, est présent au second trimestre.

Du 1<sup>er</sup> juillet au 15 octobre, Claude Jan et Christine, sont présents malgré de sérieux problèmes de santé. Mickael Vadini, magicien de jet set, performe lors des remplacements avec sa magie si particulière. Et Tom Anders est de retour de mi-octobre à décembre.

Pendant plusieurs trimestres Les Black Fingers, Vadini, Tom Anders et Danilsen se relaient et, en janvier 1996, ils laissent un créneau à Pierre Spiry, un autre ancien de la bande à Marcalbert, qui réalise son rêve en prenant la baguette de magicien titulaire de janvier à mars. Le mime Daniel qui inclut des effets magiques dans son numéro,

exerce pendant quelques mois.



Pierre Switon se présente, également, en alternance sur la scène du Grévin.

En 1999, nouveau passage de Xavier Hodges et de Tom Anders en fin d'année.

Pendant une partie de l'été 2000, Gilles Arthur anime le Cabinet fantastique. Pierre Switon effectue son dernier passage sur la scène historique le 27 décembre. Les feux journaliers de la rampe s'éteignent à nouveau, provisoirement je l'espère, avec Tom Anders le 31 décembre 2000.



Parmi les magiciens qui sont passés dans les années 80-90 nous pouvons nommer les remarquables Peter Din, Péplum et Othello, Gary et Krystell, Primo Grotti, mais à ce jour je n'ai pas retrouvé leurs dates de prestations. Toutes mes excuses à ceux que j'ai pu oublier.

Par la suite, des magiciens sont engagés en close-up dans le musée. On y remarque Jean Pierre Link, Stéphane Gomez, Arthur Chavaudret.

De nombreux magiciens sont aussi intervenus dans le cadre de manifestations privées. Récemment, Gérald Le Guilloux m'a déclaré quatre passages.

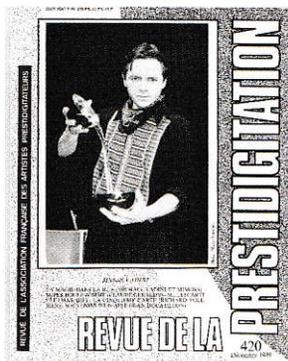
En février 2018, pour les 20 ans du Cercle Magique de Paris, après la levée du rideau de scène peint par Jules Cherret, Pascal Friaut, Florence Goyer, Akyna et Didier Morax présentent une vidéo rétrospective des 136 ans de magie dans ce lieu. Marc Métral, Adrien Quillien, Nikola Pelletier, Mikael Szanyiel, Solveg et Yogane, inscrivent leur nom à la brillante liste des « magicos » qui ont foulé les planches historiques sous les regards bienveillants de Pierre Spiry, Yann Brieuc, Otto Wessely, Christa, Réginald, Myriam, et Viviane Mireldo présents sur scène ou en coulisses.

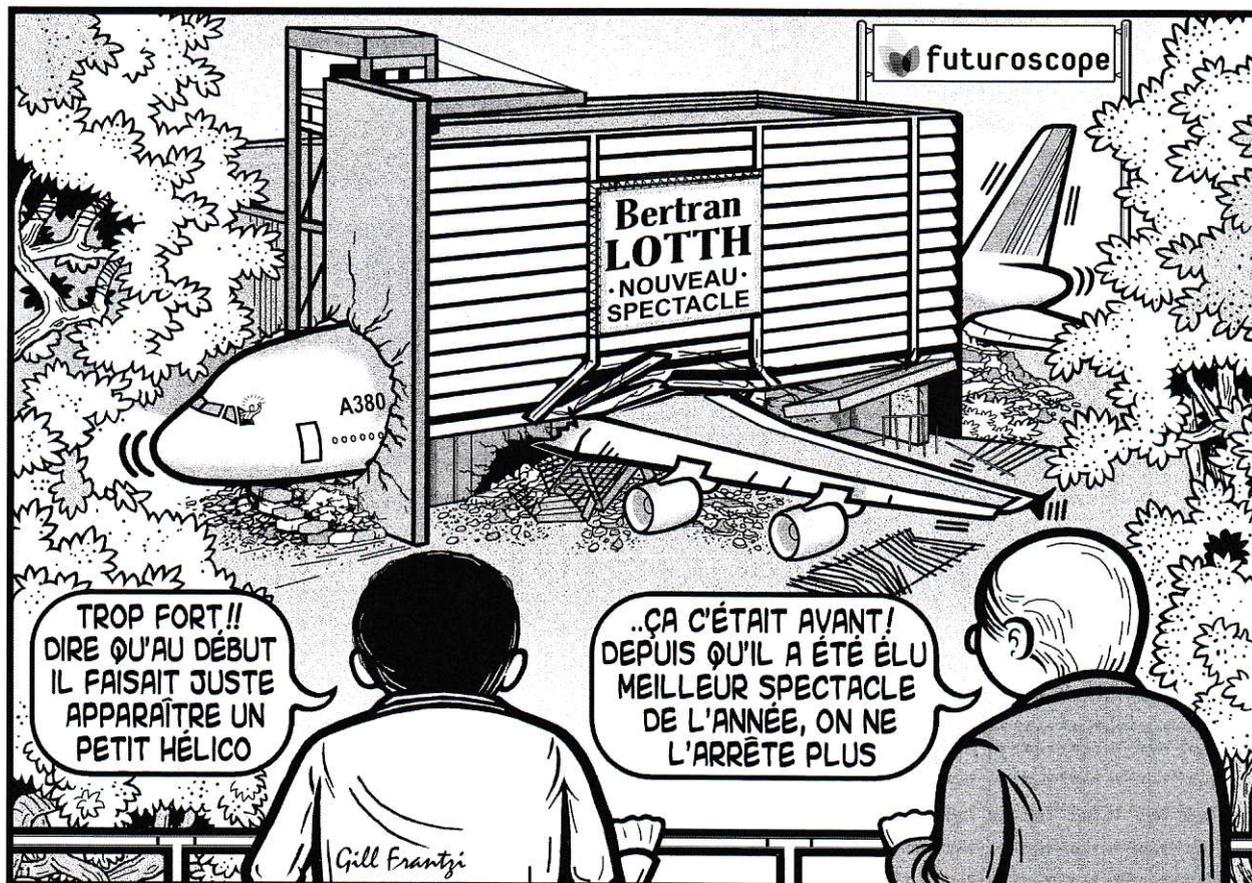


Arturo Brachetti, à l'instar de Robert-Houdin et son fils, a fait le Grévin mais uniquement en personnage de cire. Après le ventriloque Jeff Panacloc en 2017, l'humoristique Éric Antoine vient de faire une entrée remarquable en personnage de cire, mais j'ignore s'il a eu l'occasion d'exercer son talent de magicien dans l'ancre magique.

Pour conclure cet historique, j'ai une pensée particulière pour José Garcimore et Georges Méliès qui sont les seuls à avoir été à la fois magiciens sur la scène du Cabinet fantastique et personnage de cire au Musée Grévin.

Je laisse mes souvenirs disparaître par le passage relativement secret du fond de scène du Cabinet fantastique du Musée Grévin ! ■





## Cotisations 2019

### Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

**50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

### Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2019.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

### Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : [www.magie-ffap.com](http://www.magie-ffap.com)

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

## BUREAU FFAP

### Président

**Serge Odin**

128 rue de la Richelandière

« L'As de cœur »

42100 Saint-Étienne

06 08 21 15 15

[president@magie-ffap.fr](mailto:president@magie-ffap.fr)

### Vice-présidents

**Emmanuel Courvoisier**

**Chargé de la communication**

16 route de Malpas

25160 Vaux-et-Chantegrue

03 81 69 35 05

[communication@magie-ffap.fr](mailto:communication@magie-ffap.fr)

### Serge Arial

**Chargé des relations avec les amicales**

33 avenue du Thil

33870 Vayres

06 87 21 28 42

[vp-serge-arial@magie-ffap.fr](mailto:vp-serge-arial@magie-ffap.fr)

### Secrétaire Général

**Gérald Rougevin**

49 avenue de Conde

94100 Saint-Maur-des-Fossés

06 70 68 12 40

[secretaire-general@magie-ffap.fr](mailto:secretaire-general@magie-ffap.fr)

### Secrétaire Général adjoint

**Lionel Petitalot**

821 avenue du 2<sup>e</sup> cuirassier

13420 Gémenos

06.84.52.66.56

[secretaire-adjoint@magie-ffap.fr](mailto:secretaire-adjoint@magie-ffap.fr)

### Trésorier

**Bernard Ginet**

16 rue des Criantes

Domaine du Château

25870 Devecey

06 22 85 34 12

[tresorier@magie-ffap.fr](mailto:tresorier@magie-ffap.fr)

### Trésorière adjointe

**Martine Arriailh**

33 avenue du Thil

33870 Vayres

06 25 21 72 60

[adhesion@magie-ffap.fr](mailto:adhesion@magie-ffap.fr)

### Directeur de la Revue

**Yves Labedade**

6 rue de Belfort

Résidence Square de Pey-Berland

33000 Bordeaux

06 80 75 28 43

[directeur-revue@magie-ffap.fr](mailto:directeur-revue@magie-ffap.fr)

**Amiens****« Les Magiciens d'abord »**

Philippe Gambier  
03 22 31 07 14  
pgambier80@orange.fr  
lesmagiciensdabord.fr/gd/

**Angoulême****Cercle Magique Charentais**

Stéphane Cabannes  
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10  
contact@vip-cabannes.com  
www.magie-angouleme.fr

**Avignon****Cercle Magique d'Avignon**

Philippe Pujol (Phil's)  
04 90 88 22 13-06 80 76 16 10  
phils.magicien@cegetel.net

**Besançon****Cercle magique Comtois**

Emmanuel Courvoisier \*  
03 81 69 35 05  
emmanuel.courvoisier@gmail.com

**Blois****Cercle des magiciens blésois**

Pascal Bonnin  
02 54 20 66 48  
bonnin.ps@wanadoo.fr

**Blois****César H**

Martine Delville\*  
02 54 46 48 60  
martine41250@sfr.fr

**Bordeaux****Cercle Magique Aquitain**

Serge Arial\*  
05 57 50 18 99  
serge.magie@gmail.com  
cma.magieffap.fr

**Bretagne****Cercle magie de Bretagne**

Léo Kerrien  
06 37 82 39 52  
leo.kerrien@outlook.fr

**Châteauroux****Cercle magique « Le Secret »**

Jean-Paul Corneau  
06 80 84 12 42  
jean-paul.corneau@orange.fr

**Clermont-Ferrand****Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre**

Vincent Chabredier  
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29  
vincent@ouvrages-web.fr

**Dijon****Cercle magique de Dijon**

Alice Écila  
06 22 49 10 39  
alice.cie.joal@gmail.com  
www.escargotmagique.com

**Flandre****Magie en Flandre**

Joël Hennessy\*  
03 28 41 22 12  
magie-en-flandre@sfr.fr  
flandre.magie-ffap.com

**Gémenos****Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »**

Lionel Petitalot\*  
06.84.52.66.56  
misdirectionmagie@gmail.com

**Grenoble****Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick**

Maurice Bouchayer  
06 76 81 65 22 - 04 76 07 80 67  
mb@passe-passe.fr

**Haute-Savoie****Club des magiciens de la Haute-Savoie**

Jean-François Bernat  
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92  
jf.bernat@orange.fr  
magie74.free.fr/

**Le Puy****Amicale des magiciens du Velay Cercle François Bénévolo**

Michel Barres  
04 71 09 30 81  
mbarresarchi@gmail.com

**Lille****Nord magic club**

Noël Decretton\*  
06 07 78 39 35  
n.decretton@wanadoo.fr  
nordmagicclub.com/

**Lille****L'Éventail**

Gérard Legay  
06 11 60 69 90  
eventailmagie59@gmail.com  
eventailmagie.fr

**Loire****Amicale des magiciens de la Loire**

André Pastourel  
06 31 31 99 24  
a.pastourel@orange.fr

**Lorient****Amicale des magiciens du Bout du monde**

Michel THIERY  
06 70 32 21 51  
mthiery@free.fr

**Lorraine****Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine**

Frederic Denis\*  
06 62 39 85 67  
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

**Lyon****Amicale Robert-Houdin de Lyon**

Jean-Paul MONDON  
06 22 16 34 93  
mondon.jeanpaul@bbox.fr  
arhl@hotmail.fr

**Marseille****Cercle des magiciens de Provence**

Sebastien Fourie  
06 03 01 46 54  
lesmagiciensdeprovence@laposte.net  
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

**Montpellier****Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon**

Christian Plasse  
06 10 29 28 73  
christian.plasse@free.fr

**Nevers****Cercle magique nivernais**

Christian Charpenet  
06 77 89 84 39  
christian.charpenet@wanadoo.fr

**Nice****Magica**

Cyril Chahour  
06 64 42 81 01  
mysterycyril@hotmail.com  
www.magica06.com

**Nîmes****Les magiciens du Languedoc**

Jean-Claude Hesse  
06 88 59 45 22  
magics30@orange.fr  
MagiciensduLanguedoc.free.fr

**Normandie****Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie**

Denis Dubosq  
02.35.54.36.98 - 07.81.36.76.01  
baccarasmagic@hotmail.com

**Outreau****Les Magiciens de la Côte d'Opale**

Sébastien Crunelle\*  
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29  
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr  
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

**Paris****Ordre Européen Des Mentalistes**

Claude Gilsons\*  
02 38 92 72 55  
06 08 74 95 95  
claude.gilsons@gmail.com

**Paris****Cercle magique de Paris**

Jean-Claude Roubeyrie  
06 27 92 54 37  
jcroubeyrie@sfr.fr  
cerclomagiquedeparis.fr/

**Paris****AFPAM**

Amicale FFAP du Patrimoine et des Arts Magiques  
Jean-Claude Piveteau\*  
06 20 22 64 97  
afpam.collection@laposte.net

**Paris****MHC**

Magie, Histoire et Collections  
François Bost  
07 81 18 55 07  
magiehistoireetcollections@gmail.com

**Perpignan****Cénacle magique du Roussillon**

Jean-Louis Domenjo  
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48  
domenjax@free.fr

**Picardie****Les Magiciens de Picardie**

Jean Collignon  
03 22 87 26 38  
jean.collignon8@wanadoo.fr  
www.lesmagiciensdepicardie.com

**Poitiers****Collège des artistes magiciens du Poitou**

Xavier Houmeau  
05 13 43 23 64  
xavierhoumeau@gmail.com  
magie-poitiers.fr/

**Reims****Champagne Magic Club**

Jean-Marie Marlois  
03 26 82 71 83  
jim\_marlys@hotmail.com  
cmc.magie-ffap.fr/

**Romans****Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche**

Jims Pely  
06 79 32 94 75  
jimpsely@club-internet.fr  
cmda.e-monsite.com/

**Saint-Dizier****Trimu club Saint-Dizier**

Serge Guillaume  
03 29 70 56 21  
williaume.serge@wanadoo.fr

**Seine-et-Marne****Cercle magique de Seine-et-Marne**

Frédéric Hébrard  
w.magie77.fr  
06 86 07 19 71  
presidentcms77@gmail.com  
magie77.fr/

**Strasbourg****Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace**

Jean-Pierre Eckly  
03 88 63 65 70  
jean-pierre.eckly@orange.fr  
cercle-magique-alsace.fr/

**Toulouse****Toulouse magic club amicale Llorens**

Phil Cam-Halot  
06 70 76 18 95  
phil@camalot.fr

**Tours****Groupe régional des magiciens de Touraine**

Yann Le Briero  
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63  
yann21@wanadoo.fr

**Troyes****Académie Magique de Troyes**

Fred Erikson  
03 25 75 48 96  
erikson.magie@gmail.com

**Var****Cercle des Magiciens Varois**

Claude Arlequin  
06 09 06 30 44  
claudearlequin@aol.com  
cmv.over-blog.com

**Les partenaires****Cipi**

Yves Churlet  
06.80.30.56.70  
yves.churlet@orange.fr  
cipi-magie.com

**Les magiciens du cœur**

Denis Vovard  
06 80 45 12 63  
bi2@wanadoo.fr

**\* Membres du Conseil fédéral.**

